McGill University Libraries
3 101 253 244 6

McGill
University
Libraries

Music Library

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

555 Shertbrooke Street West
(Metro McGill)

398-4547

Le samedi 17 avril 1993
à 20 h

Saturday, April 17, 1993
8:00 p.m.

CLASSE DE COMPOSITION DE JAZZ DE MCGILL
MCGILL JAZZ COMPOSITION CLASS

Jan Jarczyk, directeur/*director*

Oeuvres originales pour six instruments.
In concert of original works for six instruments.

MODE FOR MCCOY	Gerry Shatford
O[illegible]RIN[illegible]	Aron Doyle
FLYPAPER	Adam Over
THE TRANSFORMATION	Alex Clemence
UNTITLED, OPUS 2	Jules M. Estrin
GRAVE PRECEDINGS	Maury Lafoy
MR. JEY	Christine Jensen
WHATEVER YOU SAY	John Sadowy
LES BONNE BAINE	Steve Kaldestad

Musiciens/*Musicians*

Saxophone ténor/*Tenor saxophone*
Steve Kaldestad
Jason Hunter

Trompette/*Trumpet*
Aron Doyle

Trombone
Jules M. Estrin

Piano
Alex Clemence
Gerry Shatford

Basse/*Bass*
Adam Over
Maury Lafoy

Batterie/*Drums*
Kevin Coady
Joel Haynes

Nos remerciements à tous ceux et celles qui ont porticipé à la préparation de ce concert.
Special thanks to everyone involved in preparation of this concert.

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 240-340./*The presentation of this concert is a component of course number 240-340.*

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Le dimanche 18 avril 1993
à 15 h

Sunday, April 18, 1993
3:00 p.m.

Moments Musicaux à Redpath

MARINA MDIVANI, piano

Nous vous invitons à venir rencontrer Mme Mdivani à l'arrière-scène après le concert. Des rafraîchissements seront servis.

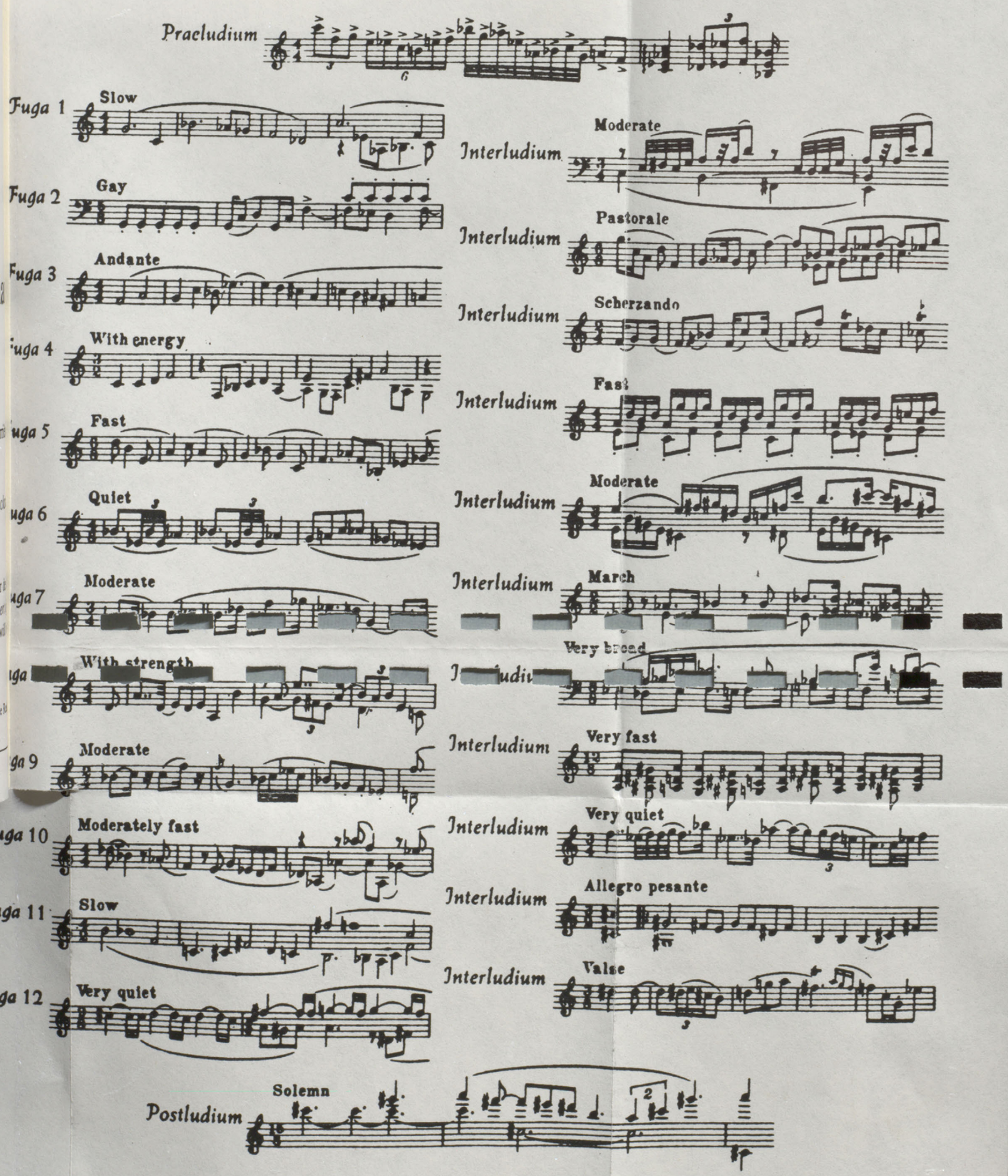
After the concert, you are invited to meet Ms. Mdivani backstage. Refreshments will be served.

Ce concert de la série *Moments Musicaux à Redpath* est le dernier de la saison. La série reprendra en septembre prochain./*This is the last concert of the series Moments Musicaux at Redpath for this season. The series will resume next September.*

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

US TONALIS
L HINDEMITH

s Tonalis de Hindemith, composé en 1943, n recueil de fugues pour le clavier. Le positeur a repris le titre latin de drames giques du Moyen-Âge. Bien que la iction du titre donne "jeu de tonalités", il rien de fantasque dans cette pièce qui se constituent les sonorités fondamentales d'une bonne partie de son oeuvre, obscurcissant la fonction tonale. Scriabine a qualifié son propre processus créatif d'éminemment organisé et structuré : "Rien n'est fortuit... je compose selon des principes bien établis." En même temps, sa musique n'est pas dépourvue d'éléments programmatiques ou de romantisme. Le poète russe Boris Pasternak qui a connu Scriabine enfant, était plein d'admiration pour l'aptitude du compositeur à évoquer des images de la vie russe dans sa musique pour piano,



Le dimanche 18 avril 1993
à 15 h

Sunday, April 18, 1993
3:00 p.m.

UDUS TONALIS
AUL HINDEMITH

udus Tonalis de Hindemith, composé en 1943, t un recueil de fugues pour le clavier. Le ompositeur a repris le titre latin de drames urgiques du Moyen-Âge. Bien que la aduction du titre donne "jeu de tonalités", il 'y a rien de fantasque dans cette pièce qui se éroule presque comme un drame musical. Les lés des fugues suivent le système de relations onales de Hindemith, présenté dans le tome I e son ouvrage *L'Art de la Composition lusicale*. L'oeuvre est cependant plus qu'un imple exercice de composition. Elle comprend 5 morceaux : 12 fugues à trois voix séparées ar 11 interludes et encadrées par un *Préludium* t un *Postludium*. Comme dans le *Clavier Bien 'empéré* de Bach, chaque fugue de *Ludus 'onalis* est dans une clé différente. Hindemith emplace le système majeur-mineur par un ystème qui combine les modes majeur et ineur, ce qui donne 12 fugues au lieu de 24. 'ordre des clés du compositeur commence par do et se termine par le fa dièse. Les nterludes tiennent lieu d'entractes et d'éléments odulatoires entre une fugue et la suivante. À 'instar des fugues de Bach, les fugues de lindemith possèdent leurs propres caractères 'expression et utilisent différentes procédures : a n° 1 est une triple fugue; la n° 3 est une ugue en miroir; la n° 9 traite son sujet à 'écrevisse et en inversion; et la n° 11 est anonique. Le *Préludium*, qui fait figure 'ouverture de l'oeuvre, commence en do et se rmine en fa dièse, qui sont précisément les lés de la première et de la dernière fugue. 'ordre interne des clés du *Préludium* ne suit as celui du cycle. Le *Postludium* est une ersion en miroir à l'écrevisse modifiée du *réludium*. Il débute en fa dièse (transition ıcile avec la dernière fugue qui est dans la ıême clé) et reprend à l'envers le matériel ıématique du *Préludium* en se terminant en do ıajeur.

RÉLUDES ET ÉTUDES
LEXANDRE SCRIABINE

criabine fait partie de la génération ost-romantique de compositeurs russes, et son tyle demeure distinct et plutôt difficile à lasser. Il a subi l'influence de Liszt et du hromatisme de Wagner. Le triton de même ue les accords de septième et de neuvième constituent les sonorités fondamentales d'une bonne partie de son oeuvre, obscurcissant la fonction tonale. Scriabine a qualifié son propre processus créatif d'éminemment organisé et structuré : "Rien n'est fortuit... je compose selon des principes bien établis." En même temps, sa musique n'est pas dépourvue d'éléments programmatiques ou de romantisme. Le poète russe Boris Pasternak qui a connu Scriabine enfant, était plein d'admiration pour l'aptitude du compositeur à évoquer des images de la vie russe dans sa musique pour piano, même s'il l'a critiqué pour avoir trop employé des formes traditionnelles. Scriabine a composé les études et préludes que l'on entendra cet après-midi pendant la majeure partie de sa vie; ces morceaux présentent divers niveaux de difficulté harmonique et pianistique. Durant ses premières années au Conservatoire de Moscou où il est entré à l'âge de 16 ans, Scriabine a écrit les Études de l'opus 2. Même si ses maîtres ont tout de suite reconnu son talent, l'un de ses professeurs de composition, Arensky, l'a recalé pour cause de trop grande "originalité"! En 1895-1896, Scriabine a parcouru l'Europe et c'est durant cette période qu'il a composé les recueils de l'opus 8 et de l'opus 11. L'influence de Chopin est manifeste dans les difficultés techniques (comme les octaves) de l'étude n° 5 opus 8 dans laquelle Pasternak a vu "le monde de l'époque et la façon dont les gens vivaient, pensaient, éprouvaient des sentiments, voyageaient et s'habillaient". En 1903, le compositeur s'est à nouveau rendu en Europe où il est resté cette fois pendant cinq ans. Cela a marqué le début d'une période très prolixe pour Scriabine. Même s'il était contraint de gagner sa vie, il a jugé que l'Occident offrait "une véritable liberté... et que de nouvelles idées [pouvaient] y germer". Ses études de l'opus 42, numéros 4 et 5, fréquemment jouées par le compositeur lui-même, témoignent de la diversité de son style : la n° 5 est une pièce passionnée et fougueuse intitulée "affanato" (haletant) qui contraste avec l'Andante plus délicat de la n° 4. En 1912-1913, Scriabine s'est réinstallé à Moscou pour y rester. Durant cette période, son style est devenu beaucoup plus expérimental, frôlant parfois l'atonal, comme l'atteste le langage harmonique complexe et ambigu de l'opus 67.

Melanie Feilotter

Programme Notes

Ludus Tonalis
Paul Hindemith

Hindemith's Ludus Tonalis, *composed in 1943, is a set of fugues for keyboard. He derived the Latin title from medieval liturgical dramas. Although it translates as the "Game of Tones," it is not whimsical, but rather depicts a piece which unfolds almost as a musical drama. The keys of the fugues follow Hindemith's system of tonal relationships, as presented in Volume 1 of his* Craft of Musical Composition. *The work is more than a mere compositional exercise, however. It is comprised of twenty-five pieces: twelve three-voiced fugues separated by eleven interludes and framed by a* Praeludium *and* Postludium. *As in Bach's* Well-Tempered Clavier, *each fugue in the* Ludus Tonalis *is in a different key. Hindemith replaces the major-minor system with a system in which major and minor are combined, however, resulting in twelve fugues instead of twenty-four. The composer's order of keys begins in C and ends in F#. The transitional interludes function as 'entr'actes,' modulating from one fugue to the next. Like Bach's fugues, Hindemith's fugues possess their own expressive characters and use different procedures: No.1 is a triple fugue; No.3 is a mirror fugue; No.9 employs its subject in retrograde and inversion; and No.11 is canonic, for example. The* Praeludium, *like an overture to the work, begins in C and ends in F#, outlining the keys of the first and last fugues. The internal order of keys in the Praeludium does not follow that of the cycle however. The* Postludium *is a modified retrograde mirror of the* Praeludium. *It begins in F# (an easy transition from the last fugue in the same key) and works backwards through the material of the* Praeludium, *ending in C major.*

Preludes and Etudes
Alexander Scriabin

Scriabin belongs to the post-Romantic generation of Russian composers, and his style remains distinctive and rather unclassifiable. He was influenced by Liszt's and Wagner's chromaticism. The tritone as well as seventh and ninth chords function as fundamental sonorities in much of his music, obscuring tonal function. Scriabin defined his own creative process as highly organized and structured: "There's nothing by accident ... I compose according to definite principle." At the same time, though, the music does not lack programmatic aspects or romantic feeling. The Russian poet Boris Pasternack, who knew Scriabin as a boy, admired the composer's ability to evoke images of Russian life in his piano music, despite criticizing him for relying on traditional forms. Scriabin wrote the Etudes and Preludes performed this afternoon over much of his life; they exhibit varying levels of harmonic and pianistic difficulty. During his first years at the Moscow Conservatory, which he entered at sixteen, Scriabin wrote his Etudes Opus 2. Though his teachers recognized his talent, one of his composition teachers, Arensky, ironically failed Scriabin for his extreme 'originality!' In 1895-96 Scriabin travelled to Europe, where the Opus 8 and Opus 11 sets were composed. Chopin's influence is evident in the technical challenges (such as the octaves) in Opus 8, No.5, in which Pasternak identified "the surrounding world, with the way in which people of those days lived, thought, felt, travelled, and dressed." In 1903 the composer again travelled to Europe, this time remaining for five years. This was the beginning of a very prolific period for Scriabin. Although he was forced to earn his living, he found that the West offered "true freedom ... and that new ideas [could] flourish there." His Etudes Opus 42, No.4 and 5, frequently performed by the composer himself, exhibit the diversity of his style: No.5 is a fiery, passionate piece entitled 'affanato' (breathlessly) which contrasts the more gentle Andante of No.4. By 1912-13 Scriabin had returned permanently to Moscow. In this late period his style became considerably more experimental, at times bordering on the atonal, as is evident in the complex, ambiguous harmonic language of Opus 67.

Melanie Feilotter

LUDUS TONALIS (1943) — Paul Hindemith (1895-1963)

Praeludium
12 fugues - 11 interludium
Postludium

INTERMISSION

PRÉLUDES — Alexandre Scriabine (1872-1915)

OPUS 2, N° 2 (1887-9)
OPUS 11, NOS 15 ET 21 (1895)
OPUS 15, N° 5 (1895-6)
OPUS 67, N° 1 (1912-13)
OPUS 33, N° 3 (1903)

ETUDES

OPUS 8, N° 5 (1894)
OPUS 42, NOS 4 ET 5 (1903)

BIOGRAPHIE

Marina Mdivani est née à Tbilisi en Géorgie et c'est dans sa ville natale qu'elle a entrepris ses études musicales. Diplômée du Conservatoire de Moscou en 1960, elle poursuit ses études avec le réputé pianiste Emil Gilels. En 1961, Marina Mdivani remporte le Premier prix au prestigieux Concours Marguerite Long-Jacques Thibaud à Paris. L'année suivante, elle est finaliste au Concours Tchaïkovski à Moscou. Sa carrière s'est déroulée jusqu'à ce jour presqu'exclusivement en U.R.S.S. En 1991, Marina Mdivani est venue s'installer au Canada et elle a été nommée professeur de piano à l'Université McGill en juin 1992.

BIOGRAPHY

Graduating from the Moscow Conservatory in 1960, ***Marina Mdivani*** *continued postgraduate studies with Emil Gilels. In 1961 she placed first in the* Concours international Marguerite Long-Jacques Thibaud *in Paris. The following year, she was a winner in the Tchaikovsky Competition in Moscow. Born in Georgia (ex. U.S.S.R.), she developed her career in the Soviet Union. Marina Mdivani emigrated to Canada in 1991 and she was named Associate Professor of piano at McGill University in June 1992.*

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Le lundi 19 avril 1993
à 20 h

Monday, April 19, 1993
8:00 p.m.

Récital de baccalauréat/*Honour's Recital*

EVAN JONES,
violoncelle/*cello*
élève de/*student of* Antonio Lysy
MAY PHANG, piano

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention du grade de baccalauréat en musique.
This recital is presented as part of the requirements for the degree of Bachelor of Music with honours.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

SCHELOMO : RHAPSODIE HÉBRAÏQUE — Ernest Bloch (1880-1959)
HEBRAIC RHAPSODY

SUITE N° 6 — Johann Sebastian Bach (1685-1750)
POUR VIOLONCELLE SEUL
SUITE NO. 6 FOR UNACCOMPANIED CELLO

Prélude
Allemande
Courante
Sarabande
Gavotte I, II
Gigue

INTERMISSION

SONATE POUR VIOLONCELLE ET PIANO — Frédéric Chopin (1810-1849)
SONATA FOR CELLO AND PIANO

Allegro moderato
Scherzo (Allegro con brio)
Largo
Finale - Allegro

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Le mercredi 21 avril 1993
à 19 h 30

Wednesday, April 21, 1993
7:30 p.m.

MARIE-ANNICK BÉLIVEAU
mezzo-soprano
élève de/*student of* Jan Simons
SANDRA MURRAY, piano

ANNE-MARIE SEAGER
soprano
élève de/*student of* Winston Purdy
LISA HASSON, piano

MIREILLE DUFOUR
mezzo-soprano
élève de/*student of* Lucille Evans
DR. ROBERT K. EVANS, piano

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention du grade de baccalauréat en musique.
This recital is presented as part of the requirements for the degree of Bachelor of Music.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

MARIE-ANNICK BÉLIVEAU, mezzo-soprano
SANDRA MURRAY, piano

AMARILLI MIA BELLA — Giulio Caccini (1550?-1618)
extrait de/*from* **Le Nuove Musiche**

CH'IO MI SCORDI DI TE? K. 505 — Wolfgang Amadeus Mozart
Air de concert avec piano obligato

LIEBST DU UM SCHÖNHEIT — Gustav Mahler (1860-1911)
BLICKE MIR NICHT IN DIE LIEDER!
ICH BIN DER WELT ABHANDEN GEKOMMEN
extrait de/*from* **Fünf Rückert Lieder**

TROIS CHANSONS DE BILITIS — Claude Debussy (1862-1918)
La flûte de Pan
La Chevelure
Le tombeau des Naïades

NEUF CHANTS DE LA TRANQUILITÉ (1992) — André Villeneuve
Danielle Waxer, clarinette/*clarinet*

INTERMISSION

ANNE-MARIE SEAGER, soprano
LISA HASSON, piano

LAUDATE DOMINUM — Wolfgang Amadeus Mozart
(Vespers, K. 339)

CLAIR DE LUNE — Gabriel Fauré (1845-1924)
PRISON
APRÈS UN RÊVE
NOTRE AMOUR

WO DIE SCHÖNEN TROMPETEN BLASEN — Gustav Mahler (1860-1911)
RHEINLEGENDCHEN
DAS IRDISCHE LEBEN

MORT/VIOLENCE — David Gobeil-Taylor (b. 1970)
(première mondiale/*world premiere*)

EBBEN, NE ANDRÓ LONTANA — Alfredo Catalani (1854-1893)
(La Wally)

INTERMISSION

(verso/*over*)

MIREILLE DUFOUR, mezzo-soprano
DR. ROBERT K. EVANS, piano

DEH PER QUESTO ISTANTE SOLO — Wolfgang Amadeus Mozart
extrait de/*from* **La Clemenza di Tito**

VIER ERNSTE GESÄNGE — Johannes Brahms (1833-1897)
Denn es gehet dem Menschen wie dem Vieh
Ich wandte mich und sahe an alle
O Tod, wie bitter bist du
Wenn ich mit Menschen und mit Engels

SOUS LA NEIGE — Robert K. Evans (b. 1924)
MADAME LA LUNE
ENFERMÉ DANS MON COEUR
FLEUR OU FEMME?

GYPSY SONG — Peter Tchaikovsky (1840-1893)
POGODI
ALI MAT'MENJA ROŽALA

PAULINE'S ARIA (extrait de/*from* **La Dame de Pique**)

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

555 Shertbrooke Street West
(Metro McGill)

398-4547

Le mercredi 21 avril 1993
à 20 h

Wednesday, April 21, 1993
8:00 p.m.

Série des anciens de McGill/*McGill Alumni Series*

ENSEMBLE DE JAZZ DES ANCIENS DE MCGILL
MCGILL ALUMNI JAZZ BAND

Gerry Danovitch, directeur/*director*

Invité/*Special Guest*

RANDY BRECKER, trompette/*trumpet*

Saxophones
Patrick Vetter
Jennifer Bell
Janis Steprans
Mark Bankley

Trompettes/*Trumpets*
Roger Walls
Joceyn Lapointe
Michael Cartile
Bill Mahar

Trombones
David Grott
Muhammad Abdul Al-Khabyyr
Marc Eaman
Colin Murray

Clavier/*Keyboard*
Scott Price

Basse/*Bass*
Sylvain Bolduc

Batterie/*Drums*
Dave Robbins

Guitare/*Guitar*
Nick Di Tomaso

Percussion
Luc Boivin

Ce concert est enregistré par Radio-Canada (100.7 FM) et CBC (93.5 FM) et sera diffusé a l'émission *Jazz sur le vif*, réalisé par Daniel Vachon, et à *Jazz Beat*, réalisé par Alain Degrosbois.

Ce concert est commandité par Yamaha Canada et Twigg Musique.

This concert is recorded by Radio-Canada (100.7 FM) and the CBC (93.5 FM) and will be broaddcast on Jazz sur le vif, *produced by Daniel Vachon, and on* Jazz Beat, *produced by Alain Degrosbois.*

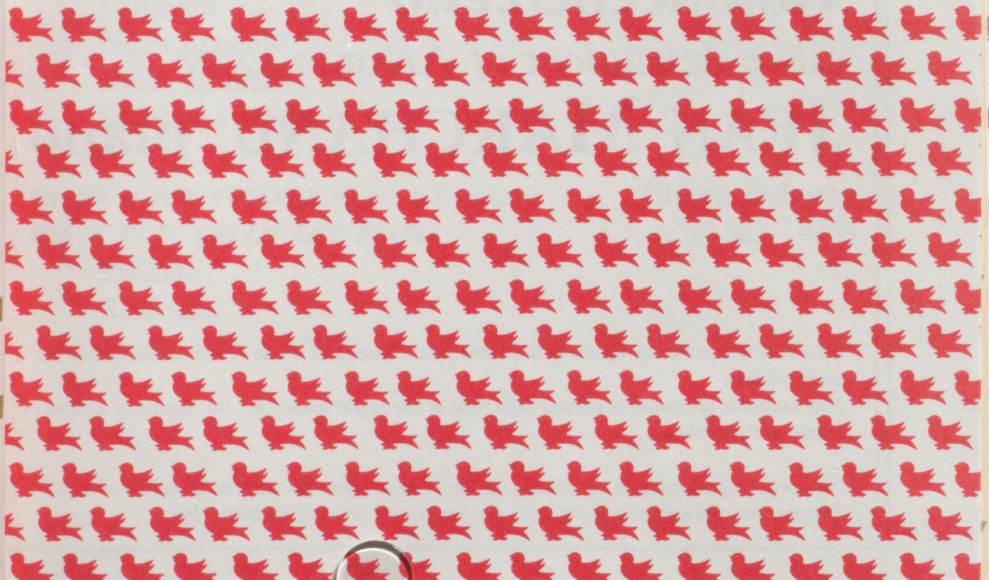
This concert is sponsored by Yamaha Canada and Twigg Musique.

MIREILLE DUFOUR, mezzo-soprano
DR. ROBERT K. EVANS, piano

DEH PER QUESTO ISTANTE SOLO Wolfgang Amadeus Mozart
extrait de/*from* **La Clemenza di Tito**

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music



Le vendredi 23 avril 1993
à 20 h

Friday, April 23, 1993
8:00 p.m.

Récital de maîtrise/*Master's Recital*

BLAIR M. BURNS,
violoncelle/*cello*
élève de/*student of* Antonio Lysy
JEAN MARCHAND, piano

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interpretation.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master in Music in Performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

ZWEI STÜCKE (1899) — Anton von Webern (1883-1945)

DREI KLEINE STÜCKE, OPUS 11

Mäβig
Sehr bewegt
Aüβerst ruhig

SONATE POUR ARPEGGIONE ET PIANO EN LA MINEUR, D. 821 — Franz Schubert (1797-1828)

SONATA FOR ARPEGGIONE AND PIANO, IN A MINOR

Allegro moderato
Adagio
Allegretto

INTERMISSION

FÜNF STÜCKE IM VOLKSTON, OPUS 102 — Robert Schumann (1810-1856)

Mit Humor
Langsam
Nicht Schnell
Nicht zu rasch
Stark und markiert

SONATE POUR VIOLONCELLE ET PIANO — Claude Debussy (1862-1918)

SONATA FOR CELLO AND PIANO

Prélude
Sérénade
Finale

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le vendredi 23 avril 1993
à 20 h

Friday, April 23, 1993
8:00 p.m.

Récital de diplôme d'artiste
Artist's Diploma Recital

JILLIAN K. SNYDER,
soprano
élève de/*student of* William Neill
ALLISON GAGNON, piano

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'un diplôme d'artiste.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Artist Diploma.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

CANTATA N° 51 — Johann Sebastian Bach (1685-1750)
JAUCHZET GOTT

Aria - Allegro
Recitativo - Larghetto
Aria - Andante
Choral

Moderato
Allegro

Tara-Louise Perreault, violon/*violin*
Julie Savard, violon/*violin*
Wilma Hos, alto/*viola*
Stéphanie Dupras, violoncelle/*cello*
Eric Awuy, trompette/*trumpet*

EXSULTATE, JUBILATE — Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Aria - Allegro
Recitative
Aria - Andante - Allegro

INTERMISSION

CHANSONS DE RONSARD — Darius Milhaud (1892-1974)

À une fontaine
À cupidon
Tais-toi, babillarde
Dieu vous garde

CONCERTO POUR SOPRANO COLORATURE ET ORCHESTRE — Reinhold Glière (1875-1956)

Andante
Allegro

THREE SONGS — William Walton (1902-1983)

Daphne
Through Gilded Trellises — poèmes par/*poems by* Edith Sitwell
Old Sir Faulk

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Le dimanche 25 avril 1993
à 20 h

Sunday, April 25, 1993
8:00 p.m.

Récital de maîtrise/*Master's Recital*

CINNAMON ANDERSON,
cor/*horn*
élève de/*student of* John Zirbel
ALLISON GAGNON, piano
JANET DEA, soprano

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master in Music in Performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

SONATE POUR COR ET PIANO — Ludwig van Beethoven (1770-1827)
SONATA FOR HORN AND PIANO, OPUS 17

Allego moderato
Poco adagio, quasi andante
Rondo, allegro moderato

ROMANCE POUR COR ET ORCHESTRE, OPUS 67 — Camille Saint-Saëns (1835-1921)

CONCERTINO POUR COR ET ORCHESTRE, OPUS 45, N° 5 — Lars Erik Larsson (1908-1986)
CONCERTINO FOR HORN AND ORCHESTRA

Allegro moderato
Lento cantabile
Allegro vivace

INTERMISSION

AUF DEM STROM, OPUS 119 — Franz Schubert (1797-1828)
(texte de/*text by* L. Rellstab)

DREAMS, DRONES AND DROLLERIES — Malcolm Forsyth

HUNTER'S MOON — Gilbert Vinter

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Le lundi 26 avril 1993
à 20 h

Monday, April 26, 1993
8:00 p.m.

Récital de diplôme d'artiste
Artist's Diploma Recital

CAROLINE HUOT,
violoncelle/*cello*
élève de/*student of* Antonio Lysy
ALLISON GAGNON, piano

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'un diplôme d'artiste.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Artist Diploma.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

SONATE POUR VIOLONCELLE ET PIANO EN RÉ MAJEUR, N° 2 — Johann Sebastian Bach (1685-1750)

SONATA FOR CELLO AND PIANO IN D MAJOR

Adagio
Allegro
Andante
Allegro

FANTASIESTÜCKE, OPUS 73 — Robert Schumann (1810-1856)

pour violoncelle et piano/*for cello and piano*

Zart und mit Gusdruck
Lebhaft, Leicht
Rasch und mit feuer

INTERMISSION

IMPROVISATION POUR VIOLONCELLE SEUL — André Prévost (b. 1934)

SONATE, OPUS 40 — Dmitri Shostakovich (1906-1975)

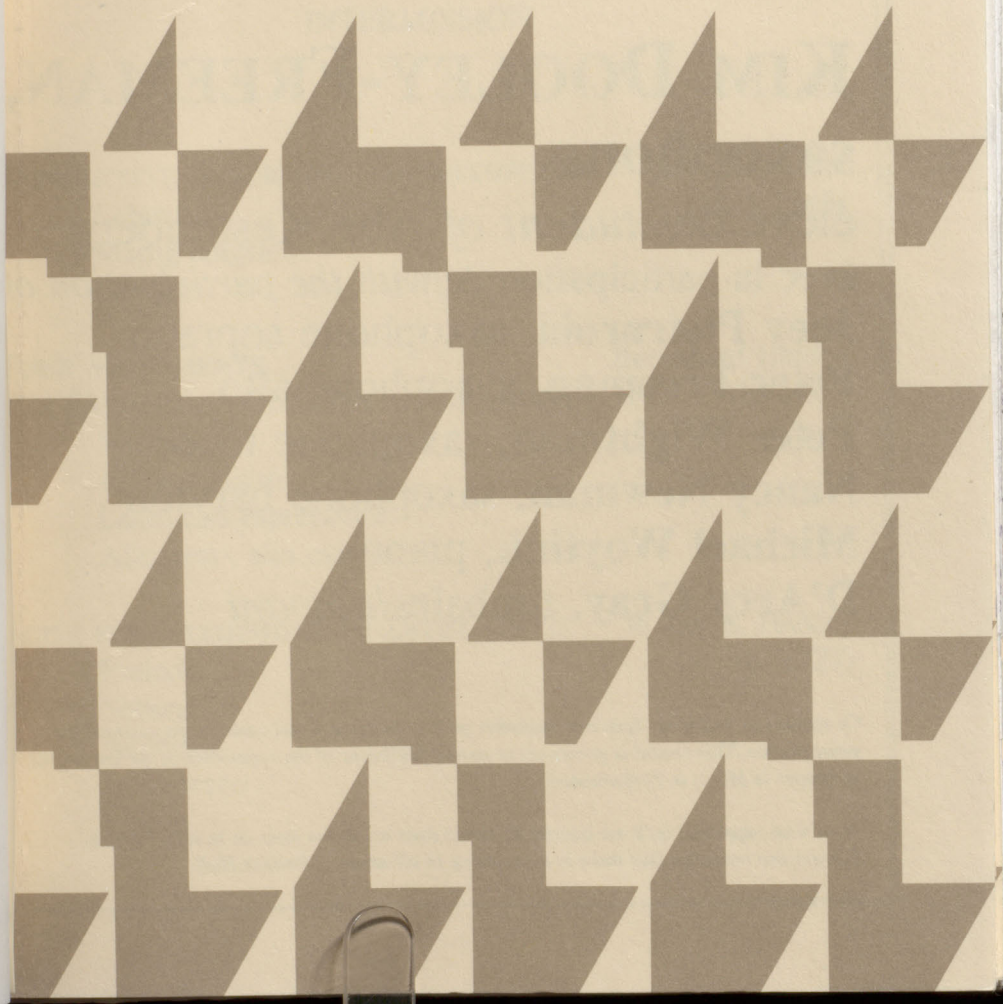
pour violoncelle et piano/*cello and piano*

Allegro ma non troppo
Allegro
Largo
Allegro

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack



Le lundi 26 avril 1993
à 20 h

Monday, April 26, 1993
8:00 p.m.

Récital de maîtrise/*Master's Recital*

KIM DOOLEY-FREEMAN, saxophone

élève de/*student of* Abe Kestenberg
avec la participation de/*with the participation of*
Joey Pietraroia, saxophone soprano
Peter Freeman, saxophone alto
Peter Wightman, saxophone ténor
Nancy Newman, saxophone baryton
Michael Woytiuk, piano
D'Arcy Gray, timbales/*timpani*

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation./*This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master in Music in Performance.*

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

SONATE — William Schmidt (b. 1926)
POUR SAXOPHONE BARYTON ET PIANO
FOR BARITONE SAXOPHONE AND PIANO

SAXIFRAGE BLUE — Robert Linn (b. 1925)
(7 mouvements, sans titres/*7 movements, untitled*)

ANDANTE ET RONDO HONGROIS, OPUS 35 — Carl Maria von Weber (1786-1826)

INTERMISSION

KONZERTSTÜCK FÜR ZWEI ALTSAXOPHONE — Paul Hindemith (1895-1963)
Lebhaft
Mäβig langsam
Lebhaft

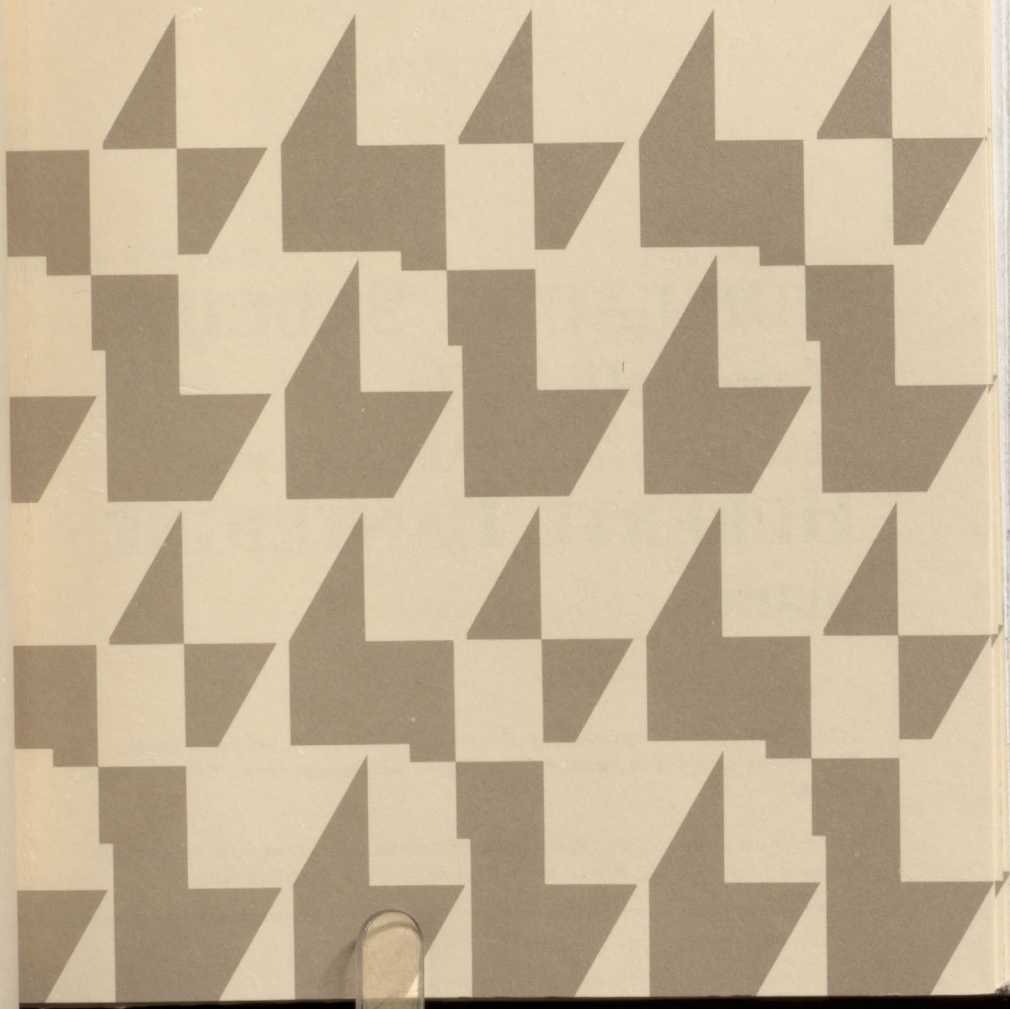
FOUR MOVEMENTS FOR SAXOPHONE QUARTET AND TIMPANI (1974) — Bernahard Heiden (b. 1910)
Moderato
Allegro molto
Lento con espressione
Allegretto, alla marcia

SUITE FOR SAXOPHONE QUARTET (1972) — Walter S. Hartley (b. 1927)
Prelude
Scherzo
Nocturne
Intermezzo
Finale

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack



Le mardi 27 avril 1993
à 20 h

Tuesday, April 27, 1993
8:00 p.m.

Récital de diplôme d'artiste
Artist Diploma Recital

GUILLAUME SAUCIER
violoncelle/*cello*
élève d'/*student of* Antonio Lysy
HUBERTE LANTEIGNE
piano

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'un diplôme d'artiste.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Artist Diploma.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

SONATE EN MI MINEUR, OPUS 38 — Johannes Brahms (1833-1897)
SONATA IN E MINOR

Allegro non tropo
Allegretto cosi minuetto & trio
Allegro

SONATE POUR VIOLONCELLE SOLO — George Crumb (b. 1929)
SONATA FOR SOLO CELLO

Fantasia, tema pastoral con variazioni
Toccata

INTERMISSION

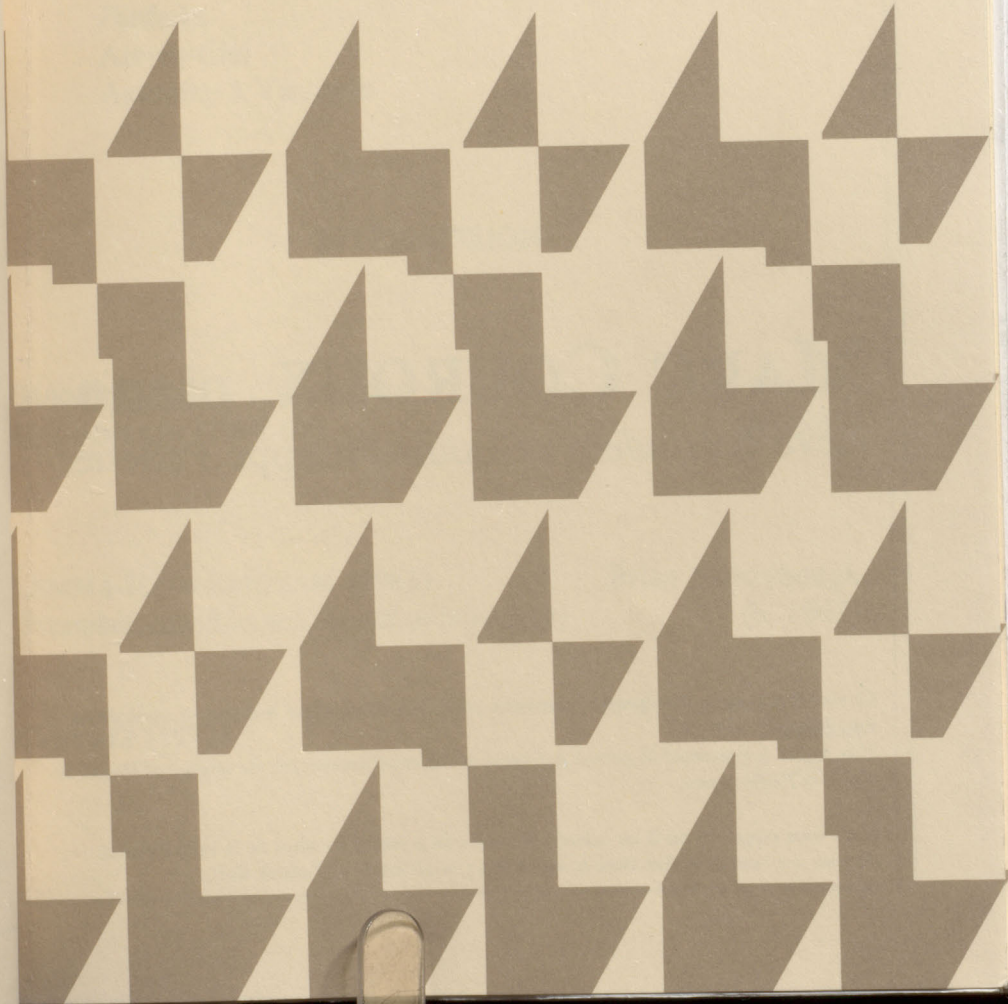
SONATE N° 1 (1948) — Francis Poulenc (1899-1963)

Allegro tempo de marcia
Cavatine
Ballabile
Finale

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack



Le mercredi 28 avril 1993
à 20 h

Wednesday, April 28, 1993
8:00 p.m.

Recital de maîtrise/*Master's Recital*

MARC COUROUX, piano

élève de/*student of* Louis-Philippe Pelletier

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master in Music in Performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

SONATE EN LA MAJEUR, OPUS 101, N° 28 — Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Etwas lebhaft und mit der innigsten Empfindung
Lebhaft. Marschmäβig
Langsam und sehnsuchtvoll
Geschwinde, doch nicht zu sehr, und mit Entschlossenheit

ÉTUDES POUR PIANO - premier livre (1985) — Gyorgy Ligeti (b. 1923)

Désordre
Cordes vides
Touches Bloquées
Fanfares
Arc-en-Ciel
Automne à Varsovie

INTERMISSION

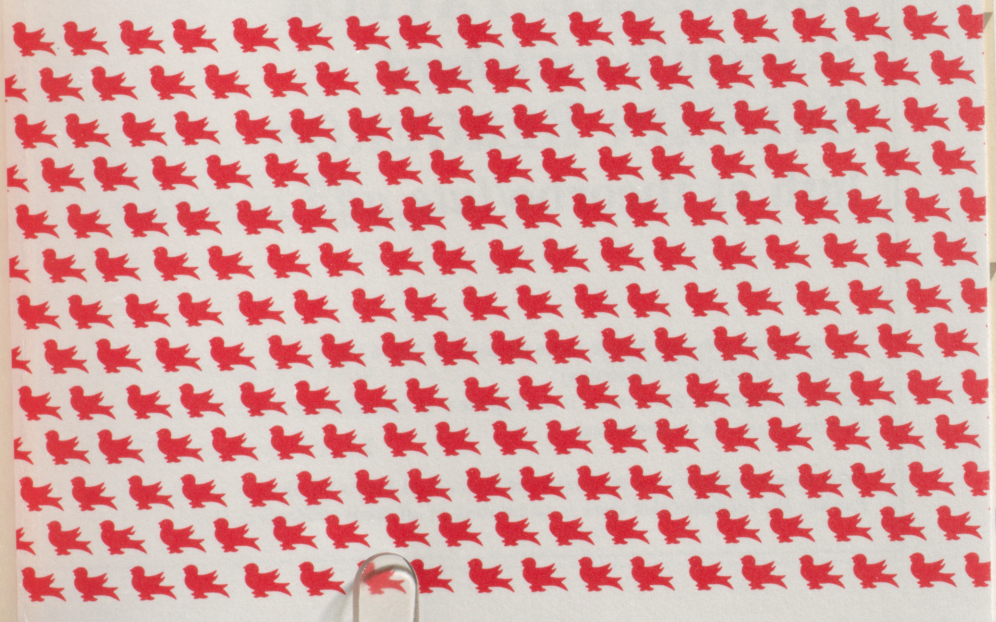
QUELQUEFOIS, À L'OMBRE DE LA NUIT... AU LOINTAIN (1991-92) — Brian Cherney (b. 1942)

LEMMA-ICON-EPIGRAM (1981) — Brian Ferneyhough (b. 1943)
(Première canadienne/*Canadian première)*

EVRYALI (1973) — Iannis Xenakis (b. 1922)

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music



Le mercredi 28 avril 1993
à 20 h

Wednesday, April 28, 1993
8:00 p.m.

ROSEMARIE VANDERHOOFT
mezzo-soprano
élève d'/*student of* Allan Fast
RACHELLE TAYLOR
clavecin/*harpsichord*
SYLVAIN BERGERON
luth et theorbo/*lute and theorbo*

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 242-675B.
(Project spéciale en interprétation)
The presentation of this concert is a component of course number 242-675B.
(Special porject in Performance)

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

WHEN TO HER LUTE CORINNA SINGS O SWEET DELIGHT FLOW MY TEARS LADY IF YOU SO SPITE ME	Thomas Campion (1567-1620)
HERO AND LEANDER	Nicholas Lanier (1588-1666)
UDITE, UDITE, AMANTI AMARILLI MIA BELLA	Giulio Caccini (c. 1550-1618)
"LASCIATEMI MORIRE" (extrait de/*from* **Lamento d'Arianna**)	Claudio Monteverdi (1567-1643)

INTERMISSION

MAD BESS DIDO'S LAMENT "Thy hand Belinda" "When I am laid in earth"	Henry Purcell (c. 1659-1695)
TORNA IL SERENO ZEFIRO QUELLA VERMIGLIA ROSA VORREI BACIARTI O FILLI	Sigismondo d'India (c. 1580-1629)

NOTES SUR LE PROGRAMME

La musique vocale connut à la fin du XVIe siècle et au début du XVIIe siècle une évolution spectaculaire. Un nouveau style émergeait, particulièrement en Italie, un style que l'on pourrait qualifier de *Nuove Musiche*, pour reprendre le titre du célèbre recueil de Caccini. Au début du XVIIe siècle, l'influence de cette «nouvelle musique» se faisait sentir par toute l'Europe.

L'influence du nouveau style vocal italien ne devint apparente en musique anglaise qu'assez tard dans la deuxième décennie du XVIIe siècle. L'«ayre» déclamatoire anglais remplaça les «*lutesongs*» vers 1620. Bien que le répertoire vocal pour soliste de cette période soit en grande partie inconnu, certains musicologues tels Ian Spink et Vincent Duckles font remarquer que certaines oeuvres écrites entre 1620 et 1630 ont joué un rôle clé dans le développement du style déclamatoire anglais, qui connut sa forme la plus parfaite dans les oeuvres de Henry Purcell. Ce serait particulièrement «*Hero and Leander*», de Nicholas Lanier, qui constituerait le point tournant et représenterait la première tentative de récitatif anglais. Cette oeuvre illustre d'ailleurs les deux caractéristiques fondamentales du *stile recitativo* italien : «traitement déclamatoire du texte et ...représentation dramatique des sentiments» (Duckles).

Afin de parvenir à une déclamation claire du texte, la «nouvelle musique» délaissa le style polyphonique et contrapuntique de la fin du XVIe siècle en faveur d'une monodie soutenue par un accompagnement d'accords en grande partie homophoniques. La mélodie emprunta les rythmes parlés et les gestes rhétoriques de la poésie et s'allia à l'accompagnement de basse pour créer des harmonies et des dissonances capables de dramatiser le contenu émotif du texte. La poésie était en grande partie fondée sur la mythologie grecque et romaine classique, conformément au courant de pensée néo-classique alors en vogue. L'une des formes littéraires préférées des compositeurs de cette période était la lamentation de personnages tragiques tels que Ariane, Héron et Didon. Les lamentations de Monteverdi et d'India offrent de nombreux exemples parmi les plus expressifs et les plus dramatiques de ce style.

On dit que «*Hero and Leander*» a été grandement influencé par les lamentations italiennes de ces deux derniers compositeurs. De fait, Lanier séjourna en Italie peu avant de composer «*Hero and Leander*» (1628), au moment où ces lamentations, qui connaissaient une vaste diffusion, étaient souvent jouées. En Angleterre, avant son séjour en Italie, Lanier aurait également entendu les monodies de Giulio Caccini. Les «*Lutesongs*» composées après 1610 et la musique de masques commençaient à subir l'influence du style déclamatoire italien. Toutefois, jusqu'à «*Hero and Leander*», «l'ayre» déclamatoire ne traduisait pas l'émotion de la poésie comme dans le véritable *stile recitativo*. C'est cet aspect du récitatif qui distingue «*Hero and Leander*». Lanier transpose le texte anglais en un style déclamatoire dramatique et utilise des harmonies, des dissonances et un chromatisme italiens caractéristiques pour exprimer les sentiments du poème. «*Hero and Leander*» annonce déjà Henry Purcell.

PROGRAMME NOTES

At the end of the sixteenth century and into the seventeenth century dramatic changes were taking place in vocal music. A new style was emerging particularly in Italy; a style that can appropriately be called Le Nuove Musiche, *after the title of Caccini's famous collection. In the early 1600's the impact of this "new music" was being felt all over Europe.*

The influence of the new Italian song style did not become evident in English music until well into the second decade of the seventeenth century. The English declamatory ayre took over from the lutesong circa 1620. Although the solo vocal repertoire of this period is largely unknown, musicologists such as Ian Spink and Vincent Duckles point to certain compositions written between 1620 and 1630, as being key in the developing declamatory English style which culminated in the works of Henry Purcell. In particular, Nicholas Lanier's Hero and Leander *is hailed as a pivotal work, representing the first attempt at English recitative. As such, this piece exemplifies the two fundamental characteristics of the Italian* stile recitativo*: "declamatory treatment of the text and ... dramatic representation of feeling" (Duckles)*

In order to achieve a clear declamation of the text the "new music" turned from the polyphonic, contrapuntal style of the late 1500's to the single voice supported by a largely homophonic, chordal accompaniment. The melody took on the speech rhythms and rhetorical gestures of the poetry and worked together with the bass accompaniment to create harmonies and dissonances capable of dramatizing the emotional content of the text. Much of the poetry was based on Classical Greek and Roman mythology which was in keeping with the current trend in New-classical thinking. A favourite literary form for composers of this period was the lament of tragic characters such as Arianna, Hero and Didone. The laments of Monteverdi and d'India provide many of the most expressive and dramatic examples of this style.

Lanier's Hero and Leander *is said to have been greatly influenced by the Italian laments of these two composers. Indeed, Lanier was in Italy shortly before the writing of* Hero and Leander *(1628) and during a time in which these laments were widely circulated and frequently performed. In England prior to Lanier's visit to Italy, he would also have been exposed to the monodies of Giulio Caccini. Lutesongs composed after 1610 and music for court masques were beginning to show evidence of the Italian declamatory style. However, the declamatory ayre, up until* Hero and Leander *did not convey the emotion of the poetry as in the* stile recitative. *It is this aspect of recitative that sets* Hero and Leander *apart. Lanier sets the English text in a dramatic declamatory style, employing characteristic Italian harmonies, dissonances and chromaticism to portray the feeling of the poetry. In* Hero and Leander *one can see a faint glimmer of Henry Purcell.*

Rosemarie Vanderhooft

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le jeudi 29 avril 1993
à 20 h

Thursday, April 29, 1993
8:00 p.m.

Récital de maîtrise/*Master's Recital*

MONTREAL CHAMBER PLAYERS
L'ENSEMBLE DE CHAMBRE DE MONTRÉAL

Francisco de Gálvez, chef/*conductor*
élève de/*student of* Timothy Vernon
Andreu Riera, piano

avec la collaboration du/*with the collaboration of the*
Ministérè espagnol des affaires extérieures
Spanish Ministry of Foreign Affairs
Consulat Général d'Espagne à Montréal
General Consulate of Spain in Montreal
Bureau du Tourisme espagnol au Canada
Spanish Tourist Office in Canada

Le public est invité à une réception après le concert dans le foyer Est.
The public is invited to a reception in the East Lounge following the concert.

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Francisco de Gálvez pour l'obtention d'une maîtrise en musique d'orchestre.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements of Francisco de Gálvez for the degree of Master in Music in Conducting.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

DREU RIERA

en 1965 à Manacor (Mallorca), Espagne, Andreu Riera a étudié avec Angeles Rentería au Conservatoire Madrid, Hans Graf à Vienne et Edith Vogel à Londres où il habite présentement. Riera a obtenu des niers prix aux concours de piano *Infanta Cristina*, Federico Mompou et Kawai. Il se produit régulièrement des orchestres d'Espagne et d'autres pays d'Europe. Il a fait également des enregistrements pour la RAI dio Televisione Italiana), la RTVE (Radio Televisióne Española) et RNE (Radio Nacional de España).

NCISCO DE GÁLVEZ

en 1964 à Málaga en Espagne, Francisco de Gálvez termine une maîtrise en direction d'orchestre de niversité McGill de Montréal, où il a étudié sous la direction de Timothy Vernon. Des bourses d'études de *unta de Andalucía*, de l'*Ayuntamiento de Málaga* et du gouvernement du Canada lui ont permis de rsuivre ses études au Canada. Il a obtenu sa formation de violoniste aux Conservatoires de Málaga et de drid, au *Royal College of Music* de Londres et à l'Université McGill. Il a en outre acquis une formation de d'orchestre au *Hochschule für Musik de Vienne* (1991), à l'Académie Chigiana de Siena (1991 et 1992) l'Université McGill. Bien qu'il ait surtout étudié avec Timothy Vernon, Ferdinand Leitner et Yuiji Yuasa, nsieur de Gálvez a aussi été conseillé directement par Charles Dutoit et par Carlo María Giulini. Parmi les hestres qu'a dirigés Francisco de Gálvez, notons la *Filarmonica di Russe, la Sinfonica di Sofia*, l'Orchestre phonique de l'Université McGill, l'Ensemble de musique contemporaine de l'Université McGill et les nsemble de chambre de Montréal, l'orchestre qu'il a lui-même créé en 1991.

NSEMBLE DE CHAMBRE DE MONTRÉAL

dé en 1991 par Francisco de Gálvez, L'Ensemble de chambre de Montréal est formé de musiciens périence très doués dont la plupart sont Canadiens. Bien qu'il existe depuis peu, cet ensemble montréalais stitue déjà un ajout important à la scène musicale canadienne et internationale. L'orchestre fit ses débuts Europe en septembre 1992, alors qu'il effectuait une tournée en Espagne et se produisait au Pavillon du nada à l'Exposition internationale de Séville. Les projets futurs de l'orchestre incluent l'enregistrement d'une que compact avec oeuvres de Turina et Castillo et une deuxième tournée en Espagne avec le pianiste Rafael zco comme soliste invité.

BIOGRAPHIES

DREU RIERA

rn in Manacor (Mallorca) in 1965, Andreu Riera studied with Angeles Rentería at the Madrid's Royal High nservatory, Hans Graf at Vienna and Edith Vogel at London, where he now lives. Riera's numerous tinctions and awards include First Prize at the Infanta Cristina, Mompou *and* Kawai piano competitions. *performs frequently in solo piano recitals, chamber music concerts and with orchestras in Spain and oughout Europe. In addition, he has recorded for* RAI (Radio Televisione Italiana), RTVE (Radio levisióne Española), *and* RNE (Radio Nacional de España).

ANCISCO DE GÁLVEZ

rn in 1964 in Málaga, Spain, Francisco de Gálvez is presently finishing his studies to obtain a Master's gree in Orchestral Conducting at McGill University under the supervision of Timothy Vernon. Studies in ntreal were undertaken with the assistance of the Junta de Andalucía *and* Ayuntamiento de Málaga *holarships, as well as a grant from the Canadian government. As a violinist, his extensive training includes dies at the Royal Conservatories of Málaga and Madrid, the Royal College of Music in London and McGill iversity in Montreal. As a conductor, de Gálvez attended the programs at the* Hochschule für Musik *in nna in 1991, at the* Accademia Chigiana *of Siena (1991 and 1992) and at McGill University. His main chers have been Timothy Vernon, Ferdinand Leitner and Yuiji Yuasa. He has also received advice directly m Carlo María Giulini and Charles Dutoit. Among the orchestras Francisco de Gálvez has conducted are* Filarmonica di Russe, Sinfonica di Sofia, *the McGill Symphony Orchestra, the Contemporary Music semble of McGill and the Montreal Chamber Players, the orchestra he founded in September of 1991.*

MONTREAL CHAMBER PLAYERS

Founded by Francisco de Gálvez in 1991, the Montreal Chamber Players is a chamber orchestra of highly experienced,outstanding musicians, mostly Canadians. In its short history, this Montreal-based ensemble has quickly established itself as an important addition to both the Canadian and international music scenes. Its European debut took place in May of 1992, when it toured Spain and performed in the Canadian Pavilion at the Universal Exposition (World's Fair) in Seville. Next plans include a CD recording with works by Turina and Castillo and a second Spanish tour in May 93 with pianist Rafael Orozco as guest soloist.

BIOGRAFIAS

ANDREU RIERA

Nacido en Manacor (Mallorca), en 1965, realizó estudios en Madrid con Angeles Rentería, en Viena con Hans Graf y con Edith Vogel en Londres, donde reside actualmente. Riera ha obtenido numerosos premios en competiciones nacionales e internacionales, entre los cuales caben destacar el Infanta Cristina, Mompou, Jaén y Kawai. *Actúa regularmente en recitales de piano solo, música de cámara (grupo MANON, principalmente), y como solista con orquestas en España y otros países europeos. Asimismo, ha grabado para RAI (Radio Televisione Italiana), RTVE (Radio Televisión Española) y Radio Nacional de España.*

FRANCISCO DE GÁLVEZ

Nacido en Málaga, en 1964, Francisco de Gálvez se encuentra finalizando sus estudios para obtener el título Master en Dirección de Orquesta en la Universidad McGill de Montreal. Sus estudios en Canadá han sido posibles gracias a becas otorgadas por la Junta de Andalucía, el Ayuntamiento de Málaga y el Gobierno de Canadá. Cuenta con una extensa preparación como violinista, habiendo estudiado en los conservatorios de Málaga y Madrid (Título Superior en Violín y Música de Cámara), Royal College of Music *de Londres (Performing Diplome) y McGill University (Master Degree). Como director, ha participado en los cursos ofrecidos por la* Hochschüle für Musik *de Viena, la Accademia Chigiana de Siena (Italia), y la Universidad McGill. Sus profesores de dirección de orquesta más relevantes han sido Timothy Vernon, Ferdinand Leitner y Yuiji Yuasa. También ha recibido consejos directos de Carlo María Giulini y Charles Dutoit. Ha dirigido a las orquestas Filarmonica di Russe, Sinfonica di Sofia,* McGill Symphony Orchestra, Contemporary Music Ensemble of McGill *y* Montreal Chamber Players, *orquesta que él mismo fundó en 1991.*

MONTREAL CHAMBER PLAYERS

Formada en 1991 bajo la dirección de Francisco de Gálvez, la orquesta "Montreal Chamber Players" se compone de destacados músicos de experiencia internacional, en su mayoría canadienses. A pesar de su corta historia, esta orquesta establecida en Montreal ya ocupa un lugar relevante en la escenas musicales canadiense e internacional. El debut europeo de los "Chamber Players" se produjo en mayo de 1992, cuando efectuaron una gira por Andalucía y representaron Canadá en el pabellón canadiense de la Exposición Universal de Sevilla, EXPO-92. Sus planes más inmediatos incluyen la grabación de un disco compacto (abril 93), con obras de Turina y Castillo, y una segunda gira por España en el próximo mes de mayo, con Francisco de Gálvez y Rafael Orozco - piano - como solista invitado.

LE MARIAGE DE FIGARO — Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
THE MARRIAGE OF FIGARO
Ouverture/*Overture*

CONCERTO POUR PIANO — Ludwig van Beethoven (1770-1827)
N° 1 EN DO MAJEUR, OPUS 15
PIANO CONCERTO NO. 1 IN C MAJOR, OPUS 15
Allegro con brio
Largo
Rondo

Andreu Riera, piano

INTERMISSION

SERENADE POUR CORDES/*FOR STRINGS* — Edward Elgar (1857-1934)
Allegro Piacevole
Larghetto
Allegretto

SYMPHONIE N° 1, OPUS 25, "CLASSIQUE" — Serge Prokofiev (1891-1953)
Allegro
Largehtto
Gavotta (non troppo allegro)
Finale (Molto Vivace)

MONTREAL CHAMBER PLAYERS
Francisco de Gálvez, chef/*conductor*

Violon/*Violin*
Christian Prévost, violon solo
Concertmaster
Ikki Oppitz-Oguro, associé/*associate*
Cory Balzer, Caterine Bolduc
Natalie Bonin, Natalie Deschenes
Angélique Duguay, Farran James
Caroline Lalancette, Kirsty Money
Sara Serban

Alto/*Viola*
Stefanie Bozzini, Heather Ducharme
Jean McCrae, Aude Wagnière

Violoncelle/*Cello*
Kim Ferguson, Evan Jones
Tim Halliday

Basse/*Bass*
Dave Whitla

Flûte/*Flute*
Nancy Hennen, Sara Jackson

Clarinette/*Clarinet*
André Moisan, Mark Simons

Hautbois/*Oboe*
Lawrence Charge, Jennifer Weeks

Basson/*Bassoon*
Lisa Chisholm, Stéphan Lévesque

Cor/*Horn*
Jeff Nelsen, Andrew McDonald

Trompette/*Trumpet*
Karen Donnelly, Chris Fensom

Percussion
D'Arcy Gray

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le mardi 4 mai 1993
à 20 h

Tuesday, May 4, 1993
8:00 p.m.

Récital de maîtrise/*Master's Recital*

MAY PHANG, piano

élève de/*student of* Dorothy Morton

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master in Music in prformance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

SONATE N° 6
EN FA MAJEUR, OPUS 13 — Muzio Clementi (1752-1832)

Allegro agitato
Largo e sostenuto
Presto

SONATE N° 3
EN SI MINEUR, OPUS 58 — Frédéric Chopin (1810-1849)

Allegro maestoso
Molto vivace
Largo
Presto, non tanto

INTERMISSION

ÉTUDE N° 3, OPUS 4 — Karol Szymanowski (1882-1937)

ÉTUDE-TABLEAU N° 6, OPUS 39 — Sergei Rachmaninoff (1873-1943)

LA LEGGIEREZZA — Franz Liszt (1811-1886)

TROIS MOUVEMENTS DE PETROUSHKA
THREE MOVEMENTS FROM PETROUSHKA — Igor Stravinsky (1882-1971)

Russian Dance
In Petroushka's Room
Shrovetide Fair

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Le mardi 4 mai 1993
à 20 h

Tuesday, May 4, 1993
8:00 p.m.

Récital de diplôme d'artiste
Artist's Diploma Recital

ERIC SAVOIE
saxophone alto
élève de/*student of* Gerald Danovitch
ROBERT JONES, piano

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'un diplôme d'artiste.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Artist Diploma.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

SONATE N° 2 — George Frideric Handel (1685-1759)

Andante
Allegro
Andante
Allegro

ARIA — Eugène Bozza (b. 1905)

SCARAMOUCHE — Darius Milhaud (1892-1974)

Vif
Modéré
Braziliera

INTERMISSION

SUITE HÉBRAÏQUE, N° 4 — Srul Irwing Glick (b. 1934)

Allegro
Andante
Allegro
Andante
Allegro

LES TABLEAUX DE PROVENCE — Paule Maurice (1910-1967)

Allegro moderato
Andante contabile
Moderato
Lento

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le mercredi 5 mai 1993
à 20 h

Wednesday, May 5, 1993
8:00 p.m.

GEMS

(Group of Electronic Music Studio/
Groupe du studio de musique électronique)
alcides lanza, Bruce Pennycook,
directeurs/*directors*
Giuseppe Pietraroia, chef/*conductor*

Musiciens/*Musicians*

Mezzo-soprano
Charlene Pauls

Alto/*Violas*
Pamela Bettger
James Legge

Violoncelle/*Cello*
Lynn Selwood
Femka Bergsma

Basse/*Bass*
Shawn Campbell

Flûte/*Flute*
Nancy Hennan

Clarinette/*Clarinet*
Erin Smith

Basson/*Bassoon*
Lisa Chisholm

Percussion
D'Arcy Gray
Jennifer King

Piano
alcides lanza
MaryBeth MacDonald

Saxophone MIDI
Dale Stammen

Guitare MIDI
Sean Terriah

Sonorisation
James Harley
Bruce Pennycook

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

FANTASY PIECE (1978), for marimba — Gitta Steiner (1932-1990)
D'Arcy Gray

WIND...AGAIN...* (1993) — Osvaldo Budón (b. 1965)
electroacoustic music

ARGHANUM V (1990-1) — alcides lanza (b. 1929)
for piano and tape/*pour piano et bande magnétique*
alcides lanza

INTERMISSION

REBONDS (1988) pour percussion solo/*for solo percussion* — Iannis Xenakis (b. 1922)
D'Arcy Gray

TUVA* (1993) — Dale Stammen/Sean Terriah (b. 1962)/(b. 1966)
for MIDI guitar, MIDI saxophone and interactive computer system
pour guitare MIDI, saxophone MIDI et système d'ordinateur interactif

IN THE VALLEY OF DISARMING SHADOWS*(1989) — MaryBeth MacDonald (b. 1966)
(revised in 1993/*révisé en 1993*)
Based on poems by Dorothy Parker

SIGHT - SENTIMENT - A DREAM LIES DEAD

LONE CANDLE (1993) (poem by/*poème de* Linda Steele)
for mezzo-soprano and chamber ensemble
pour mezzo-soprano et ensemble de chambre
Charlene Pauls, mezzo-soprano

*Première modiale/*World Première*

McGill
Faculty of Music

McGill *Salle Redpath Hall*

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

398-4547

Le mercredi 5 mai 1993
à 20 h

Wednesday, May 5, 1993
8:00 p.m.

I-CHENG CHEN, piano

élève de/*student of* Luba Zuk

FRANZÖSISCHE OUVERTURE, PARTITA H-MOLL, BWV 831 — Johann Sebastian Bach (1685-1750)
- Overture
- Courante
- Gavotte I & II
- Passepied I & II
- Sarabande
- Bourrée I & II
- Gigue
- Echo

BERCEUSE EN RÉ BÉMOL MAJEUR/*IN D FLAT MAJOR*, OPUS 57 — Frédéric Chopin (1810-1849)
ÉTUDE EN DO MAJEUR/*IN C MAJOR*, OPUS 10, N° 1
ÉTUDE EN LA MINEUR/*A MINOR*, OPUS 10, N° 2
ÉTUDE EN DO DIÈSE MINEUR/*C SHARP MINOR*, OPUS 10, N° 4

INTERMISSION

KREISLERIANA, OPUS 16 (version 1850) — Robert Schumann (1810-1856)
- Äußerst bewegt
- Sehr innig und nicht zu rasch
  - Intermezzo I (sehr lebhaft)
  - Erstes Tempo
  - Intermezzo II (etwas bewegter)
  - Langsamer (erstes Tempo)
- Sehr aufgeregt
- Sehr langsam
- Sehr lebhaft
- Sehr langsam
- Sehr rasch
- Schnell und spielend

ENTRÉE LIBRE/*FREE ADMISSION*

McGill
Faculty of Music

McGill *Salle Redpath Hall*

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

398-4547

Le vendredi 7 mai 1993
à 20 h

Friday, May 7 1993
8:00 p.m.

MHAIRI THOMSON, violoncelle/*cello*

élève de/*student of* Antonio Lysy

ALLISON GAGNON, piano

KIRSTY MONEY, violon/*violin*

[redacted] SEI[redacted]RIAT[redacted] SUR[redacted]THÈM[redacted] LA[redacted]E EN[redacted]TÉE[redacted] — [redacted]udwi[redacted] Bee[redacted]n [redacted]
SEVEN VARIATIONS ON A THEME FROM THE MAGIC FLUTE — (1770-1827)

[redacted]

SUITE II EN RÉ MINEUR/*IN E MINOR* — Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Prélude
Allemande
Courante
Sarabande
Minuet I
Mineur II
Gigue

INTERMISSION

SONATE POUR VIOLONCELLE ET PIANO, OPUS 4 — Zoltán Kodaly (1882-1967)
SONATA FOR CELLO AND PIANO, OPUS 4

Fantasia
Allegro con spirito

PIANO TRIO — Kenneth Leighton

Allegro con molto
Scherzo
Hymn

(Cette oeuvre a remporté le prix Bernard Sprengel pour la musique de chambre à Hanovre en 1965-1966.)
(This work won the Bernard Sprengel Prize for chamber music, Hanover, 1965-1966.)

ENTRÉE LIBRE
FREE ADMISSION

McGill
Faculty of Music

McGill *Salle Redpath Hall*

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

398-4547

Le lundi 10 mai 1993
à 20 h

Monday, May 10, 1993
8:00 p.m.

SARA SERBAN, violon/*violin*

élève de/*student of* Sonia Jelinkova

HUGH CAWKER, piano

DUO POUR VIOLON ET PIANO
DUO POR VIOLIN AND PIANO

Oskar Morawetz
(b[illegible]17)

CHAONNE DE LA PARTITA N° 2
EN RÉ MINEUR POUR VIOLON SEUL

Johann Sebastian Bach
(1685-1750)

INTERMISSION

SONATE EN LA MAJEUR, POUR VIOLON ET PIANO
SONATA IN A MAJOR FOR VIOLIN AND PIANO

César Franck
(1822-1890)

Allegretto ben moderato
Allegro
Recitativo - Fantasia
Allegretto poco mosso

ENTRÉE LIBRE
FREE ADMISSION

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le lundi 10 mai 1993
à 20 h

Monday, May 10, 1993
8:00 p.m.

Récital de maîtrise/*Master's Recital*

DOMINIQUE ROY, piano

élève de/*student of* Helmut Blume

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master in Music in performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

ONATE, OPUS 110 — Ludwig van Beethoven
N LA BÉMOL MAJEUR/*IN A FLAT MAJOR* — (1770-1827)

Moderato cantabile, molto espressivo
Allegro molto
Adagio, ma non Troppo
Fuga: Allegro, ma non Troppo

ALLADE EN RÉ MAJEUR/*IN D MAJOR*, OPUS 10, N° 2 — Johannes Brahms
ALLADE EN SI MAJEUR/*IN B MAJOR*, OPUS 10, N° 4 — (1833-1897)
NTERMEZZO EN MI MINEUR/*IN E MINOR*, OPUS 119, N° 2

INTERMISSION

ÉTUDES EN FORME DE VARIATIONS, OPUS 13 — Robert Schumann
SYMPHONIC ETUDES, OPUS 13 — (1810-1856)

Theme : Andante
Études I : Un poco piu vivo
II : Espressivo
III : Vivace
IV : Canon
V : Scherzando
VI : Agitato
VII : Allegro molto
VIII : Andante
IX : Presto possibile
X : Allegro
XI : Andante - Con espressione
XII : Finale : Allegro brillante

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le mardi 11 mai 1993
à 19 h

Tuesday, May 11, 1993
7:00 p.m.

Récital de maîtrise/*Master's Recital*

MARY BETH MACDONALD, piano

élève de/*student of* Dale Bartlett

avec la participation de/*with the participation of*
Claire Heggie, violon/*violin*
Aude Wagnière, alto/*viola*
Colin Matthews, violoncelle/*cello*
Mark Fraser, violoncelle/*cello*

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master in Music in performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

SONATE EN FA MINEUR, OPUS 120, N° 1 Johannes Brahms
pour alto et piano/*for viola and piano* (1833-1897)

Allegro appassionato - Sostenuto ed espressivo
Andante un poco adagio
Allegretto grazioso
Vivace

SONATE POUR VIOLONCELLE ET PIANO Claude Debussy
SONATA FOR CELLO AND PIANO (1862-1918)

Prologue
Sérénade et Finale

Mark Fraser, violoncelle/*cello*

INTERMISSION

TRIO EN FA MINEUR, OPUS 65 Antonin Dvořák
pour violon, violoncelle et piano (1841-1904)
for violin, cello and piano

Allegro ma non troppo - Poco piu mosso quasi vivace
Allegretto grazioso - Meno mosso
Poco Adagio
Finale : Allegro con brio meno mosso vivace

McGill
Faculty of Music

McGill *Salle Redpath Hall*

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

398-4547

Le mardi 11 mai 1993
à 20 h

Tuesday, May 11 1993
8:00 p.m.

LISA CHISHOLM, basson/*bassoon*

élève de/*student of* Whitney Crockett
avec la participation de/*with the participation of*
Farran James, violon/*violin*; **Aude Wagnière**, alto/*viola*
Mark Fraser, violoncelle/*cello*; **Mary Stein**, violoncelle/*cello*
Beth Levia, hautbois/*oboe*; **Susan Lee**, piano

SONATE, OPUS 168 — Camille Saint-Saëns (1835-1921)
Allegro moderato
Allegro scherzando
Adagio : Allegro moderato

SONATE POUR BASSON ET VIOLONCELLE — Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
SONATA FOR BASSOON AND CELLO
Allegro
Andante
Rondo

INTERMISSION

TRIO POUR BASSON, HAUTBOIS ET PIANO — Francis Poulenc (1899-1963)
Presto
Andante
Rondo

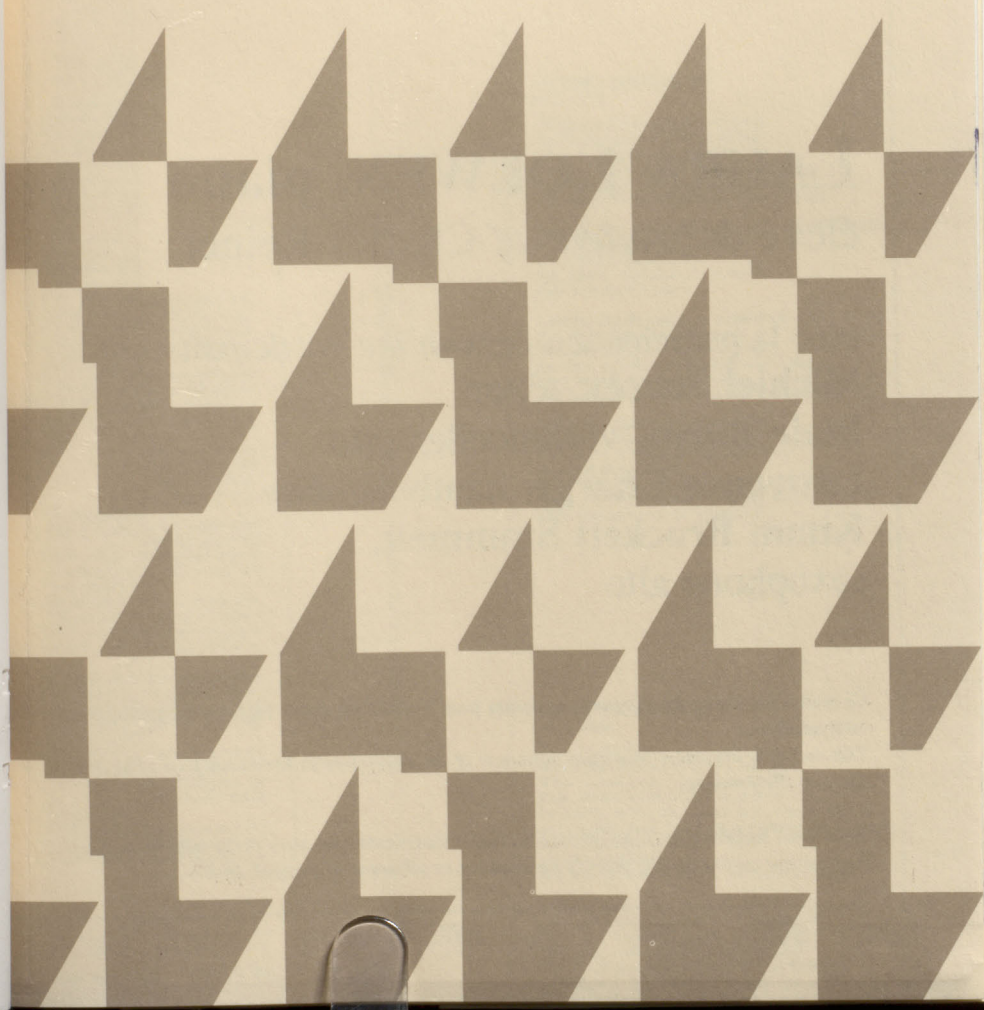
QUATUOR, OPUS 73, N° 1 — François Devienne (1759-1803)
Allegro spiritoso
Adagio cantabile
Rondo

ENTRÉE LIBRE/*FREE ADMISSION*

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack



Le mercredi 12 mai 1993
à 20 h

Wednesday, May 12, 1993
8:00 p.m.

Récital de maîtrise/*Master's Recital*

LAURA LOEWEN, piano

élève de/*student of* Charles Reiner

avec la participation de/*with the participation of*
Michiel Schrey, ténor
Blair Burns, violoncelle/*cello*
Lawrence Charge, hautbois/*oboe*
Kimm Brockett Stammen,
saxophone alto

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master in Music in Performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

ONATE, D. 821 *ARPEGGIONE* — Franz Schubert (1797-1828)
Allegro moderato
Adagio
Allegretto

ONATE POUR HAUTBOIS ET PIANO — Francis Poulenc (1899-1963)
Paisiblement
Très animé
Très calme

INTERMISSION

THE DRUMMER
(16. 2. 1888)

If mother could a sorceress be,
she'd surely have to go with me,
to France, to France and ev'rywhere
and cook for me right royal fare.
At midnight, when the camp's asleep
and only sentries vigil keep,
when all are snoring, horse and men,
before my drum would I sit then.

The drum a large dish would have to be
with nice warm sauerkraut for me,
the drumsticks would be for cutting,
and my sword a sausage tempting,
my sako'd make a bumper fine,
that would I fill with good red wine.
I should not need a candle bright,
the moon would shine with tender light;
though in French she would shine 'tis true,
't would make me think sweet love of you:
oh dear! There's no more fun for me!
If my mother could a sorceress be!

DER TAMBOUR
(16. 2. 1888)

Wenn meine Mutter hexen könnt',
Da müsst' sie mit dem Regiment
Nach Frankreich überall mit hin
Und wär' die Marketenderin.
Im Lager, wohl um Mitternacht,
Wenn niemand auf ist als die Wacht,
Und alles schnarchet, Ross und Mann,
Vor meiner Trommel säss' ich dann:

Die Trommel müsst' eine Schüssel sein,
Ein warmes Sauerkraut darein,
Die Schlegel Messer und Gabel,
Eine lange Wurst mein Sabel;
Mein Tschako wär' ein Humpen gut,
Den füll' ich mit Burgunderblut.
Und weil es mir an Lichte fehlt,
Da scheint der Mond in mein Gezelt;
Scheint er auch auf Franzos'sch herein,
Mir fällt doch meine Liebste ein:
Ach weh! jetzt hat der Spass ein End'. —
Wenn nur meine Mutter hexen könnt'!

LE TAMBOUR
(16. 2. 1888)

Si ma mère était sorcière,
elle devrait suivre le régiment,
partout en France,
et serait la cantinière.
Au camp, à la mi-nuit,
lorsque seule la garde est debout,
et que tous ronflent, hommes et chevaux,
je m'assiérais devant mon tambour!

Le tambour serait un plat
garni de choucroute chaude;
les baguettes, le couteau et la fourchette;
une grande saucisse mon sabre,
mon schako un bon hannap
que je remplirais de bourgogne.
Et comme je n'ai pas de lumière,
la lune luit dans ma tente,
elle luit à la française.
Je pense à ma bien-aimée.
Hélas! le rêve est dissipé!
Si ma mère était sorcière! . . .

A WARNING
(25. 2. 1888)

One morn, after a jovial night,
I woke from sleep in a curious plight:
hot, parched with thirst, with fevered mind;
quite touched and sentimentally inclined,
almost poetic, yes I bade my muse a song to find.
She, with dissembled pathos, mockingly,
granted my wish and thus spake she:

"A nightingale sweetly calls
by waterfalls;
there you'll find a bird so small,
whom people wryneck call,
Johnnie Jacob wryneck call,
he so gaily
danceth daily
near aforesaid waterfalls —"

in this strain more; until I grew quite fearful.
Then sprang I up: bring wine! And very soon that cured me. –
Mark me, ye singers all too tearful,
when thus ye feel the gods should not conjured be!

ZUR WARNUNG
(25. 2. 1888)

Einmal nach einer lustigen Nacht
War ich am Morgen seltsam aufgewacht:
Durst, Wasserscheu, ungleich Geblüt,
Dabei gerührt und weichlich im Gemüt,
Beinah poetisch; ja, ich bat die Muse um ein Lied.
Sie, mit verstelltem Pathos, spottet' mein,
Gab mir den schnöden Bafel ein:

„Es schlagt eine Nachtigall
Am Wasserfall
Und ein Vogel ebenfalls,
Der schreibt sich Wendehals,
Johann Jakob Wendehals;
Der tut tanzen
Bei den Pflanzen
Ob bemeld'ten Wasserfalls —"

So ging es fort; mir wurde immer bänger.
Jetzt sprang ich auf: zum Wein! Der war denn auch [mein Retter. —
Merkt's euch, ihr tränenreichen Sänger:
Im Katzenjammer ruft man keine Götter!

AVERTISSEMENT
(25. 2. 1888)

Un beau matin, après une nuit de plaisir,
je me réveillai dans un étrange état:
soif, horreur de l'eau, sang qui bat,
ému, le cœur tout amolli,
presque poétique. J'implorai de la Muse un poème.
Mais elle, feignant le pathos, se rit de moi,
et me servit un vil rossignol:

«Un rossignol chantait un jour
devant la cascade,
et aussi un oiseau
dont le nom est Wendehals (torcol),
Jean-Jacques Wendehals.
Il dansait
près des plantes
devant la cascade en question.»

Et ainsi de suite: j'étais de plus en plus inquiet.
Et je bondis: du vin! Ce fut mon salut.
Notez-le bien, chanteurs larmoyants:
qui a mal aux cheveux n'invoque pas les Dieux!

THE HUNTSMAN
(23. 2. 1888)

For [illegible]ng days [illegible] I've he[illegible]
and [illegible] the sun's not shining,
for three long days, for one sweet word
from my dear love I'm pining.

We both were cross, both she and I,
and thus in anger parted;
she let me go so willingly,
but I am broken hearted.

What joy to be a huntsman free,
all weathers to be braving!
my coat drawn close, I go with glee,
for storm and wind I'm craving!

She with her sisters sits at home
in mirth and laughter vying;
while in the woods by night I roam,
where leaves are softly sighing.

And now she bitterly doth cry
and think of me, her lover;
whilst on the soft green sward I lie
and darkness is my cover.

No stag I see, not e'en a deer!
A shot perchance may cheer me!
Its sound to hear with echo clear,
doth make the time less dreary.

The thunder through the vale doth steal,
away then softly dying,
my heart a sudden pang doth feel,
and oh, for thee I'm sighing!

We both were cross, both she and I,
and thus in anger parted,
she let me go so willingly,
but I am broken hearted.

Then off, unto my love so true
for nought us e'er can sever!
"Dry thou my locks all wet with dew,
and kiss and love me ever!"

DER JÄGER
(23. 2. 1888)

[illegible]age Re[illegible]nd for[illegible]
Kein Sonnenschein zur Stunde;
Drei Tage lang kein gutes Wort
Aus meiner Liebsten Munde!

Sie trutzt mit mir und ich mit ihr,
So hat sie's haben wollen;
Mir aber nagt's am Herzen hier,
Das Schmollen und das Grollen.

Willkommen denn, des Jägers Lust,
Gewittersturm und Regen!
Fest zugeknöpft die heisse Brust,
Und jauchzend euch entgegen!

Nun sitzt sie wohl daheim und lacht
Und scherzt mit den Geschwistern;
Ich höre in des Waldes Nacht
Die alten Blätter flüstern.

Nun sitzt sie wohl und weinet laut
Im Kämmerlein in Sorgen;
Mir ist es wie dem Wilde traut,
In Finsternis geborgen.

Kein Hirsch und Rehlein überall!
Ein Schuss zum Zeitvertreibe!
Gesunder Knall und Widerhall
Erfrischt das Mark im Leibe.

Doch wie der Donner nun verhallt
In Tälern, durch die Runde,
Ein plötzlich Weh mich überwallt,
Mir sinkt das Herz zugrunde.

Sie trutzt mit mir und ich mit ihr,
So hat sie's haben wollen;
Mir aber frisst's am Herzen hier,
Das Schmollen und das Grollen.

Und auf! und nach der Liebsten Haus!
Und sie gefasst ums Mieder!
„Drück mir die nassen Locken aus
Und küss und hab' mich wieder!"

LE CHASSEUR
(23. 2. 1888)

[illegible]rois jou[illegible]e conti[illegible]
pas un rayon de soleil,
de ces trois jours, pas une bonne parole
n'est sortie de la bouche aimée!

Elle me nargue et je la nargue:
c'est elle qui l'a voulu;
mais j'ai le cœur rongé
de bouderies et de rancunes.

Sois bienvenue, joie du chasseur,
pluie et ouragan!
Veste bien boutonnée sur le cœur chaud,
je vais, joyeux, à votre rencontre.

A cette heure sans doute elle est au logis,
qui rit et plaisante avec ses sœurs.
J'entends dans la nuit de la forêt
le murmure du feuillage antique.

A cette heure sans doute, elle pleure
et crie son chagrin dans sa petite chambre.
Moi, je suis abrité comme le gibier
dans l'obscurité secrète.

Ni cerf, ni chevreuil nulle part!
Un coup de fusil pour me distraire!
Un claquement joyeux, un écho
me rafraîchit jusqu'à la moelle des os.

Mais, lorsque le tonnerre résonne
dans les vallons, tout à l'entour,
une soudaine douleur s'empare de moi,
mon cœur défaille.

Elle me nargue, et je la nargue.
C'est elle qui l'a voulu.
Mais j'ai le cœur rongé
de bouderies et de rancunes.

En route vers la maison de l'aimée!
Prenons-la par la taille!
Presse mes boucles humides!
Un baiser, et retrouve-moi!

Le mercredi 12 mai 1993
à 20 h

Wednesday, May 12, 1993
8:00 p.m.

Récital de maîtrise/*Master's Recital*

IN THE SPRING-TIME
(8. 5. 1888)

Here on a hill in spring I'm lying,
on clouds my thoughts are flying,
a bird my flight doth precede.
Oh, loved one, say where art thou hiding,
for I'd fain be with thee a biding.
But thou and the breezes no house do need.

As sunflow'rs to the sun my heart to thee unfoldeth,
longing and hoping,
when thee it beholdeth.
Springtime, say what is my fate?
how long must I wait?

I see the clouds and river wend their way,
the sun doth send a golden ray
that pierceth in my heart so deep;
my eyes, so weary with much wond'ring,
close in half conscious sleep.
and but my ear doth hear the bees now murm'ring.

My inmost thoughts I cannot tell,
a longing vague within my heart doth dwell:
half joyful 'tis, half sad this yearning;
oh heart discerning!
What mem'ries sweet dost thou recall
when o'er the goldgreen branches dusk doth fall?
Days that ne'er can be returning!

IM FRÜHLING
(8. 5. 1888)

Hier lieg' ich auf dem Frühlingshügel:
Die Wolke wird mein Flügel,
Ein Vogel fliegt mir voraus.
Ach, sag' mir, alleinzige Liebe,
Wo du bleibst, dass ich bei dir bliebe!
Doch du und die Lüfte, ihr habt kein Haus.

Der Sonnenblume gleich steht mein Gemüte offen,
Sehnend, sich dehnend
In Lieben und Hoffen.
Frühling, was bist du gewillt?
Wann werd' ich gestillt?

Die Wolke seh' ich wandeln und den Fluss,
Es dringt der Sonne goldner Kuss
Mir tief bis ins Geblüt hinein;
Die Augen, wunderbar berauschet,
Tun, als schliefen sie ein,
Nur noch das Ohr dem Ton der Biene lauschet.

Ich denke dies und denke das,
Ich sehne mich und weiss nicht recht, nach was:
Halb ist es Lust, halb ist es Klage;
Mein Herz, o sage,
Was webst du für Erinnerung
In golden grüner Zweige Dämmerung? —
Alte unnennbare Tage!

AU PRINTEMPS
(8. 5. 1888)

Je suis là, étendu
Sur la colline du printemps.
Ce nuage sera mon aile,
Un oiseau vole devant moi.
Dis-moi, amour unique, où donc est ta demeure.
Pour que je la partage.

C'est que toi et les airs, vous êtes sans maison.
Pareil à l'héliotrope,
Mon cœur s'épanouit, et plein de nostalgie,
Se gonfle d'amour et d'espoir.
Printemps, que me veux-tu? Quand serai-je assouvi?

Je regarde couler le nuage et le fleuve;
L'or ardent du soleil m'a baisé jusqu'au sang,
Mes yeux, pris d'une étrange ivresse
Paraissent s'endormir.
Seule encor mon oreille écoute
L'abeille bourdonner,

Une pensée me vient, puis une autre. J'aspire
Je ne sais pas très bien à quoi.
C'est un peu une joie, c'est un peu une plainte;
Mon cœur, dis-moi, quels souvenirs
Viens-tu tisser dans la pénombre
Des branches vertes et dorées?
— L'indicible passé.

ON MY WANDERINGS
(11. 3. 1888)

To a quaint little town one day I go,
where the setting sun casts a rosy glow.
What dulcet strains the winds are bringing
from yonder window half concealed
by flow'rs, as if bells of pure gold were ringing,
and a sweet voice, like song of nightingales doth seem,
all the blossoms thrilling,
air with rapture filling,
and with blushes of deeper red the roses gleam.

List'ning enchanted, long I lingered,
till from the town I found, I'd wandered,
[illegible] not qu[illegible]
[illegible]t there[illegible]
On world, how art thou bright tonight!
The sky with wondrous purple fire is burning,
in golden haze the town doth lie;
how swift the brook doth rush, the millwheels fast are turning,
[illegible]l is swi[illegible]y unto
On goddess, thou dost my heart enfold
in loving ecstasy.

AUF EINER WANDERUNG
(11. 3. 1888)

In ein freundliches Städtchen tret' ich ein,
In den Strassen liegt roter Abendschein.
Aus einem offnen Fenster eben,
Über den reichsten Blumenflor
Hinweg, hört man Goldglockentöne schweben,
Und eine Stimme scheint ein Nachtigallenchor,
Dass die Blüten beben,
Dass die Lüfte leben,
Dass in höherem Rot die Rosen leuchten vor.

Lang' hielt ich staunend, lustbeklommen.
Wie ich hinaus vors Tor gekommen,
[illegible]s weiss [illegible]ch selb[illegible]
[illegible]ch hier, wie liegt die We[illegible]t!
Der Himmel wogt in purpurnem Gewühle,
[illegible]wärts die Stadt in goldnem Rauch;
Wie rauscht der Erlenbach, wie rauscht im Grund die Mühle!

[illegible] bin w[illegible]n irrge[illegible]
O Muse, du hast mein Herz berührt
Mit einem Liebeshauch!

VOYAGE A PIED
(11. 3. 1888)

Me voici parvenu dans l'aimable bourgade.
Le rouge crépuscule est tombé sur les rues.
D'une fenêtre juste ouverte
Par-dessus le décor luxuriant des fleurs,
On entend résonner une cloche argentine
Et une voix qui semble un chœur de rossignols,
Qui fait trembler les fleurs des arbres,
Qui fait vivre les airs,
Et donne plus d'éclat à la rougeur des roses.

Je restai là, saisi, le cœur étreint de joie.
Comment ai-je passé les portes de la ville?
Je n[illegible]raimen[illegible]i-même[illegible]
Ah, [illegible]Univer[illegible]umineu[illegible]
Le ciel vient déferler en une houle pourpre;
La ville reste au loin, dans un poudroiement d'or
Tel le ruisseau des aulnes bruit — ainsi bruit au fond le moulin!

Je s[illegible]e égaré[illegible].
O Muse, tu touches mon cœur
Du souffle de l'amour!

THE STORK'S MESSAGE
(27. 3. 1888)

Up high in the moors on the hearthergrown land,
upon but two wheels does the shepherd's house stand;
who would not be glad, there to lay down his head!
A shepherd would not with a king change his bed.

If sometimes at night wondrous sounds make him creep,
he quick tells his beads and then goes off to sleep;
and be it a goblin or mischievous sprite,
he answers them not, though they knock with all might.

But once it was really too much he did find:
the shutter was creaking, the dog loudly whined;
the shepherd now lifteth the latch and oh see!
two storks there are standing as pleased as can be.

They both make a bow, as is right that they should,
and gladly would speak, ah, if only they could!
What want now these creatures? is't but to annoy?
or do they perhaps bring me tidings of joy?

You bring me good news of my girl I dare say?
have probably brought her a gift e'en this day?
The child and the mother are crying I trow,
she wishes her dearest could be with her now,

and wants for the christening riches untold:
a lamb and a sausage, a purse full of gold?
go tell her, I'll come in two days at most three,
take care of my ladie and greet him from me!

But stay! will you tell me why two of you've come?
You surely no message of twins bring from home?
The storks flap their wings and look knowing and sly,
they nod and they curtsey and off they then fly.

STORCHENBOTSCHAFT
(27. 3. 1888)

Des Schäfers sein Haus und das steht auf zwei Rad,
Steht hoch auf der Heiden, so frühe wie spat;
Und wenn nur ein mancher so'n Nachtquartier hätt'!
Ein Schäfer tauscht nicht mit dem König sein Bett.

Und käm' ihm zu Nacht auch was Seltsames vor,
Er betet sein Sprüchel und legt sich aufs Ohr;
Ein Geistlein, ein Hexlein, so lustige Wicht',
Sie klopfen ihm wohl, doch er antwortet nicht.

Einmal doch, da ward es ihm wirklich zu bunt:
Es knopert am Laden, es winselt der Hund;
Nun ziehet mein Schäfer den Riegel — ei schau!
Da stehen zwei Störche, der Mann und die Frau.

Das Pärchen, es machet ein schön Kompliment,
Es möchte gern reden, ach, wenn es nur könnt'!
Was will mir das Zeifer? — ist so was erhört?
Doch ist mir wohl fröhliche Botschaft beschert.

Ihr seid wohl dahinten zu Hause am Rhein?
Ihr habt wohl mein Mädel gebissen ins Bein?
Nun weinet das Kind und die Mutter noch mehr,
Sie wünschet den Herzallerliebsten sich her?

Und wünschet daneben die Taufe bestellt:
Ein Lämmlein, ein Würstlein, ein Beutelein Geld?
So sagt nur, ich käm' in zwei Tag' oder drei,
Und grüsst mir mein Bübel und rührt ihm den Brei!

Doch halt! warum stellt ihr zu zweien euch ein?
Es werden doch, hoff ich nicht Zwillinge sein? —
Da klappern die Störche im lustigsten Ton,
Sie nicken und knicksen und fliegen davon.

LE MESSAGE DES CIGOGNES
(27. 3. 1888)

La maison du berger est perchée sur deux roues,
là-haut, dans la lande, soir et matin.
Si chacun, seulement, était ainsi logé!
Ce berger n'envie pas le lit du roi.

Que la nuit lui apporte une étrange aventure!
Il dit sa prière, et s'apprête à dormir.
Un fantôme, une sorcière, de joyeux lutins,
tous frappent à sa porte, il ne répond pas.

Un jour pourtant, cela passe la mesure,
grattement au volet, gémissements du chien:
le berger tire le verrou. Hé, voyez donc,
deux cigognes sont là, le mâle et la femelle.

Et le couple au berger fait la révérence.
Il aurait discouru, si les cigognes avaient parlé.
«Que me veut cette engeance? C'est une chose inouïe!
Mais sans doute vais-je entendre une bonne nouvelle?

Sans doute venez-vous des bords du Rhin?
Sans doute avez-vous mordu ma bonne amie au mollet?
Maintenant l'enfant pleure, et la mère plus encore?
Elle appelle le chéri de son cœur!

Elle voudrait commander le baptême.
Un agneau, une saucisse, une bourse d'argent!
Dites-lui que je viens dans deux ou trois jours!
Saluez mon gamin, faites-lui sa bouillie.

Arrêtez! Pourquoi venez-vous toutes deux?
Cela ne va pas être, j'espère bien, des jumeaux?»
Les cigognes poussent un cri joyeux,
font oui de la tête, saluent et s'envolent.

ONATE, D. 821 *ARPEGGIONE* — Franz Schubert (1797-1828)

Allegro moderato
Adagio
Allegretto

ONATE POUR HAUTBOIS ET PIANO — Francis Poulenc (1899-1963)

Paisiblement
Très animé
Très calme

INTERMISSION

MOERIKE SONGS (extraits/*excerpts*) — Hugo Wolf (1860-1903)

Der Tambour
Zur Warnung
Der Jaeger
Im Fruehling
Auf einer Wanderung
Storchenbotschaft

'ABLEAUX DE PROVENCE — Paule Maurice (1910-1967)

Farandoulo di Chatouno
Cansoun per ma mio
La Boumiano
Dis Alyscamps l'amo souspire
Lou Cabridan

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le jeudi 13 mai 1993
à 20 h

Thursday, May 13, 1993
8:00 p.m.

Récital de maîtrise/*Master's Recital*

DAVID ENNS, piano

élève de/*student of* Louis-Philippe Pelletier

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master in Music in performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

IN THE STILLNESS OF THE SEVENTH AUTUMN (1983) — Brian Cherney (b. 1942)

FANTAISIE EN DO MAJEUR/*IN C MAJOR*, OPUS 17 — Robert Schumann (1810-1856)

Durchaus phantastisch und leidenschaftlich vorzutragen
Mäβig : Durchaus energisch
Langsam getragen : Durchweg leise zu halten

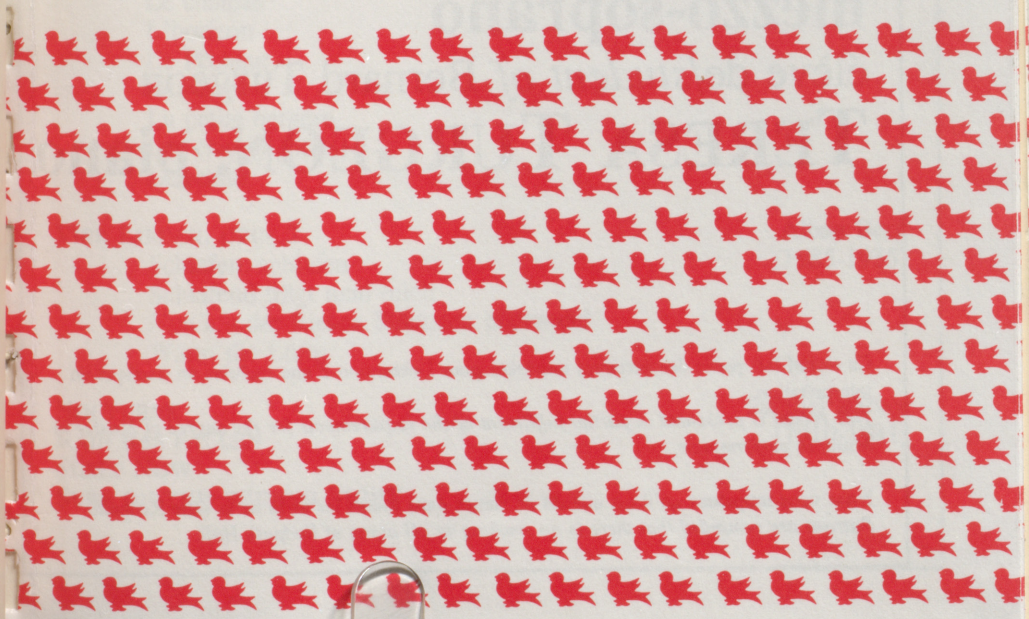
INTERMISSION

PICTURES AT AN EXHIBITION — Modest Mussorgsky (1839-1881)
LES TABLEAUX D'UNE EXPOSITION

Promenade
The Gnome
Promenade
The Old Castle
Promenade
Tuileries (Children Quarrelling at Play)
Bydło
Promenade
Ballet of the Unhatched Chicks
Samuel Goldenberg and Schmuÿle
Promenade
Limoges: The Market Square (The Big News)
Catacombs (A Roman Sepulche)
With the Dead in a Dead Language
The Hut of Hen's Legs (Baba-Yaga)
The Bogatyr Gate (at Kiev, the Ancient Capital)

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music



Le vendredi 14 mai 1993
à 20 h

Friday, May 14, 1993
8:00 p.m.

Récital de maîtrise/*Master's Recital*

DEBORAH OVERES
mezzo-soprano
élève de/*student of* Bernard Turgeon
TERESA TURGEON, piano

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master in Music in performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

CANTATA, N° 82 (extrait/*excerpt*) — Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Aria : Schlummert ein

LIEDERKREIS, OPUS 39 — Robert Schumann (1810-1856)
In der Fremde
Intermezzo
Waldesgespräch
Die Stille
Mondnacht
Schöne Fremde
Auf einer Burg
In der Fremde
Wehmut
Zwielicht
Im Walde
Frühlingsnacht

INTERMISSION

LE VOYAGE D'ÉTÉ — Darius Milhaud (1892-1974)
Modestes vacances
Les deux hôtels
Le boulanger
La maison inachevée
Monsieur le curé
Les trois peupliers
Paresse
Les conscrits
Le château
L'horizon
Le Pêcheur
Le ruisseau
La petite bergère
Les champignons
Le retour

VIER LIEDER, OPUS 2 — Alban Berg (1885-1935)
Schlafen, schlafen
Schlafend trägt man mich
Nun ich der Riesen Stärksten überwand
Warm die Lüfte

NOCTURNE — Samuel Barber (1910-1981)
RAIN HAS FALLEN
SLEEP NOW
SURE ON THIS SHINING NIGHT

Le vendredi 14 mai 1993
à 20 h

Friday, May 14, 1993
8:00 p.m.

Oratoire Saint-Joseph
3800, chemin de la Reine Marie

Saint Joseph Oratory
3800 Queen Mary Road

FACULTÉ DE MUSIQUE
UNIVERSITÉ MCGILL
MCGILL UNIVERSITY
FACULTY OF MUSIC

Récital de baccalauréat
Honour's Recital

ERIK REINART

orgue/*organ*

Élève de/*Student of* John Grew

O LAMM GOTTES UNSCHULDIG, BWV 656 — Johann Sebastian Bach (1685-1750)

NUN KOMM, DER HEIDEN HEILAND
BWV 659, à 2 claviers et pédale
BWV 660, à due bassi e canto fermo
BWV 661, in organo pleno/il canto fermo nel pedale

PASSACAGLIA ET FUGUE EN DO/*IN C*, BWV 582

INTERMISSION

SONATE EN DO MINEUR, PSAUME 94 — Julius Reubke (1834-1858)
SONATA IN C MINOR, PSALM 94
Grave - Larghetto - vv. 1 - 2
Allegro con fuoco - vv. 3 - 7
Adagio - vv. 17 - 19
Allegro (Fugue) vv. 22 - 23

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention du grade de baccalauréat en musique.
This recital is presented as part of the requirements for the degree of Bachelor of Music with honours.

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Le samedi 15 mai 1993
à 20 h

Saturday, May 15, 1993
8:00 p.m.

Récital de diplôme d'artiste
Artist's Diploma Recital

TODD SKITCH, flûte

élève de/*student of* Timothy Hutchins

ALLISON GAGNON, piano

avec la participation de/*with the participation of*
Laura Wilcox, alto/*viola*
Jennifer Swartz, harpe

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'un diplôme d'artiste.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Artist Diploma.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

SONATE
EN MI MINEUR/*IN E MINOR*, BWV 1034 — Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Adagio
Allegro
Andante
Allegro

CANZONE — Samuel Barber (1910-1981)

ARIA, OPUS 27 — Jacques Hétu (b. 1938)

SONATE
pour flûte, alto et harpe/*for flute, viola and harp* — Claude Debussy (1862-1918)

Pastorale
Interlude
Final

INTERMISSION

FANTAISIE — Georges Hüe (1858-1948)

SONATE, OPUS 14 — Robert Muczynski

Allegro deciso
Scherzo
Andante
Allegro con moto

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le dimanche 16 mai 1993
à 14 h 30

Sunday, May 16, 1993
2:30 p.m.

Le Conservatoire de McGill présente un
The McGill Conservatory presents

CONCERT SUZUKI

Jean Tremblay, directeur/*director*

Professeurs de violon/*Violon Professors*
Odette Creanga, Jean Grimard, Lydie Krivosik, Alfred Garson

Professeur de flûte traversière
Flute Professor
Jean Tremblay

Chef de l'orchestre Suzuki
Suzuki Orchestra Conductor
Dragan Djerkic

Anne-Marie Denoncourt, piano

Gagnants de la bourse Bryan Rabiza :
Bryan Rabiza Scholarship winners:
Kathnyn Janik (7 ans/*years*)
Yann Bonato De Angelis (11 ans/*years*)

Nous invitons les familles et leurs ami(e)s au foyer Est de la salle Pollack après le concert pour des rafraîshissements./*Friends and family are invited to the East Foyer of Pollack Hall for a light refreshment at the conclusion of the concert.*

PROGRAMME

LES VIOLONS
PreTwinkle Demonstration

Concerto n° 5 : allegretto	Seitz
Gavotte	Jean Becker (1833-1884)
Minuet en sol/*in G*	Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Bourrée	George Frideric Handel (1685-1759)

Gavotte — François-Joseph Gossec (1734-1829)

Minuet n° 3 — Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Andantino — Shin'ichi Suzuki
Allegro — (b. 1898)

Va le dire à tante Rhody/*Go Tell Aunt Rhody* — Chanson folklorique
La chanson du vent/*Song of the Wind* — *Folk Song*
Doucement à l'aviron/*Lightly Row*

Ah! Vous dirai-je maman — Shin'ichi Suzuki
les variations a, b, c, d et le thème
Twinkle Twinkle Little Star *- variations a, b, c, d and theme*

INTERMISSION

LES FLÛTES TRAVERSIÈRES
Marie avait un petit agneau (les débutants)

Concerto en la mineur/*in a minor*, RV 440 — Antonio Vivaldi (1678-1741)
Larghetto-allegro

Mélodie — Chistoph Willibald Glück (1714-1787)
più lento

Le carnaval de Venise/*The Carnaval of Venice* — P. A. Genin
Allegretto et variation

Chanson sans paroles/*On Wings of Song* — Félix Mendelssohn (1809-1847)
andante tranquillo

Menuet — Johann Sebastian Bach
Marche
Menuet n° 3

Il y a très, très longtemps/*Long, Long Ago* — Thomas Bayly (1797-1839)

Va le dire à tante Rhody/*Go Tell Aunt Rhody* — Chanson folklorique
Doucement à l'aviron/*Lightly Row* — *Folk Song*
Coucou/*Cuckoo*

Kagome Kagome — Chanson enfantine
Les Lucioles/*Fireflies* — *Children's Song*
Marie avait un petit agneau/*Mary Has a Little Lamb*

ORCHESTRE SUZUKI

Concerto Brandebourgeois, n° 4 en sol majeur, BWV 1049 — Johann Sebastian Bach

Paule Marjolaine Bodson-Clermont (10 ans/*years*), flûte traversière/*flute*
Ahilya Ramharry (11 ans/*years*), flûte traversière/*flute*
Rémi Pelletier (11 ans/*years*), violon/*violin*

DEVELOPPEZ VOTRE HABILETÉ AVEC UN MORCEAU QUE VOUS ÊTES CAPABLE DE JOUER

par Dr. Shinichi Suzuki

Il n'y a pas qu'en musique, mais dans chaque discipline que le succès ou l'échec de l'éducation dépend de l'application du "principe du développement de l'habileté".

Lorsqu'un élève a appris à jouer un morceau, je lui dis durant la leçon : "Maintenant que votre préparation est terminée, répétons pour développer votre habileté. La leçon ne fait que commencer". Je le laisse jouer en comparant son interprétation avec celle du disque ou en jouant en même temps que le disque. Cela contribue à développer progressivement son rythme musical, à peaufiner sa tonalité et son maintien. C'est là-dessus que s'articule ma méthode qui vise à développer de bons élèves. Il faut attendre que l'élève ait appris le morceau pour que l'enseignant puisse apporter la preuve qu'il est capable de développer son habileté. Or, les parents qui ignorent le principe fondamental de l'enseignement Suzuki pensent que "le fait de passer au morceau suivant signifie que leur enfant a fait un pas en avant". Tout ce qu'ils veulent, c'est que leur enfant apprenne un morceau de difficulté plus élevé. Voulant développer les talents de ses élèves, le professeur peut s'évertuer à axer son enseignement sur le principe qui consiste "à créer des aptitudes avec un morceau que l'élève est déjà capable de jouer" mais certains parents semblent regretter qu'il "ne nous laisse pas progresser".

RAISE YOUR ABILITY WITH A PIECE YOU CAN PLAY

by Dr. Shin'ichi Suzuki

Not only in music but in every area, the success or failure of aducation depends on whether or not you carry out the "principle of fostering ability."

After a student has learned to play a piece, I tell him during the lesson, "Now that your preparation is complete, let's practice in order to build your ability. The lesson is just beginning." I let him practice by comparing his performance with the record, or by playing along with the record. This serves to gradually foster musical rhythm, refined tonality, beautiful deportment. This is the crux of my approach to fostering fine student. Only after the student has learned the piece can the teacher begin to demonstrate his skill of fostering ability. Yet, some parents who don't know this key point of Suzuki education think that "going to the next piece means becoming more advanced." All they want is to advance to a higher piece. Aiming at fostering fine ability, the teacher may try zealously to instruct according to the principle of "creating ability with a familiar piece the student can already play," but someparents seem unhappy that he "just won't let us go forward."

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le lundi 17 mai 1993
à 20 h

Monday, May 17, 1993
8:00 p.m.

Récital de maîtrise/*Master's Recital*

PAMELA REIMER, piano

élève de/*student of* Louis-Philippe Pelletier

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master in Music in performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

SONATA EN DO MINEUR/*IN C MINOR* HOB. XVI/20 (1771) — Joseph Haydn (1732-1809)

Moderato
Andante con moto
Allegro

ÎLE DE FEU I — Olivier Messiaen (1908-1992)
ÎLE DE FEU II
(extrait de/*from* **Quatre Études de rythme**, 1949)

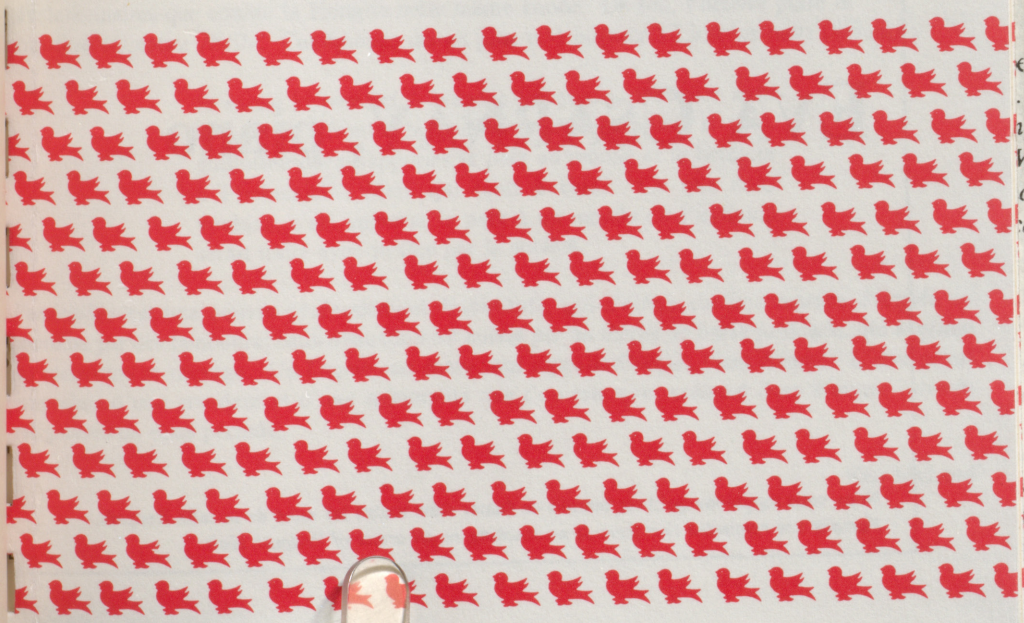
INTERMISSION

24 PRÉLUDES, OPUS 28 — Frédéric Chopin (1810-1949)

Agitato (do majeur/*C major*)
Lento (la mineur/*a minor*)
Vivace (sol majeur/*g major*)
Largo (mi mineur/*e minor*)
Allegro molto (ré majeur/*D major*)
Lento assai (si mineur/*b minor*)
Andantino (la majeur/*A major*)
Molto agitato (fa dièse mineur/*f sharp minor*)
Largo (mi majeur/*E major*)
Allegro molto (do dièse mineur/*c sharp minor*)
Vivace (si majeur/*B major*)
Presto (sol dièse mineur/*g sharp minor*)
Lento (fa dièse majeur/*F sharp major*)
Allegro (mi bémol mineur/*e flat minor*)
Sostenuto (ré bémol majeur/*D flat major*)
Presto con fuoco (si bémol mineur/*b flat minor*)
Allegretto (la bémol majeur/*A flat major*)
Allegro molto (fa mineur/*f minor*)
Vivace (mi bémol majeur/*E flat major*)
Largo (do mineur/*c minor*)
Cantabile (si bémol majeur/*B flat major*)
Molto agitato (sol mineur/*g minor*)
Moderato (fa majeur/*F major*)
Allegro appassionato (ré mineur/*d minor*)

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music



Le mardi 18 mai 1993
à 20 h

Tuesday, May 18, 1993
8:00 p.m.

Le conservatoire de musique de McGill
présente
The McGill Conservatory of Music
presents

EVA CSARNAY, piano

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

NOTES SUR LE RÉPERTOIRE

SONATE EN LA MINEUR, K.310
WOLFGANG AMADEUS MOZART

Les oeuvres de tonalité mineure sont rares chez Mozart; on en dénombre environ une douzaine dans son abondante oeuvre instrumentale. La *Sonate en la mineure, K.310* a été écrite pendant le séjour de six mois que Mozart fit à Paris en 1778. Elle se caractérise par une vibrante intensité émotive. Bien qu'il porte l'indication «*maestoso*», l'*Allegro* présente un caractère d'affrontement persistant, qui résulte d'une série de vives mélodies angulaires et de rythmes pointés. À propos de l'*Andante*, de forme sonate, il a été dit que l'on pouvait trouver «consolation dans son ample mélodie initiale». Le dernier mouvement, marqué *Presto*, est introduit par un rythme pointé. Selon Alfred Einstein, grand spécialiste de Mozart, ce mouvement «est plus personnel par son expression ... on cherchera en vain quelque chose de semblable dans toutes les oeuvres d'autres compositeurs de la même période».

FUNÉRAILLES
tirée de *Harmonies poétiques et religieuses, n° 7*
FRANZ LISZT

Funérailles est tirée du recueil *Harmonies poétiques et religieuses*, qui comprend dix oeuvres, dont quatre furent publiées en 1834. Le recueil complet, comprenant *Funérailles*, fut publié en 1851. Liszt écrivit ces oeuvres pendant une période d'épreuves et de dépression : il avait perdu son père en 1827, il s'efforçait de gagner sa vie et de soutenir sa mère et il avait été rejeté par son premier amour. De plus, sa mère s'était opposée à sa décision initiale d'entrer dans les ordres.

Liszt écrivit *Funérailles* en 1849, à la mémoire de ses amis tombés pendant les troubles révolutionnaires que connut la Hongrie cette même année. De fait, l'oeuvre porte le sous-titre «*Octobre 1849*». Cet épisode devait plus tard inspirer à Liszt les mots suivants :

> Je serais le premier à prendre les armes, à donner mon sang et à affronter la guillotine sans trembler, si cette guillotine devait apporter la paix au monde et le bonheur à l'humanité. Mais qui croit à cela? Ce que nous voulons, c'est apporter la paix à un monde où l'individu serait traité avec justice par la société.

Funérailles est une oeuvre profondément émouvante, qui s'ouvre sur une marche évoquée en sourdine par des tambours; cette évocation est suivie par un thème de basse profonde, qui exprime un ressentiment sauvage. Un *Lagrimoso* suave, qui rappelle Chopin, vient ensuite. L'oeuvre est empreinte d'une grandeur et d'une spiritualité que l'on retrouve rarement dans d'autres oeuvres religieuses de cette période.

Ken McLeod

Programme Notes

Sonata in A minor, K.310
Wolfgang Amadeus Mozart

Compositions in minor keys are rare in Mozart's works, amounting to approximately a dozen pieces out of scores of instrumental compositions. His Sonata in A Minor, *K.310, was written during a six month stay in Paris in 1778. The work is characterized by a vibrant emotional intensity. In spite of its qualifier as a stately* "maestoso", *the Allegro displays a persistently confrontational mood, which is created by a series of irrepressible angular melodies and dotted rhythms. The* Andante *is in sonata form and has been described as "offering solace in its spacious opening melody." The concluding* Presto *is ushered in with a dotted rhythm. Alfred Einstein, a noted Mozart scholar, wrote of this movement: " it is a most personal expression ... One may look in vain in all the works of other composers of the period to find anything similar."*

Funerailles
from Harmonie Poetique et Religieuses, No. 7
Franz Liszt

Funerailles *is taken from Liszt's collection,* Harmonie Poetique et Religieuses. *The collection consists of ten works, four of which were published in 1834 and the complete collection, including* Funerailles, *in 1851. Liszt wrote these works during a period of trial and depression: he had lost his father in 1827, was struggling to make a living for his mother and himself, and had been rejected by his first love. Likewise his mother had thwarted his initial resolve to enter the church.*

Liszt wrote Funerailles *in 1849, in memory of his friends who had been killed in the Hungarian revolutionary disturbances of the same year. Indeed the work is subtitled* October 1849. *This episode would later inspire Liszt to write:*

> *I would be the first to answer the call to arms, to give my blood and not tremble before the guillotine, if it were the guillotine that could this world peace and mankind happiness. But who believes that? We are concerned with bringing peace to the world in which the individual is justly treated by society.*

Funerailles *is a deeply moving work which begins with the evocation of muffled drums* en marche, *followed by a deep bass theme, savage in its seeming resentment. A suave* Lagrimoso, *reminiscent of Chopin, then ensues. The work possesses a grandeur and spirituality which is rarely present in other religious works of this period.*

Ken McLeod

SONATE Wolfgang Amadeus Mozart
EN LA MINEUR/*IN A MINOR*, K. 310 (1756-1791)

Allegro maestoso
Andante cantabile con espressione
Presto

BALLADE, N° 1 Frédéric Chopin
EN SOL MINEUR/*IN G MINOR* (1810-1849)

FUNERAILLES tiré de/from Franz Liszt
Harmonies poétiques et religieuses, n° 7 (1811-1886)

INTERMISSION

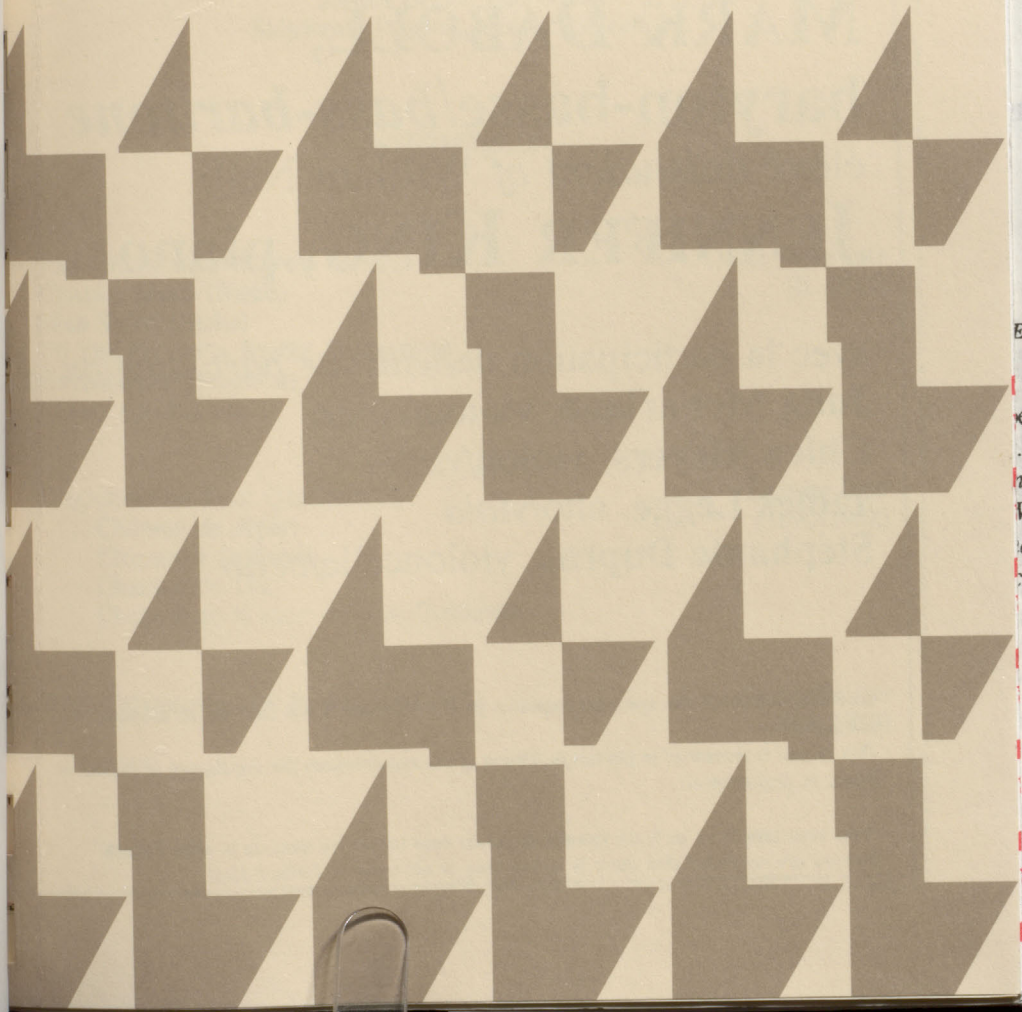
FANTAISIA, OPUS 17 Robert Schumann
(1810-1856)

Durchaus phantastish und
leidenschaftlich vorzutragen
Mäβig, durchaus energisch
Langsam getragen

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack



Le mardi 18 mai 1993
à 20 h

Tuesday, May 18, 1993
8:00 p.m.

Récital de maîtrise/*Master's Recital*

MARK DABOLL,
baryton-basse/*bass-baritone*
élève de/*student of* William Neill
JENNIFER KING, piano

avec la participation de/*with the participation of*
Julia McFarlane, violon/*violin*
Chloe Meyers, violon/*violin*
James Legge, alto/*viola*
Stéphanie Dupras, violoncelle/*cello*

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master in Music in performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

CANTATA : TRA SPERANZA E TIMORE — Alessandro Scarlatti (1660-1725)
Recitative - Aria
Recitative - Aria

Julia McFarlane, violon/*violin*
Stéphanie Dupras, violoncelle/*cello*

OPUS 94 — Johannes Brahms (1833-1897)
Mit vierzig Jahren
Steig auf, geliebter Schatten
Mein Herz ist schwer
Sappische Ode
Kein Haus, keine Heimat

DOVER BEACH, OPUS 3 — Samuel Barber (1910-1981)

Julia McFarlane, violon/*violin*
Chloe Meyers, violon/*violin*
James Legge, alto/*viola*
Stéphanie Dupras, violoncelle/*cello*

INTERMISSION

THE CHIMNEY SWEEPER (Blake) — Oskar Morawetz (b. 1917)
CRADLE SONG (Blake)
MAD SONG (Blake)
TO THE OTTAWA RIVER (Lampman)
GRENADIER (Housman)
ELEGY (Wilkinson)

CHANSONS DE DON QUICHOTTE — Jacques Ibert (1890-1962)
Chanson de départ
Chanson à Dulcinée
Chanson du Duc
Chanson de la mort de Don Quichotte

DREI CHANSONS AUS *Romeo und Julia* — Boris Blacher (1903-1975)

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Le mercredi 19 mai 1993
à 20 h

Wednesday, May 19, 1993
8:00 p.m.

Récital de diplôme d'artiste
Artist's Diploma Recital

LAURA WILCOX
alto/*viola*
élève de/*student of* Douglas McNabney
BRIGITTE POULIN, piano

Ce concert est enregistré par la CBC (93.5 FM), et la réalisatrice est Frances Wainwright.
This concert is being recorded by the CBC (93.5 FM), and is produced by Frances Wainwright.

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'un diplôme d'artiste.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Artist Diploma.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

SONATE, OPUS 11, N° 4 (1922) — Paul Hindemith (1895-1963)
pour alto et piano/*for viola and piano*
Fantasie
Thema mit variationen
Finale (mit variationen)

DUO (1976) — Isang Yun (b. 1917)

INTERMISSION

TRAVERSÉE DU RÊVE (1988) — Thierry Pécou

HERE THE BIRD ABIDES (1993) — James Harley
(première)

SONATE (1979) — Hans Werner Henze (b. 1926)
pour alto et piano/*for viola and piano*

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le mercredi 19 mai 1993
à 20 h

Wednesday, May 19, 1993
8:00 p.m.

Récital de baccalauréat/*Honour's Recital*

BRIAN MCMILLAN,
baryton/*baritone*
élève de/*student of* William Neill
PAMELA REIMER, piano

avec la participation de/*with the participation of*
Van Abrahams, baryton/*baritone*
Mark Daboll, baryton/*baritone*
Christi Meyers, violon/*violin*
Erik Reinart, clavecin/*harpsichord*

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention du grade de baccalauréat en musique.
This recital is presented as part of the requirements for the degree of Bachelor of Music with honours.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

NTATE CINQUIÈME : DON QUICHOTTE
AN-BAPTISTE MORIN

rin est le père de la cantate baroque
çaise, forme issue des cantates italiennes du
rnant du XVIIIe siècle. La *Cantate*
quième (1712) retrace les derniers moments
Don Quichotte tandis qu'il mène une dernière
e imaginaire pour l'honneur de sa dame
lcinée. Les trois arias symbolisent les
férents états affectifs de son combat : le
rment de son âme déchirée par son amour
r Dulcinée, la férocité de son amour et ses
rniers mots pleins de passion pour sa dame
ant de mourir. Alors que les deux premiers
itatifs ne font appel qu'à la voix du narrateur,
troisième est en fait une scène qui exige
alement les voix de Sancho et de Don
ichotte.

récit diffère sensiblement du style épique
irique original de Cervantes. Cette cantate
ésente les tourments dont souffre Don
ichotte avec une sincérité et une gravité qui
ent à un véritable héros. Deuxièmement, la
ène développée ici n'a pas de parallèle dans le
man. Dans ce dernier, Don Quichotte meurt
siblement dans son lit, avec tous ses esprits,
il réprimande vivement la folie de ceux qui
nent les histoires de chevaliers et de
evalerie.

ER TAUCHER (D.77)
ANZ SCHUBERT

tte scène dramatique a été composée en
13-1814 alors que Schubert n'avait que seize
. *Der Taucher* (*Le Plongeur*) illustre une
me qui a séduit le jeune Schubert mais qu'il
rapidement abandonnée. Les qualités de
chubert ressortent surtout dans ses morceaux
niatures et ses tentatives de composer des
uvres dramatiques atteignent rarement le
ème niveau de perfection. Cette scène est
marquable avant tout par sa longueur
sextets, le plus long poème que Schubert ait
nais mis en musique), mais également parce
u'elle témoigne du niveau de maturité de
chubert comme compositeur. Il n'en demeure
e son ignorance de la mer est cria[illegible] Un auteur fait observer que la façon dont il décrit le détroit de Messine dans ce poème fait penser à un cours d'eau mugissant plutôt qu'à une mer en ébullition. Il n'en reste qu'il réussit à soutenir soigneusement le côté dramatique du poème tout au long du morceau.

Voici un bref aperçu de la trame : un roi du Moyen-Âge et ses courtisans se tiennent au bord d'une falaise surplombant une mer bouillonnante. Le roi lance un gobelet en or au milieu des tourbillons et se tournant vers ses suivants, leur demande qui est prêt à aller le chercher. Personne ne bouge, craignant de mourir instantanément dans ces eaux dangereuses, jusqu'à ce qu'un jeune homme finisse par s'avancer. Alors que les flots déchaînés refluent, il s'engouffre dans la bouche béante de l'océan. Les vagues se referment sur lui et la foule silencieuse observe la scène avec angoisse. Quelques minutes plus tard, le jeune homme refait surface avec le gobelet dans les mains. Au milieu de la joie générale, il retrouve son souffle et remet le gobelet au roi.

"Vive le Roi!" s'exclame-t-il, avant de décrire l'enfer dont il vient de réchapper. Entraîné sous les flots par la lame, il s'est agrippé à un récif de corail où, par la grâce de Dieu, il a découvert le gobelet. De là, il a aperçu l'abysse noir sous lui et les créatures terrifiantes de la mer. Dans sa terreur, il a lâché le récif et s'est retrouvé à la surface des flots.

Le roi, frappé par ce récit merveilleux, lance à nouveau le gobelet dans l'eau en ordonnant au jeune homme de replonger et de lui relater de nouvelles histoires des profondeurs de la mer. Le roi lui promet même la main de sa fille s'il s'en sort une deuxième fois. Le jeune homme replonge dans les flots bouillonnants.

Les minutes s'écoulent et la fille du roi attend désespérément le retour de son amour. La mer continue son tumulte sans fin sans qu'aucune vague ne ramène le noble jeune homme.

QUATRE LIEDERS DE MÖRIKE
HUGO WOLF

La créativité d'Hugo Wolf a été l'un des dons les plus sporadiques et les plus brefs de toute l'histoire de la musique. Il ne s'est pas vraiment

mis à composer avant l'âge de 28 ans, mais au cours des trois années suivantes, il a composé plus de 200 chansons sur des textes de certains des plus grand poètes allemands. Après deux années de silence, il compose deux opéras (dont un inachevé) et trente chansons avant de succomber à la folie et à la mort. Sa maîtrise du texte et de la musique est sans pareille. Wolf a exploité le potentiel expressif du lied à un stade qui n'a jamais été surpassé depuis.

Cet exploit, on le doit au goût exceptionnel de Wolf pour la poésie. Ce qu'il y a de plus révolutionnaire dans ces mises en musique, c'est que chaque élément d'une chanson donnée est en quelque sorte dicté par le poème original. C'est Mörike qui a rompu le silence de Wolf dans les premiers mois de l'année 1888. Sur les 275 poèmes de Mörike, Wolf a choisi d'en mettre 53 en musique. Les quatre présentés ce soir témoignent de la compréhension immédiate et de la maîtrise du style et de la technique de Wolf, alors qu'il se lançait à peine dans le métier de compositeur.

DON QUICHOTTE À DULCINÉE
MAURICE RAVEL

Ces trois courtes chansons (composées en 1933) représentent les dernières oeuvres de Ravel. Elles ont été commandées pour un film de Georges W. Pabst dont Chaliapine était la vedette. Le cycle de Ravel n'a toutefois pu être achevé à temps et la commande a été confiée à Jacques Ibert. Don Quichotte est un thème rêvé pour le style de Ravel. Une bonne partie de son oeuvre est empreinte de parfums exotiques, surtout espagnols. Mais on note dans chacune de ses oeuvres une élégance toute particulière et un art méticuleux. Les rythmes de danse espagnole qui caractérisent ses chansons attestent son goût de l'artifice. Chaque chanson illustre un élément différent de l'amour de Don Quichotte pour Dulcinée. La première, un amour humain platonique qui s'exprime dans un rythme dansé languissant suggérant le balancement de la démarche de son cheval. La seconde est une prière fervente à la bénédiction du ciel pour sa cause et sa dame. *Chanson à boire* est à l'opposé des chansons précédentes. Dans cette chanson de taverne en l'honneur de Dulcinée, Don Quichotte crie son mépris pour "cet amant pâlot qui tente d'édulcorer son intoxication". Cette pièce comique conclut le bref cycle.

AIDS QUILT SONGBOOK - 1992
CONÇU PAR WILLIAM PARKER

AIDS Quilt Songbook - 1992 est un cycle de chansons consacrées au fléau que représente le sida. Le projet a été conçu par le baryton américain William Parker, lui-même séropositif, pour briser le silence qu'il a rencontré dans le monde de la musique classique. Inspiré des textes qu'il a lus dans l'anthologie *Poets of Life*, il a invité les compositeurs américains à écrire pour le sida.

L'idée est de créer une mosaïque musicale à laquelle les compositeurs contemporains contribueront une chanson "inspirée d'un texte sur le sida ou de quelqu'un atteint du sida", tout comme les différents panneaux qui constituent la célèbre courtepointe à la mémoire des malades du sida. Les compositeurs se sont engagés à ne pas toucher d'honoraires et à verser les produits aux fondations sur le sida. Comme son nom l'indique, le *AIDS Quilt Songbook* est appelé à s'allonger chaque année à mesure que des compositeurs contribuent de nouvelles chansons. Jusqu'ici, les chansons sont écrites pour baryton lyrique, mais Parker songe à des éditions futures qui s'adresseront à tous les types de voix.

L'oeuvre a été donnée en première le 4 juin 1992 au Alice Tully Hall de New York. Sur les 18 chansons présentées, j'en ai retenu cinq qui, à mon avis, témoignent de la diversité des réactions des poètes et des compositeurs face au sida. Ces chansons explorent un kaléidoscope d'émotions, de relations et de styles. Parker a continué à interpréter des extraits du *Songbook* jusqu'à ce qu'une aggravation de sa maladie mette un terme à sa carrière. Il est mort au mois de mars. Son *Songbook* demeure un monument à la mémoire de ceux qui sont morts, un hommage personnel au courage d'un homme qui a "élevé la voix contre la peste", et un hommage à la vigueur de ceux qui continuent de vivre et de lutter contre la maladie.

Brian McMil

ROGRAMME NOTES

ANTATE CINQUIEME: DOM QUIXOTTE
EAN-BAPTISTE MORIN

Morin is considered father of the French Baroque cantata, a form which he derived from Italian prototypes at the turn of the eighteenth entury. Cantate Cinquième (1712) traces the inal moments of Don Quixote, as he fights one ast imaginary battle for the honour of his laky, Dulcinea. The three arias capture different motional states in his struggle: the torment of is heart torn by his love for Dulcinea, the fury f his devotion, and his final impassioned words or his lady before he dies. Whereas the first two ecitatives present only the voice of the narrator, he third is, in fact, a scena calling for the oices of Sancho and Don Quixote as well.

his recounting of the story differs significantly rom the original satiric epic of de Cervantes. his cantata presents Don Quixote's torment ith a sincerity and gravity befitting a true hero. econdly, the scene developed here finds no arallel in the novel. In the latter Don Quixote ies peacefully in his own bed, in his proper its, and strongly admonishing the folly of those ho enjoy stories of knights and chivalry.

ER TAUCHER (D. 77)
RANZ SCHUBERT

his dramatic scena was composed in 1813-14, hen Schubert was only sixteen years old. Der aucher (The Diver) is an example of one form hat enthraled the young Schubert, but which as soon abandoned. Schubert's strengths lay in iniature pieces and his attempts at dramatic orks rarely achieve their level of perfection. his scena is noteworthy primarily because of its ength (27 sestets, the longest poem Schubert ver set), but also because it demonstrates chubert's maturing skill as a composer. Still chubert's ignorance of the sea is obvious. One writer commented that his portrayal of the harybdis in this poem suggested a raging tream rather than a boiling sea. Nonetheless, he succeeds in carefully developing and sustaining the drama throughout.

The following is a brief synopsis of the plot: a medieval king and his court stand at a cliff's edge overlooking a seething whirlpool. The king throws a golden cup into the watery depths and turns to his followers, asking who will retrieve it. No one moves, fearing certain death in the treacherous waters, until one young man finally steps forth. When the violent crashing below him ebbs,he dives into the sea's gaping mouth. The waves close over him, and the hushed crowd anxiously watches from above. Minutes later the youth reappears holding the goblet aloft. Amidst great rejoicing the man catches his breath and returns the cup.

"Long live the King!" he exclaims, and proceeds to describe the watery hell he just escaped. Dragged under by the current, he gripped a coral branch where, by God's grace, he discovered the goblet. There he observed the black abyss yawning below and the horrifying creatures of the sea. In his terror he let go of the branch but was thrown to the water's surface.

The king, struck by the wonder of his story, throws the goblet back, commanding the youth to return again with more stories of the deep. The king even promises his daughter's hand in marriage if he returns a second time. The youth dives again.

Anxious minutes pass and the daughter searches for her love. The sea continues its endless tumult, but no wave brings back the noble youth.

FOUR MÖRIKE LIEDER
HUGO WOLF

Hugo Wolf's creativity was one of the most sporadic and short-lived gifts of music history. He did not really compose until the age of twenty-eight, but in the next three years produced over 200 songs to texts by some of the greatest German poets. Two subsequent years of succumbed to madness and death. His mastery of text and music is unrivalled. Wolf expanded the expressive potential of lieder composition to a point unsurpassed before or since.

This achievement arose from Wolf's unique sensitivity to poetry. hat is so revolutionary in his musical settings is that every elements of a

given song is dictated in some way by the original poem. It was Mörike who broke Wolf's silence in the early months of 1888. Of his 275 poems, Wolf selected 53 to set to music. The four presented this evening demonstrate the immediate understanding and command of style and technique Wolf possessed even when he first began composition in earnest.

Don Quichotte à Dulcinee
Maurice Ravel

These three short songs (composed 1933) represent the last works Ravel ever wrote. They were commissioned for a film by Georges W. Pabst which starred Chaliapin. Ravel's cycle was not, however, submitted in time, and the commission was given to Jacques Ibert. Don Quixote was the ideal vehicle for Ravel's particular style. Ethnic flavours, especially Spanish, inspired much of his oeuvre. Yet there also exists a particular elegance and meticulous artistry that Ravel imposed on every composition. The Spanish dance rhythms which individualize the songs are an example of his taste for artifice. Each song illuminates a different aspects of Don Quixote's devotion to Dulcinea. First, a platonic human love, expressed in a languid dance rhythm that also suggests the sway of his horse's gait. The second is a fervent prayer for the heavenly benediction of his cause and his lady. Chanson à boire *erupts in wild contrast to the preceding pieces. A lusty drinking song in the honour of Dulcinea, Quixote drunkenly scorns that "pallid lover who waters the wine of his intoxication." This comic character piece brings this brief cycle to a rousing conclusion.*

AIDS Quilt Songbook - 1992
conceived by William Parker

The AIDS Quilt Songbook - 1992 *is a cycle of songs that addresses the current AIDS crisis facing the world. The project was conceived by the American baritone William Parker, ho was himself HIV positive, in response to the artistic silence which he encountered in the classical music world. Inspired by the texts he read in the anthology* Poets for Life, *he invited American composers to respond to AIDS through their music.*

The concept is to create a patchwork of music which contemporary composers will donate on song "based on a text about AIDS or b someone who has AIDS," just as individu panels make up the famous AIDS Memori Quilt. Any fees are waived so that profits ma meant to grow every year as composer contribute new songs. All the songs thus far ar written for lyric baritone, but Parker envisione future editions involving all voice types.

The work officially premiered June 4, 1992 New York's Alice Tully Hall. Of the eighte songs presented I have chosen five which I fee demonstrate the variety of reactions poets ar composers have voiced in the face of AIDS. kaleidoscope of emotions, relationships, an styles are explored in these songs. Parker continued to perform selections from th Songbook *until serious illness cancelled h touring. He passed away in March of this year. His Songbook remains as a memorial to those who have passed on, a personal testament to th courage of one man who "raised his voic against the plague", and a tribute to the strength of those who continue to live and fight the disease.*

Brian McMillan

CINQUIÈME CANTATE : DOM QUIXOTTE — Jean-Baptiste Morin (1677-1754)
- Récitatif et Air Espagnol
- Récitatif et Air
- Récitatif et Air "Mort de Dom Quixotte"

DER TAUCHER, D. 77 (Friedrich Schiller) — Franz Schubert (1797-1828)

INTERMISSION

QUATRE MÖRIKE LIEDER (Eduard Mörike) — Hugo Wolf (1860-1903)
- Der Tambour
- Auf ein altes Bild
- In der Frühe
- Abschied

DON QUICHOTTE À DULCINÉE (Paul Morand) — Maurice Ravel (1874-1937)
- Chanson romanesque
- Chanson épique
- Chanson à boire

AIDS QUILT SONGBOOK (1992) — Conceived by William Parker
(extraits/*excerpts*)
- Fury (Susan Snively) — Donald Wheelock
- Vaslav's Song: Dasvedanya Mama (Ethyl Eichelberger) — William Bolcom
- Walt Whitman in 1989 (Perry Blass) — Chris DeBlasio
- AIDS Anxiety Trio (Richard P. Thomas) — Richard P. Thomas
- I Never Knew (Ricky Ian Gordon) — Ricky Ian Gordon

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le jeudi 20 mai 1993
à 20 h

Thursday, May 20, 1993
8:00 p.m.

Récital de baccalauréat/*Honour's Recital*

MICHIEL SCHREY, ténor

élève de/*student of* William Neill

MARC COUROUX, piano

LAURA LOEWEN, piano

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention du grade de baccalauréat en musique.
This recital is presented as part of the requirements for the degree of Bachelor of Music with honours.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

LIEDER, OPUS 12 — Anton von Webern (1883-1945)

Der Tag ist vergangen
Die geheimnisvolle Flöte
Schien mir's, als ich sah'die Sonne...
Gleich und gleich

FÊTES GALANTES II — Claude Debussy (1862-1918)

Les Ingénus
Le Faune
Colloque sentimental

Marc Couroux, piano

MÖRIKE LIEDER — Hugo Wolf (1860-1903)

Der Tambour
Zur Warnung
Der Jäger
Im Frühling
Auf einer Wanderung
Storchenbotschaft

Laura Loewen, piano

INTERMISSION

HYMNEN AN DIE NACHT — Claude Vivier (1948-1983)

WINTER WORDS — Benjamin Britten (1913-1976)

At Day-close in November
Midnight on the Great Western (or, The Journeying Boy)
Wagtail and Baby
The Little Old Table
The Choirmaster's Burial (or, The Tenor Man's Story)
Proud Songsters
At the Railway Station, Upway
(or, The Convict and Boy with the violin)
Before Life and After

GENERAL WILLIAM BOOTH ENTERS INTO HEAVEN — Charles Ives (1874-1954)

Marc Couroux, piano

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Le mardi 25 mai 1993
à 20 h

Tuesday, May 25, 1993
8:00 p.m.

Récital de maîtrise/*Master's Recital*

WANDA PROCYSHYN

mezzo-soprano

élève de/*student of* Allan Fast

THOMAS ANNAND

clavecin et orgue

harpsichord and organ

avec la participation de/*with the participation of*
Betsy MacMillan, viole de gambe/*viola da gamba*
Claire Guimond, flûte
Christine Moran, violon/*violin*

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Wanda Procyshyn pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements of Wanda Procyshyn for the degree of Master in Music in performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

ÖTT MAN LOBET DICH IN	Johann Sebastian Bach
ER STILLE ZU ZION (extrait de/*from* BWV 120)	(1685-1750)
ÖTT SOLL ALLEIN MEIN HERZE HABEN, BWV 169	
Arioso	
Aria	
Recitativo	
Aria	
Recitativo	
Choral	
OIS AIRS SÉRIEUX	François Couperin
Qu'on ne me dise...	(1668-1733)
Doux liens de mon coeur	

WANDA PROCYSHYN
RÉCITAL DES MAÎTRES DE MUSIQUE, 25 MAI 1993

NOTES SUR LE RÉPERTOIRE

GOTT SOLL ALLEIN MEIN HERZE HABEN (BWV 169)
JOHANN SEBASTIAN BACH

Gott soll allein mein Herze haben (BWV 169) est l'une des trois cantates pour alto de Bach qui contient également une importante partie concertée à l'orgue. À l'instar des deux autres cantates (35 et 170), celle-ci a été composée en 1726, soit la troisième année que Bach passa à la Thomaskirche de Leipzig. Bach a emprunté la musique de deux des mouvements de la cantate au concerto pour clavecin en mi majeur (BWV 1053) : la sinfonia d'ouverture et le second aria, *Stirb in mir*. Dans l'interprétation qu'on entendra ce soir, j'ai décidé de remplacer la sinfonia, qui n'a aucun rapport musical avec la cantate, par un aria vibrant qui sert d'introduction à la cantate 120, composée à l'occasion du changement de conseil municipal de Leipzig en 1728-29.

LAMENTO DI DIDONE
SIGISMONDO D'INDIA

Sigismondo d'India a composé un grand nombre de monodies avec accompagnement dans chacune de leurs livrées au début du XVIIe siècle : le madrigal solo, la chanson strophique, la cantilène et le soliloque récitatif. De fait, cinq recueils de musique vocale intitulés *Le Musiche* ont été publiés durant sa vie, en plus de huit livres de madrigaux. Le *Lamento di Didone* figure dans le cinquième recueil de *Musiche*. Ce soliloque récitatif sur un texte d'India lui-même est éminemment dramatique; il est clair que le principal souci d'India était d'exprimer avec vivacité le drame du texte, même s'il devait pour cela remettre en question les règles traditionnelles du contrepoint et de la voix. En façonnant son récitatif, il a élargi et accepté les limites du contour mélodique, il a utilisé le chromatisme et le mouvement disjoint pour ses besoins d'expressivité, il a exploité l'usage de sonorités consonantes successives et il a composé une ligne de basse qui s'oppose fréquemment à la mélodie, ce qui crée une tension harmonique sous-jacente. Cela marque un écart significatif par rapport au style parfaitement maîtrisé du genre par Monteverdi et Rinuccini dans leur célèbre *Lamento d'Arianna*. Si d'India a manifestement emprunté des idées fondamentales au modèle de Monteverdi-Rinuccini, le drame du *Lamento di Didone* est plus immédiat et imprévisible. Le contraste sans doute le plus frappant entre la lamentation de Monteverdi-Rinuccini et celle d'India est qu'Arianna se repent après avoir succombé à ses émotions et qu'elle se résigne à son existence misérable. Didon, en revanche, est sans repentir. Après avoir juré de se venger d'Énée, elle n'éprouve aucun remords, mais ressent plutôt les "sueurs froides de la mort".

IL LAMENTO
BARBARA STROZZI

Il Lamento de Barbara Strozzi ne traite pas de l'amour trahi, mais est plutôt une lamentation politique, genre qui a connu une certaine popularité au milieu du XVIIe siècle. Le texte relate le triste sort de Henri de Cinq-Mars, jeune cavalier et libertin qui fut inculpé de trahison et décapité en 1642 sur les ordres de Louis XIII pour avoir conspiré contre le Cardinal de Richelieu. Son sort est d'autant plus ironique qu'il fut présenté au Roi de France par le Cardinal et qu'il devint un favori du Roi. Henri de Cinq-Mars était connu pour son arrogance et ses extravagances, et son esprit libertin n'avait guère la faveur de l'influent Cardinal de Richelieu. Comprenant que Richelieu entendait l'empêcher d'exercer la moindre influence politique, Cinq-Mars ourdit un complot contre lui, mais il fut démasqué et arrêté. Sa mort fut perçue comme un martyr par les membres de l'*Academia degli Incogniti*, dont Strozzi faisait partie. C'est pourquoi *Il Lamento* est teinté de sarcasme et d'amertume.

Cet exemple de monodie du milieu du siècle constitue un lien important entre le soliloque récitatif du début et la cantate en pleine maturité qui a connu un grand succès à la fin du XVIIe siècle et jusqu'au XVIIIe siècle. *Il Lamento* oscille entre le récitatif et l'aria, alors que les deux styles ne sont pas complètement polarisés sur le plan textuel ou musical, comme c'est le cas notamment des cantates de Vivaldi.

Wanda Procyshyn

Le mardi 25 mai 1993
à 20 h

Tuesday, May 25, 1993
8:00 p.m.

Récital de maîtrise/*Master's Recital*

WANDA PROCYSHYN
MASTERS OF MUSIC RECITAL
MAY 25, 1993

PROGRAM NOTES

GOTT SOLL ALLEIN MEIN HERZE HABEN (BWV 169)
JOHANN SEBASTIAN BACH

Gott soll allein mein Herze haben *(BWV 169), is one of three alto cantatas by Bach which also features a substantial concerted organ part. Like the other two cantatas (35 and 170), it was composed in 1726, Bach's third year at the Thomaskirche in Leipzig. Bach borrowed music for two of the cantata movements from the E major harpsichord concerto (BWV 1053): the opening sinfonia and the second aria,* Stirb in mir. *In this evening's performance, I have chosen to replace the sinfonia, which is not musically related to the cantata, with a vibrant aria which introduces cantata 120, written for the change of the Town Council in Leipzig in 1728-29.*

LAMENTO DI DIDONE
SIGISMONDO D'INDIA

Sigismondo d'India was a prolific composer of the accompanied solo song in each of its early seventeenth-century guises: the solo madrigal, the strophic aria, the canzonetta and the recitative soliloquy. In fact five books of vocal music entitled Le Musiche *were published during his lifetime, in addition to eight books of madrigals. The* Lamento di Didone *appears in the fifth book of* Musiche. *This recitative soliloquy with d'India's own text, is highly dramatic; it is quite evident that his prime concern was to vividly express the drama in the text, even if he had [illegible] of c[illegible]poin[illegible] void[illegible]ding[illegible]hiev[illegible]goal[illegible]shap[illegible]is recitative, he extended the accepted boundaries of melodic contour, he used chromaticism and disjunct motion to suit his expressive needs, he exploited the use of successive consonant sonorities, and he composed a bassline which is frequently in a state of opposition with the melody, thus creating an underlying harmonic tension. This is a significant departure from the style perfected by Monteverdi and Rinuccini in their famous* Lamento d'Àrianna. *While d'India clearly borrowed basic ideas from the Monteverdi-Rinuccini model, the drama in the* Lamento di Didone *is more immediate and unpredictable. Perhaps the most striking contrast between the Monteverdi-Rinuccini lament and the d'India lament is that Arianna repents having succumbed to her emotions and she resigns herself to her miserable existence. Dido, on the other hand, is unrepentant. After swearing vengeance against Aeneas, she is not overtaken by feelings of remorse, but rather by the "cold sweat of death."*

IL LAMENTO
BARBARA STROZZI

Barbara Strozzi's Il Lamento *is not a lament over betrayed love, but rather it is a political lament, a genre which flourished at least moderately in the mid-seventeenth century. The text is concerned with the ill-fate of Henri de Cinq-Mars, a young cavalier and libertine, who was convicted of treason and beheaded in 1642 by command of Louis XIII, for his conspiracy against Cardinal Richelieu. His fate is ironic as he was introduced to the French King by the Cardinal, and became a favorite of the King. Henri de Cinq-Mars was reputed to have been arrogant and extravagant, and his libertine views were not viewed favourably by the influential Richelieu. Realizing that Richelieu intended to prevent him from gaining political influence, Cinq-Mars conspired against him, but was discovered and arrested. His death was viewed as a martyrdom by members of the* Academia degli Incogniti, *with which Strozzi was affiliated. Thus* Il Lamento *is tinged with sarcasm and bitterness.*

This example of a mid-century monody represents an important link between the early recitative soliloquy and the full grown cantata which flourished towards the end of the seventeenth century and into the eighteenth century. Il Lamento *oscillates between recitative and aria, yet the two styles are not completely polarized textually nor musically, as is the case in the cantatas of Vivaldi, for example.*

Wanda Procyshy

OTT MAN LOBET DICH IN — Johann Sebastian Bach
ER STILLE ZU ZION (extrait de/*from* BWV 120) — (1685-1750)
OTT SOLL ALLEIN MEIN HERZE HABEN, BWV 169
Arioso
Aria
Recitativo
Aria
Recitativo
Choral

OIS AIRS SÉRIEUX — François Couperin
Qu'on ne me dise... — (1668-1733)
Doux liens de mon coeur
Zéphire, modéré en ces lieux

Gott man lobet dich in der Stille zu Zion (BWV 120) - J. S. Bach

A toi ô Dieu, louange est due en Sion et on accomplira les voeux qu'on t'a faits.

Gott soll allein mein Herze haben (BWV 169)

Arioso et récitatif
Que Dieu seul ait mon coeur !
Je m'aperçois bien que le monde,
Qui tient sa fange pour tellement précieuse,
Fait le doucereux avec moi,
Et voudrait par la être lui seul
Ce que mon âme ait de plus cher.
Mais non! Que Dieu seul ait mon coeur:
En lui je trouve le bien suprême.
Nous voyons bien çà et la sur la terre
Un ruisseau de contentement
Gonfle de la bonté du Très-Haut;
Mais Dieu est la source des ondes
Aux quelles je puise en tout temps
Ce qui peut vraiment me repaitre:
Que Dieu seul ait mon coeur.

Air
Que Dieu seul ait mon coeur!
En lui je trouve le bien suprême.
Il me dispense son amour dans les temps difficiles
Et ver[illegible] délec[illegible] dans l[illegible]icité,
Des biens de sa demeure.

Récit[illegible]
Qu'est-ce que l'amour de Dieu?
La paix de l'esprit,
La jouissance des sens,
Le paradis de l'âme.
Il verrouille l'enfer
Mais ouvre le ciel;
Il est le char d'Elie.
Sur lequel nous serons portés au ciel
Dans le sein d'Abraham.

Air
Meurs en moi,
Monde, avec toutes tes affections,
Afin que mon coeur
Constamment s'exerce
Su cette terre a l'amour de Dieu!
Mourez en moi
Orgueil, richesse, plaisirs des yeux,
Et vous abjects désirs charnels!

Récitatif
Mais montrez aussi de loyales dispositions
A l'égard de votre prochain!
Car il est écrit dans la Bible:
Tu dois aimer Dieu et ton prochain.

Choral
Doux amour, prodigue-nous ta grâce.
Fais nous ressentir l'ardeur de l'amour
A fin que nous nous aimions les uns les autres de tout coeur
Et restrions dans la paix animés des mêmes sentiments.
Kyrie eleison.

Le mardi 25 mai 1993
à 20 h

Tuesday, May 25, 1993
8:00 p.m.

Récital de maîtrise/*Master's Recital*

Gott man lobet dich in der Stille zu Zion (BWV 120) - J.S. Bach

Aria
God, we praise you in the stillness of Zion, to this we vow.

Gott soll allein mein Herze haben (BWV 169)

Arioso/Recit.
God alone shall have my heart.
I know the things of earth
are naught but dust, of little worth,
though they appear to me so dear;
the world would have me stray
and seeks to lead my soul away;
But no! God alone shall have my heart.
I find in him my greatest joy.
At times we notice flowing, here or there,
a little stream of happiness,
that trickles from the Hills of Plenty;
God is a Mighty Fount, by mighty waters nourished.
When weary there I come to satisfy my thirst, and there refresh me.
God alone shall have my heart.

Aria
God alone shall have my heart.
I find in Him my greatest joy.
He loves me tho' misfortune falls;
One day for me in heaven's halls
his richest blessings will provide.

Recit
What is the love of God?
The soul's repose, the spring that never dries,
[illegible] sp[illegible] para[illegible]
it shuts the gate of hell
and opens heaven wide.
To earth I bid farewell,
and in Elias' chariot ride
to rest in Abraham's bosom.

Aria
Die in me,
earth and all thy empty pleasure.
Die in me;
give me faith and hope in Thee,
and of love abundant measure.
Die in me,
glory, riches vanity,
evil things that mortals treasure,
earth and all thy empty pleasure.

Recit.
Our Lord commanded you
to your neighbours be ye true.
The Scripture bids us,
love God and thy neighbour.

Chorale
Thou precious love, shed over us thy Grace,
and grant that thy teachings we embrace,
that we love our neighbours,
and each his brother
living peacefully all with one another
Kyrie Eleison

Airs Serieux (Francois Couperin)

Qu'on ne me dise plus
Tell me no more that absence alone
can cure the heart of love's poison;
I love Iris (I love her in secret),
I avoid her presence
but this cruel remedy is driving me to madness.
Though absent, I see her, I think of her always,
and seeking to be healed I shun my cure.

Doux liens de mon coeur
Sweet bonds that bind my heart,
pleasurable pangs,
delightful fetters,
increase my torment
from one moment to the next.
A heart untouched by tender human fears
knows nought by vapid joys;
where he exacts the greatest torments,
there does Love hide his sweetest pleasures.

Brunete
Zephire is restrained in his stead
by the ardeur with which you caress Flora
Sleep has closed the eyes of the cruel one,
whom I adore.

And you (brooks), who bathe in the waves
at the edge of her bed of foliage,
respectful of her rest,
flow for a moment without a murmur.

Without interrupting her sleep,
the birds sing calmly;
Only at her awakening
will the songs be heard.

See the Fauns of this place,
and the nymphs of this grove,
waiting for her, who rests in their shade,
to open her eyes.

See the Goddesses of the water
watching while she sleeps:
But, nayades, fauns, birds, nymphs,
Sing, for she is awake!

OTT MAN LOBET DICH IN — Johann Sebastian Bach
ER STILLE ZU ZION (extrait de/*from* BWV 120) — (1685-1750)
OTT SOLL ALLEIN MEIN HERZE HABEN, BWV 169
Arioso
Aria
Recitativo
Aria
Recitativo
Choral

ROIS AIRS SÉRIEUX — François Couperin (1668-1733)
Qu'on ne me dise...
Doux liens de mon coeur
Zéphire, modéré en ces lieux

Lamento di Didone (Sigismondo d'India)

Miserable Dido,
How is it that you have your spirit and heart
if your heart leaves
while the best part of you leaves
Ah, what emptiness I feel
Ah how I feel the spirit in the breast leave, freeze
And little by little - there is less
Aeneas my life, Aeneas where have you gone
Where have you gone, cruel one
Why have you left me alone
Why have you fled from me
What have you done, heart
Why have you denied me a final farewell
Don't hate me, my sun
The cruel winds carry
-as the sails carry - my laments
How to my complaints and pains
the breezes and the earth respond with pity!

My dear Aeneas
you alone, you alone leave
you are indifferent to the prayers of she - who if you leave - dies
Idol you are cruel
Idol of my love
Ungrateful one, I welcomed you
I took you in when you wandered
and in my kingdom
I gave you my heart, and the soul in my breast
And you unfaithful one,
Abandoned me, and left me without life and help
Ah no - return unfaithful one!
Turn back
Turn the ship back towards me - turn back your eyes
before this suffering kills and consumes me.

Aeneas - heart of my breast
Ah you do not see -
do not see how burns and languishes
the miserable Dido - from whose eyes falls a sea of blood!

bu[illegible] him t[illegible] I spe[illegible]
who does not respond.
Thus I am betrayed -
Dishonoured and scorned.
N[illegible] und[illegible]d
my neglected beauty
Falls, falls the sceptre and the crown
Falls the hair
the purple cloak falls
and merciful death covers and dresses me
with his dark black garments
in order to make a sad and tragic drama of me.

Ah sorrow, ah sorrow
How is it that you have not yet killed this heart
and you - my heart -if you are deprived if life
how is it that you live?
o spent desire of my soul
o my wasted husband
Is this the honour?
Is this the faith? Are these the promises? O my fire
reduced to ashes
You wander; how I live and die
and dying and living I adore you
Ah what have I become thanks to you
O unwise sister
Through you I arrive at the end
Through you I have taken this step
This extreme step - cruel and wicked fate
The soul of my life departs

Up - up spirits of hell
come ye thousands of furies
come with me to avenge the tragedy!
But what do I feel in my breast
the cold sweat of death flows
Ah how my heart is divided
Ah how this sad death is upon me
Ah my feelings are finished
My vision is obscured - my foot reels - who supports me in life
Ah what pain, Ah who will help me
in the final farewell
No longer do I breathe
I am abandoned (alas) - I fall...I faint

Le mardi 25 mai 1993
à 20 h

Tuesday, May 25, 1993
8:00 p.m.

Récital de maîtrise/*Master's Recital*

Il Lamento (Barbara Strozzi)

On the severe Rhine
lies weak and unhappy
a great esquire of France,
and if his body is not permitted
to return for full respects
to beloved Paris,
with his cold shade, at least,
the sorrowing boy follows Louis.
Enrico, the beautiful (as if the sun had dimmed),
the roses of his charming cheeks
change into pale violets,
and with the frost of death
his golden tresses are stained.
Ashen are his eyes, the mouth languishes,
and like milk, pours the blood from his breast.

"Oh God, for what cause",
the shade seems to say,
"did you rush
to declare me a traitor, a felon,
this servant so grateful to you,
while France's "August"
by merit obtains the title of the"Just"?
You, if my mistake deserves punishment,
alas, who together - together
quivers with envy,
a victim - you sacrifice me - a victim of wrath.
I do not call myself innocent:
unfortunately I erred,
I betrayed myself
by believing the invitation
of smiling fortune.
I do not call myself innocent:
the Great Breath of favours
made the memory
of such foolish errors terrible;
a cloud of oblivion
was the cause of my ruin.
But what am I saying? You sire - who cannot see?
[redacted] alone, [redacted] too [redacted] my f[redacted]
made me, at the Royal Court
the target of envy, and guilty of death.
While around my devoted neck
[redacted] such [redacted],
then you ruined me,
then you prepared for me the iron and the noose.
You delighted with me
in the amusement of pleasurable games,
then ignited the fuse
of the courteous mine, to a final flame.
That flying ball
which your arm hit with mine
should have told me, Oh God,
of my inconstant fortune.
When with me you enjoyed chasing the fleeing deer,
and the innocent animal
by the dogs was lacerated,
thus my state was represented,
exposed to the bites of the ruthless people.
Don't condemn me, my King, of any mistake
other than of excessive love.
By the famous five marks
was my name known,
but the insidious industry of my enemies
has given the sixth mark of the betrayer to my head.
Envy wanted that I fall guilty,
excluded from pardon
and extinguished immediately;
with my blood it knew how
to redden the street of its triumphs.
In the grace of my King,
when at the top I wanted very little,
fortune was exhausted, and all fell.
From where I have proved, alas,
that it is a short step from all to nothing."

Louis, upon hearing
this voice asking suppliant for pardon,
shook himself fearfully
as he saw the face of the dead boy.
As the King indicates his repentance for his hasty deed,
Paris and the turbid Seine tremble!

OTT MAN LOBET DICH IN — Johann Sebastian Bach (1685-1750)
ER STILLE ZU ZION (extrait de/*from* BWV 120)
OTT SOLL ALLEIN MEIN HERZE HABEN, BWV 169
Arioso
Aria
Recitativo
Aria
Recitativo
Choral

ROIS AIRS SÉRIEUX — François Couperin (1668-1733)
Qu'on ne me dise...
Doux liens de mon coeur
[illegible]

All'ombra di sospetto (Antonio Vivaldi)

Recit.
In the shadow of doubt
my constant love
loses its trust a little
and goes after the flattery of beauty,
but he barely believes in it.

Aria
The heart is not used
to love the beauty of love
which sweetens anguish
with fake charm.
If the dart is flattering
all enjoyment is delayed
to the point that his adoration
you are forced to despise.

Recit.
How many lovers, how many
faithful and constant lovers,
through complimentary flattery
become disillusioned of their love
by denials (of their beloved).
More than anybody else he languishes in this way,
and so many times his blood he would shed to show his true love!
His feeling comes from his passion for grace and beauty,
which all the time wears out his soul,
and he never believes he can enjoy his love in serenity;
so much so he's deceived, he becomes
a lover scorned and deceived.

Aria
These happy lies
are the true torment
of a faithful lover.
A great evil is that good,
those looks are darts
that tremble in anguish
of cruel beauty.

All'ombra di sospetto (Antonio Vivaldi)

Recitatif
Dans l'ombre du doute
mon constant amour
perd un peu de sa confiance,
recherche la flatteuse beauté, mais y croit à peine.

Air
Le coeur ne sert pas
à aimer la beauté de l'amour
qui adoucit l'angoisse
d'un charme fallacieux.
Si la flèche nous flatte,
tout plaisir est retardé
au point de vous forcer
à en mépriser l'adoration,

Recitatif
Combien d'amants,
fidèeles et constants,
sous l'artifice de la flatterie
deviennent déçus de leur amour
par le rejet (de leur bien-aimée).
Plus que quiconque l'amant ainsi languit
Tant de fois, pour montrer son amour,
son sang il serait prêt à verser!
Son sentiment découle de sa passion pour la grâce et la beauté,
qui a tout moment, lui consume l'âme,
ilo ne croit jamais qu'il pourra vivre son amour dans la sérénité;
si bien qui'il est dupé,
qu'il devient un amant dupée et méprisé.

Air
Ces joyeux mensonges
sont les vrais tourments
d'un fidèle amant.
Un grand mal est si bon,
ces perçants regards
s'accompagnent d'un tremblement d'angoisse
à la perspective d'une cruelle beauté.

Le mardi 25 mai 1993
à 20 h

Tuesday, May 25, 1993
8:00 p.m.

Récital de maîtrise/*Master's Recital*

Pan et Syrinx (Michel Pignolet de Montecleire)

Recit.
In flourishing Arcady
Syrinx's charms were manifest.
She was wasting the best days of her life:
she was young, but not in love.

Air
Beauty is ephemeral
and declines if not enjoyed;
the age of delight
is the age of the pleasures of love.

Smiling youth
owes homage to love,
and from love's enjoyment happiness is born.

Beauty is ephemeral...

Recit.
Syrinx fled the slavery of Love.
She embraced the chaste Diana's laws:
Nightfall often found her in some wild place,
pursuing the wild beasts of the woods.

(Cease wearying the beasts you cannot tame,
your blows should be more gentle and more sure:
the darts which leave your hands
are not the deadliest ones!)

Recit.
As the sun was gliding the mountain tops,
the nymph took up her quiver:
soon she sought her faithful companions
and rallied them with her cries.

Air
"The Goddess summons us,
the horn sounds, let us all assemble,
our blows shall fell
the wildest of wild beasts.

Let the death dealing arrow
fly and pierce in a single moment
O [redacted]ow pr[redacted] Syrinx[redacted]
of such a splendid triumph!"

The Goddess summons us...

Recit.
As Syrinx was crossing the Erymanthus,
Pan saw her, loved her, and gave chase to her.
The foaming waves of a swift-flowing stream
soon checked the nymphh in her flight.
Her shrill cries pierced the air: "Help me!" she cried,
"chaste gods of the waters!"
(O heavens! How wonderful!)
In vain the god sought to embrace the cruel one,
but embraced only reeds.

He wailed, he groaned:
the reeds replied;
he filled them with his sighs.
O Gods! What regrets were mingled with his sighs!
One would have said that Syrinx was gratifying his desires!

Air
Pitiful remains of the one I love;
Sad echoes of my futile cries,
through you can Syrinx speak to me still,
Keep your tender tones for evermore.

Let the sweet sounds that you henceforth make
inspire the most beautiful promises of love,
make the shepherdess more tender,
make the shepherd happier.

Pitiful remains...

Air
Love, you are nothing but delight,
happy is he who observes your laws;
Syrinx provides you with weapons,
you triumph in our groves.

No suffering do you cause,
you fulfill every desire,
and the lover is bound by nothing except the chains of pleasure.

Love, you are nothing but delight...

OTT MAN LOBET DICH IN — Johann Sebastian Bach (1685-1750)
ER STILLE ZU ZION (extrait de/*from* BWV 120)
OTT SOLL ALLEIN MEIN HERZE HABEN, BWV 169
Arioso
Aria
Recitativo
Aria
Recitativo
Choral

ROIS AIRS SÉRIEUX — François Couperin (1668-1733)
Qu'on ne me dise...
Doux liens de mon coeur
Zéphire, modéré en ces lieux

N ET SIRINX — Michel Pignolet de Montéclaire (1667-1737)
tate pour voix seule
c un dessus de violon et de flûte
Récit - air
Récit - modéré
Récit - air gay
Récit - air lentement et tendrement
Air gay

INTERMISSION

IENTO DI DIDONE — Sigismondo d'India (c. 1580-1629)

AMENTO — Barbara Strozzi (1619-1664)

'OMBRA DI SOSPETTO — Antonio Vivaldi (1678-1741)
Récit - aria
Récit - aria

Le mercredi 26 mai 1993 à 20 h

Wednesday, May 26, 1993 8:00 p.m.

Église Saint Matthias
10 Church Hill, Westmount

St. Matthias' Church
10 Church Hill, Westmount

FACULTÉ DE MUSIQUE
UNIVERSITÉ MCGILL
MCGILL UNIVERSITY
FACULTY OF MUSIC

Récital de maîtrise
Master's Recital

JEFF REUSING

orgue/*organ*

Élève de/*Student of* John Grew

PRELUDIUM EN FA DIÈSE MINEUR/ *IN F SHARP MINOR*, BUXWV 146 — Dietrich Buxtehude (1637-1707)

CHORALPHANTASIE : GELOBET SEIST DU, JESU CHRIST, BUXWV 548

PRÉLUDE ET FUGUE EN MI MINEUR/ *IN E MINOR*, BWV 548 — Johann Sebastian Bach (1685-1750)

PAUSE

CHORAL N° 3 EN LA MINEUR — César Franck (1822-1890)

L'ASCENSION — Olivier Messiaen (1908-1992)

Alléluias sereins d'une âme qui désire le ciel.

Transports de joie d'une âme devant la gloire du Christ qui est la sienne.

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.

This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master in Music in performance.

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le jeudi 27 mai 1993
à 20 h

Thursday, May 27, 1993
8:00 p.m.

Récital du graduation/*Graduation Recital*

SUSANNE MURPHY, piano

Élève d'/*Student of* Elizabeth Dawson
avec la participation de/*with the participation of*
Paul Frehner, piano

Ce récital n'a lieu qu'une fois que l'étudiante a remplie toutes les conditions du grade de baccalauréat en musique.
This recital is presented upon successful completion of the performance reqirements for the degree of Bachelor of Music.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

SONATE
EN LA MAJEUR/*IN A MAJOR*, OPUS 101 — Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Allegretto, ma non troppo
Vivace alla Marcia
Adagio, ma non troppo, con affetto
Allegro

RAPSODIE ESPAGNOLE — Maurice Ravel (1875-1937)

Prélude à la nuit
Malagueña
Habanera
Fena

Susanne Murphy et/*and* Paul Frehner

INTERMISSION

ÉTUDES — Frédéric Chopin (1810-1849)
EN RÉ BÉMOL MAJEUR/$D^{\flat}$ *MAJOR*, OPUS 25, N° 8
EN MI BÉMOL MINEUR/$E^{\flat}$ *MINOR*, OPUS 10, N° 6
EN DO DIÈSE MINEUR/$C^{\sharp}$ *MINOR* OPUS 10, N° 4

BALLADE EN SOL MINEUR/*IN G MINOR*, N° 1

SARCASMS, OPUS 17 — Serge Prokofiev (1891-1953)

Tempestoso
Allegro rubato
Allegro precipitato
Smanioso
Precipitosissimo

McGill
Faculty of Music

Pollack Concert Hall

McGill *Salle Redpath Hall*

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Metro Peel)

398-4547

Le vendredi 28 mai 1993
à 20 h

Friday, May 28, 1993
8:00 p.m.

MARTHA RENNER, soprano

Élève de/*Student of* Lucille Evans

MICHAEL MCAULEY, piano

ZEFFIRETTI LUSINGHIERI
(e[redacted]t de[redacted]erpt[redacted]n Id[redacted]neo[redacted]

Wolfgang Amadeus Mozart
([redacted]756[redacted]1)

LA LUNE BLANCHE LUIT DANS LES BOIS
CLAIR DE LUNE
MANDOLINE
AU BORD DE L'EAU
LES ROSES D'ISPAHAN

Gabriel Fauré
(1845-1924)

INTERMISSION

TRAUM DURCH DIE DAMMERUNG
ALL MEIN GEDANKEN
DIE NACHT
MADRIGAL

Richard Strauss
(1864-1949)

A WHISPER. TIMID BREATHING.
I HAVE COME TO YOU WITH A GREETING.
THE BANK OF FLOATING CLOUDS IS BECOMING SPARSE.

Nikolai Rimsky-Korsakov
(1844-1908)

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall

Mandoline

Les donneurs de sérénades
Et les belles écouteuses
Echangent des propos fades,
Sous les ramures chanteuses.
C'est Tircis et c'est Aminte,
Et c'est l'éternel Clitandre,
Et c'est Damis qui pour mainte
Cruelle fit maint vers tendres.
Leurs courtes vestes de soie,
Leurs longues robes à queues,
Leur élégance, leur joie
Et leurs molles ombres bleues
Tourbillonnent dans l'extase
D'une lune rose et grise,
Et la mandoline jase
Parmi les frissons de brise.

The serenading swains
And their lovely listeners
Exchange insipid remarks
Under the singing boughs.
There is Tircis and there is Aminta,
And the eternal Clitander,
And there is Damis, who for many cruel ladies
Fashions many tender verses.
Their short silken vests,
Their long dresses with trains,
Their elegance, their gaiety
And their soft blue shadows
Whirl madly in the ecstasy
Of a moon rose and gray,
And the mandolin chatters
Amid the trembling of the breeze.

Au bord de l'eau

S'asseoir tous deux au bord du flot qui passe,
Le voir passer;
Tous deux s'il glisse un nuage en l'espace,
Le voir glisser;
A l'horizon s'il fume un toit de chaume,
Le voir fumer;
[illegible]ux a[illegible]s, si [illegible]ue fl[illegible]baun[illegible]
S'en embaumer;
Entendre au pied du saule où l'eau murmure,
[illegible]eau [illegible]rer,
Ne pas sentir tant que ce rêve dure
Le temps durer,
Mais n'apportant de passion profonde
Qu'à s'adorer,
Sans nul souci des querelles du monde,
Les ignorer,
Et seuls tous deux devant tout ce qui lasse,
Sans se lasser;
Sentir l'amour devant tout ce qui passe,
Ne point passer!

To sit together on the bank of the stream that passes,
To see it pass;
Together, when a cloud floats in space,
To see it float;
When a cottage chimney is smoking on the horizon,
To see it smoke;
[illegible] *nea[illegible] flowe[illegible]ads i[illegible]rance,*
To absorb its scent;
To hear at the foot of the willow, where water murmurs,
The w[illegible]murm[illegible],
Not to notice, while this dream lasts,
The passage of time,
But to feel deep passion
Only to adore each other;
Not to care at all about the world's quarrels,
To ignore them,
And alone, together, facing all that grows weary,
Not to grow weary;
To be in love while all passes away,
Never to change!

Les Roses d'Ispahan

Les roses d'Ispahan dans leur gaîne de mousse,
Le jasmins de Mossoul, les fleurs de l'oranger,
Ont un parfum moins frais, ont une odeur moins douce.
O blanche Leïlah, que ton soufle léger!
Ta lèvre est de corail et ton rire léger
Sonne mieux que l'eau vive et d'une voix plus douce.
Mieux que le vent joyeux qui berce l'oranger,
Mieux que l'oiseau qui chante au bord d'un nid de mousse.
O Leïlah! Depuis que de leur vol léger
Tous les baisers ont fui de ta lèvre si douce
Il n'est plus de parfum dans le pâle oranger,
Ni de céleste arome aux roses dans leur mousse.
Oh! que ton jeune amour, ce papillon léger
Revienne vers mon coeur d'une aile prompte et douce,
Et qu'il parfume encor la fleur de l'oranger,
Les roses d'Ispahan dans leur gaîne de mousse.

The roses of Ispahan in their mossy sheath,
The jasmines of Mossul, the orange blossoms,
Have a fragrance less fresh, have a scent less sweet,
Oh pale Leilah, than your soft breath!
Your lips are of coral and your light laughter
Sounds lovelier than the rippling water.
Lovelier than the gay wind that rocks the orange tree,
Lovelier than the bird singing on the rim of its mossy nest.
Oh Leilah! Ever since on light wings
All kisses have fled from your lips so sweet,
There is no more fragrance in the pale orange tree,
Nor celestial aroma in the roses in their moss.
Oh! That your young love, this light butterfly
Would come back to my heart, on wings quick and gentle,
And that it would again perfume the orange blossoms,
And the roses of Ispahan in their mossy sheath.

Zeffiretti lusinghieri

ILIA
Zeffiretti lusinghieri,
Deh, volate al mio tesoro,
E gli dite ch'io l'adoro,
Che mi serbi il cor fedel.
E voi piante, e fior sinceri,
Che ora inaffia il pianto amaro,
Dite a lui, che amor più raro
Mai vedeste sotto al ciel.

ILIA
Caressing breezes,
oh, fly to my beloved,
and tell him that I adore him
and hope his heart will remain true.
And you, trees and honest flowers
which my bitter tears now water,
tell him that a love more rare
you never saw under the sky.

ILIA
Petits Zéphyrs caressants
volez à mon amour
et dites-lui que je l'adore
et que son cœur doit me demeurer fidèle.
Et vous, plantes et fleurs sincères
qu'abreuvent mes pleurs amers
dites-lui qu'un amour plus rare
jamais vous ne vîtes sous le ciel.

La lune blanche luit dans les bois

La lune blanche luit dans les bois;
De chaque branche part une voix,
Sous la ramée,
O bien-aimée!
L'étang reflète, profond miroir,
La silhouette du saule noir
Où le vent pleure.
Rêvons, c'est l'heure!
Un vaste et tendre apaisement
Semble descendre du firmament
Que l'astre irise;
C'est l'heure exquise.

The white moon shines in the forest;
From every branch comes forth a voice,
Under the foliage,
Oh beloved!
The pond reflects a deep mirror,
The silhouette of the dark willow,
Where the wind is weeping.
Let us dream, this is the hour!
A vast and tender calm
Seems to descend from the firmament,
Which the orb clads in rainbow colors;
This is the exquisite hour.

Clair de lune

Votre âme est un paysage choisi
Que vont charmants masques et bergamasques,
Jouant du luth et dansant et quasi
Tristes sous leurs déguisements fantasques,
Tout en chantant sur le mode mineur,
L'amour vainqueur et la vie opportune,
Ils n'ont pas l'air de croire à leur bonheur,
Et leur chanson se mêle au clair de lune,
Au calme clair de lune triste et beau,
Qui fait rêver les oiseaux dans les arbres,
Et sangloter d'extase les jets d'eau,
Les grands jets d'eau sveltes parmi les marbres.

Your soul is a chosen landscape
Where charming masqueraders and dancers are promenading.
Playing the lute and dancing, and almost
Sad beneath their fantastic disguises,
While singing in the minor key
Of triumphant love, and the pleasant life.
They seem not to believe in their happiness,
And their song blends with the moonlight,
The quiet moonlight, sad and lovely,
Which sets the birds in the trees adreaming,
And makes the fountains sob with ecstasy,
The tall slim fountains among the marble statues.

McGill
Faculty of Music

Pollack Concert Hall

A whisper. Timid breathing

O soupirs, tremblants murmures,
Trilles du rossignol;
Flots d'argent sous les ramures,
Fleuve lourd et mol,
O clartés des nuits, ténèbres,
ombres de l'esprit,
Jeux magiques, jeux sans nombre
D'un visage épris,
Vains nuages pleins de charme,
Ambre où l'air se dore,
Doux baisers de miel et larmes,
Aurore! Aurore!

A whisper. Timid breathing.
The warbling of the Nightengale.
Silver and the lulling of the sleepy stream.
The light of night. Night's shadows,-
Shadows without end.
A series of magical tranformations
In the face of the beloved.
In the smokey little clouds the purple of a rose
The sheen of amber,
And kisses and tears,-.....
And the dawn, the dawn!....

I have come to you with a greeting

Me voici, je te salue,
Le soleil, tu sais, se lève,
Ses rayons, dorant les nues,
Font monter les jeunes sèves;
Sachele, les bois s'éveillent,
tout s'agite; Les oiseaux et les abeilles
Sont pressés de fuir leurs gîtes....
Sache encor que, moi, je t'aime
D'une ardeur toujours nouvelle,
Que mon âme est bien la même
Et te veux rester fidele,
On dirait que tout m'enchante,
C'est un souffle de jeunesse
Qui remplit mon coeur; je chante...
Mais, comment chanter l'ivresse?

I have come to you with a greeting,
To say that the sun has risen,
That with a bright light it has shimmered
on the leaves;
To say that the woods have awakened,
They have awakened entirely, on every branch,
With every bird they have given a start
and are full of springtime thirst;
To say that with the same passion
as yesterday, I have come again,
Tha[illegible] so[illegible]ith[illegible]e s[illegible]con[illegible]men[illegible]
is even ready to serve you;
To say that from everywhere a joyousness
is being wafted on me,
That I donnot know myself what I shall be
singing,- but only that the song is ripening!

The bank of floating clouds is becoming sparse

Enfin les noirs nuages vont s'éparpillant.
O triste étoile d'or, doux astre scintillant,
Ton froid rayonnement se perd sur la compagne,
Du golfe calme et clair au faîte des montagnes.
Je l'aime, ta clarté si faible au dôme bleu: Mon
ame lui devra plus d'un réveil heureux,
Et ton lever charmant toujours me remémore
La paix de la contrée où tout m'est cher encore,
Où l'oeil se plait à voir la ligne des forets,
Où dort le myrte en fleur et l'ombre des cyprès,
Aux rives de Tauride où mille flots se pressent.
Là fils de la montagne et plein de mon ivresse,
Vers l'onde je traînais mon rêve et ma langueur,
Sitôt que le hameau semblait pris de torpeur;
Alors ma vierge aussi cherchait làhaut ta place
Et te disait mon nom, l'oeil vague dans l'espace.

The bank of floating clouds is becoming sparse.
A mournful star, the evening star!
Your beam of light has made silver the faded
plains, The slumbering cove,
and the peaks of the dark cliffs.
I like your faint light in the high heavens;
It has aroused thoughts that had lain dormant
within me.
I remember your ascent, familiar light;
Above a peaceful country, where all is dear
for the heart.Where, handsomely, poplars in
the valleys stood erect,
Where dozes the gentle myrtle and the swarthy
cypress,
And sweetly murmur the waves of Tauris.
There, at one time, in the mountains,
full of ardent thought, Above the sea I
passed the time in pensive indolence,
When the shade of night fell upon the huts
And a youthful maiden sought you in the darkness
And by your name- called you in a friendly
manner.

English translation: Robert K. Evans

Dream in the Dusk
op. 29 no. 1
Otto Julius Bierbaum

Broad meadows in the grey of dusk –
the sun has set, the stars come out:
now I am going hence to the fairest woman,
far over meadow in the grey of dusk,
deep into the thicket of jasmin.

Through grey of dusk into the land of love,
I do not go fast, I do not hurry.
A soft velvet ribbon draws me
through grey of dusk to the land of love,
to an azure, gentle light.
I do not go fast, I do not hurry;
through grey of dusk to the land of love
to a gentle, azure light.

Traum durch die Dämmerung
op. 29 Nr. 1
Otto Julius Bierbaum

Weite Wiesen im Dämmergrau;
die Sonne verglomm, die Sterne ziehn,
nun geh' ich hin zu der schönsten Frau,
weit über Wiesen im Dämmergrau,
tief in den Busch von Jasmin.

Durch Dämmergrau in der Liebe Land;
ich gehe nicht schnell, ich eile nicht;
mich zieht ein weiches samtenes Band
durch Dämmergrau in der Liebe Land,
in ein blaues mildes Licht.
Ich gehe nicht schnell, ich eile nicht;
durch Dämmergrau in der Liebe Land,
in ein mildes blaues Licht.

Rêve au crépuscule
op. 29 n° 1
Otto Julius Bierbaum

Les vastes prairies s'étendent dans la lueur crépusculaire,
Le soleil s'est éteint, les étoiles apparaissent;
Maintenant je pars à la rencontre de la plus belle,
Bien au-delà des prairies, dans la lueur crépusculaire,
Au plus profond du bosquet de jasmins.

Je chemine dans la lueur crépusculaire à travers le pays de l'amour,
Je ne marche pas vite, je ne me hâte pas;
Dans la lueur crépusculaire, à travers le pays de l'amour,
Un lien tendre et velouté
M'attire vers une douce lumière azurée;
Je ne marche pas vite, je ne me hâte pas;
Je chemine dans la lueur crépusculaire, à travers le pays de l'amour,
Vers une douce lumière azurée.

All my thoughts
op. 21 no. 1

All my thoughts, my heart and my mind
wander to where my sweetheart is.
They go their way despite wall and gate;
no bolt, no ditch holds them up.
They go high through the air like birds,
need no bridges over water or ravine,
find the little town and find the house,
find out her window from among all the rest.
And knock and call: Open, let us in,
we come from your sweetheart and bring you his love.

All mein' Gedanken, mein Herz und mein Sinn
op. 21 Nr. 1

All mein' Gedanken, mein Herz und mein Sinn,
da, wo die Liebste ist, wandern sie hin.
Gehn ihres Weges trotz Mauer und Tor,
da hält kein Riegel, kein Graben nicht vor,
gehn wie die Vögelein hoch durch die Luft,
brauchen kein' Brücken über Wasser und Kluft,
finden das Städtlein und finden das Haus,
finden ihr Fenster aus allen heraus.
Und klopfen und rufen: Mach auf, laß uns ein,
wir kommen vom Liebsten und grüßen dich fein.

Toutes mes pensées, mon cœur et mon âme
op. 21 n° 1

Toutes mes pensées, mon cœur et mon âme
Vont là où est ma bien-aimée,
Vont leur chemin malgré murailles et barrières,
Nul verrou, nul fossé ne les retient,
Toutes mes pensées s'élancent dans les airs comme l'oiselet,
Elles n'ont pas besoin de pont pour franchir ondes et gouffres.
Trouvent la bourgade et trouvent la demeure,
Trouvent sa fenêtre parmi toutes les autres.
Alors elles frappent et appellent: ouvre-nous, laisse-nous entrer,
Nous venons de la part du bien-aimé et te faisons de gracieux saluts.

The Night
op. 10 no. 3
Hermann von Gilm zu Rosenegg

Out of the forest night has come.
It creeps quietly from the trees,
takes a wide circling look about it;
now beware!

All the lights in this world,
all the flowers, all the colours,
it snuffs out, and steals the sheaves
from out of the field.

It takes everything that is lovely,
[redacted] the silve[redacted]e strea[redacted]
[redacted] the copp[redacted] of the ca[redacted] takes
the gold away.

The bushes stand despoiled.
[redacted] closer, s[redacted]ul;
[redacted] night, I [redacted] steal
you too from me.

Die Nacht
op. 10 Nr. 3
Hermann von Gilm zu Rosenegg

Aus dem Walde tritt die Nacht,
aus den Bäumen schleicht sie leise,
schaut sich um in weitem Kreise,
nun gib acht.

Alle Lichter dieser Welt,
alle Blumen, alle Farben
löscht sie aus und stiehlt die Garben
weg vom Feld.

Alles nimmt sie, was nur hold,
[redacted]t das Si[redacted] des Strom[redacted]
[redacted] vom [redacted]ch des [redacted]
weg das Gold.

Ausgeplündert steht der Strauch,
[redacted] näher, [redacted] Seele;
[redacted] Nacht, [redacted]
dich mir auch.

La nuit
op. 10 n° 3
Hermann von Gilm zu Rosenegg

Sortant de la forêt,
La nuit émerge furtivement des arbres,
Jette des regards bien loin à la ronde;
Prends donc garde!

Elle éteint toutes les lumières de ce monde,
Toutes les fleurs, toutes les couleurs
Et emporte les gerbes
Du champ.

Elle prend toute beauté,
Dérobe au fleuve ses reflets d'argent,
Dérob[redacted]hédrale[redacted]
De son clocher cuivré.

L'arbuste est dépouillé,
Approche-toi de moi, ton âme contre la mienne;
Oh! c[redacted] peur [redacted]
T'enlève aussi à moi!

McGill
Faculty of Music

To people the world over, **Georg Frederic Handel** (1685-1759) is beloved as the mposer of *The Messiah*, however, during his lifetime he enjoyed a huge success as an opera mposer. Born in Germany, he had assimilated and mastered the style of the opera seria genre way of study in Italy before he took up permanent residence in London in 1713. There he arted an Italian opera company providing it with repertoire from his own pen. Audiences ocked to this "foreign" entertainment and for nine years Handel was the undisputed master of e Italian operatic style in England.

The plot lines of this genre usually concerned events from classic mythology or ancient istory. Long passages of recitative (speech-like singing), rhythmically free and accompanied sually only by the harpsichord, carried the action forward. Between the recitatives were formal rias in which the action stopped and a character stood aside and examined his or her emotions. t was in these arias, which were traditionally structured in an A-B-A arrangement of words and nusic, that the singer was encouraged to improvise elaborate coloratura adornments and adenzas, particularly on the return to the A section.

Handel's opera *Giulio Cesare in Egitto* is founded on Julius Caesar's visit to Egypt in 48-47 B.C. Egypt was then under the joint rule of Cleopatra and her younger brother Ptolemy. The plot revolves around the ambitious Cleopatra and her love for the heroic warrior Caesar. The aria, "Se pietà" takes place in the second act of the opera after Caesar and Cleopatra have decided to wed. Caesar discovers he has been betrayed and rushes off to confront his enemies. Cleopatra, fearing the death of her lover, prays to the gods for mercy.

Recitative: Che sento, oh Dio!
What do I hear? Oh God! Let Cleopatra also die. Cowardly soul, what are you saying? Ah, be silent! I shall have, for my revenge in battle, the features of Bellona with the heart of Mars. Meanwhile, Gods, you who reign in heaven, defend my lover, For he is both my comfort and my hope.

Aria: Se pietà di me non senti
If thou dost not feel mercy for me, just heaven, I shall die. Give thou peace to my torments, or this soul will die.

Composer **Joseph Marx** (1882-1964) has come to be known as the most characteristic Austrian representative of musical "Jugendstil." This movement, first applied to art and architecture, is named after the magazine "Jugend" (Youth) first published in Munich in 1896. A basic hallmark of Jugendstil is the influence of oriental design and colouring, coupled with luxuriant ornamentalism.

Most of Marx's lieder was composed in quick succession between 1908 and 1912, and the first public recital of his songs in Graz in 1909 was a resounding success. The influence of Chopin, Debussy and Scriabin can be found in Marx's piano style, which needs great delicacy, transparency and colourfulness. In addition, Marx intended both the pianist and singer to take liberties in interpretation often greater than the notation might suggest. These liberties, however, [redacted] alwa[redacted]e orga[redacted] from [redacted]sic an[redacted]line th[redacted]ing o[redacted]rds. [redacted]

It should be mentioned that the final song in this group, "Pierrot Dandy," is a setting of one of the poems that was to inspire Schönberg to create his history-making "Pierrot Lunaire." [redacted]though [redacted]tely [redacted] in st[redacted]rx's v[redacted]s equ[redacted]mpelli[redacted] partic[redacted]e piano part positively sparkles with musical descriptions of the commedia dell'arte character, Pierrot, making himself up for the ball.

Und Gestern Hat Er Mir Rosen Gebracht
(Th. Lingen)
Ah, yesterday he brought me some roses,
the entire night they perfumed the air,
for him who always thinks of me,
thus my dreams were my gift to him
and today, I smile silently
carrying his roses with me
I wait and listen, and go to the door,
trembles my heart so, if only he would come to me
And kiss the roses he brought, and learn of my dreams in the night!

Marienlied (Novalis)
I see you in a thousand pictures,
Mary, lovingly expressed,
but not a single one can depict you as how my soul sees you.
I know only, that the turmoil of the world
has since become a dream
and a nameless sweet heavenly bliss
will forever remain in me.

Der Bescheidene Schäfer (Ch. Weisse)
My shepherd, ah! he is timid!
He loves me, tenderly, he loves me;
the reason for his happiness, he frequently says to me,
is that for him I am the only one.
But, he remains always so timid.
Recently mother left us alone.
What do you think happened?
There he stood starring like a stone,
he looked into his hat and wanted to go,
and ah!, we were all alone, all alone, all alone!
My shepherd, ah, he is timid!

Nocturne (Otto Erich Hartleben)
Sweet fragrant linden blossoms
in the gurgling June night,
My senses awaken to
feelings of delight
It was as though the song of happiness
were gently ringing
just outside my ears,
As though my youth, long since lost,
were gently re-echoing.
Sweet fragrant linden blossoms
in the gurgling June night
My senses awaken to
feelings of sorrow

Pierrot Dandy
from "Pierrot Lunaire" by Albert Giraud
German by Erich Hartleben

In the fantastic moonbeams
sparkle little bottles and crystal.
In front of his wash basin, he adorns himself and makes up his pale complexion.
Pierrot Dandy readies himself for the ball.
Jets of water rattle like singing metal in the bowl.
In the fantastic moonbeams
sparkle little bottles and crystal.
Pierrot paints the strong bright red of vigorous life on his thin pale lips.
He makes himself up, in order to please her, with dream-like moonbeams.

Austrian, **Franz Schubert** (1797-1828), was a prolific composer who is acknowledged as the father of the Lied, a distinctive type of German solo song that came into being as an outcome of the Romantic movement of the late 18th and early 19th century. Here the piano part is more than mere accompaniment, and it demands as much artistic interpretation as the vocal line. In all Schubert wrote over 600 songs and some 200 are different setting of poems he had already set.

Auf dem Strom, first performed on March 26, 1828, tells of a traveller standing on deck, watching the shore disappear in the distance, the shore where his beloved is. The work is quite different from Schubert's other songs in that it uses a second obbligato instrument, the horn, to assist the piano. It is the only complement to the well known Der Hirt auf dem Felsen (The Shepherd on the Rock) which uses clarinet. The piece was made famous by Louis Savart, a virtuoso horn player and concert singer, who even performed a version which allowed him both to sing and play!

Auf Dem Strom (L. Rellstab)

Take the last parting kiss
and the painful farewell
that I send from the shore
before your foot turns to depart

Soon by the swirling River
my boat will be quickly drawn away
but longing draws me back
to the tearful gloomy gaze.

And the waves draw me
quickly away with heedless speed
Oh, soon the fields have vanished
where I found your blissful self

Lost forever are the days of bliss
Without hope the lament lingers,
ah . . . beautiful homeland
where I found your love.

Look how the bank flies past,
and how it forces me yonder,
With unutterable bonds,
to land at the cottage.

To rest there in the bower,
but the river hurries on,
unceasingly
leads me to the ocean.

Oh, before that gloom and desolation
far from every cheerful coast
where no island is visible,
O, how a tremulous fear seizes me!

Soft tears of sadness
can bring no song from the bank;
only the storm blows cold
through the grey heaving ocean!

If the path of these eyes
can no more reach the bank,
then I look at the stars
up in the holy distance.

Oh, in your gentle light
I first called you mine!
there perhaps, o comforting joy!
[illegible] I may [illegible] your ga[illegible]

Claude Debussy (1862-1918) is among the greatest of the 20th century composers by [illegible]th his [illegible]chieve[illegible] and by [illegible]ths he[illegible]d for d[illegible]o expl[illegible]is use[illegible]ck chords, of harmony with a modal flavour and based on the whole tone scale, the delicate colours of his orchestration, his technique of 'layering' sounds and the declamatory yet lyrical style of his vocal writing, all proclaim him an innovator.

Proses Lyriques composed in 1892-93, are unique in that Debussy set a group of his own poems. Here he was trying to achieve a synthesis of words and sounds in a single creative endeavour. The first mélodie, "De rêve" conjures up images of both Wagner's *Parsifal* with its Knights of the grail, and the symbolist Henri de Régnier's poetic evocation of dreams. "De grève" is a true 'impressionistic' mélodie evoking a series of English watercolours, perhaps by Turner. The first is the sea at dusk, the second depicts a sudden storm and the last is the sea calmed 'smooth as white silk.' The last two mélodies are among Debussy's greatest songs, and both formed part of the first ever all Debussy performance in Brussels on March 1, 1894. "De fleurs" comparing grief to flowers in a hothouse, begins with a stifling simplicity slowly building to an almost operatic climax before winding down again to a calm tedium. "De soir" has two contrasting parts, the first is a description of a joyful summer Sunday, with children playing and citizens escaping from town in crowded trains. The second recalls Sundays that are gone, finishing with a prayer to the Virgin Mary to have pity on the towns and on our hearts.

Proses Lyriques Claude Debussy

Of Dreams . . .

The night has the sweetness of woman
and the old trees under the golden moon
are dreaming!
To her who has just passed with head bepearled,
now heartbroken, forever heartbroken,
they did not know how to give her a sign . . .
All! they have passed:
the Frail Ones, the Foolish Ones,
casting their laughter to the thin grass,
and to the fondling breezes the bewitching caress
of hips in the fullness of their beauty.
Alas! of all this, nothing is left but a pale tremor . . . .
The old trees under the golden moon
are weeping their beautiful golden leaves!
None will again dedicate to them the pride of the golden helmets
now tarnished, tarnished for ever.
The knights are dead
on the way to the grail!
The night has the sweetness of woman,
hands seem to caress the souls,
hands so foolish, so frail,
in the days when the swords sang for them!
Strange sighs rise under the trees.
My soul you are gripped by a dream of olden times!

Of the shore . . .

Over the sea twilight falls,
frayed white silk.
The waves like little mad things
chatter, little girls coming out of school,
amid the rustling of their dresses,
iridescent green silk!
The clouds, grave travellers, hold counsel about the next storm,
and it is a background really too solemn

McGill
Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Aujourd'hui adulé à travers le monde pour avoir composé *Le Messie*, **Georg Friedrich** l (1685-1759) connut à son époque un immense succès en tant que compositeur d'opéras. Allemagne, il étudia en Italie où il acquérit une maîtrise du style "opera seria" avant de ir à Londres en 1713. Il y fonda une compagnie d'opéras italiens dont le répertoire fut té de ses propres opéras. Les foules accoururent pour se divertissement "étranger" et nt neuf ans, Händel fut considéré en Angleterre comme le maître incontesté du genre ique italien.

Généralement, les sujets dramatiques propres à ce genre sont empruntés à la mythologie que ou à l'histoire antique. On y retrouve de longs récitatifs rythmiquement libres et iellement accompagnés uniquement par le clavecin qui permettent à l'action d'évoluer. -ci sont entrecoupés d'airs où l'action s'immobilise et dans lesquels un personnage se he pour examiner ses émotions. Ces airs de forme A-B-A incitent le chanteur à improviser nes ornementations et cadences, particulièrement à la reprise de la section A.

L'opéra *Giulio Cesare in Egitto* de Händel est basé sur la visite de Jules César en Egypte -47 av. J.-C. L'Egypte était alors sous la gouverne de Cléopâtre et de son frère Ptolémée. ion se déroule autour des ambitions de Cléopâtre et de son amour pour l'héroïque guerrier r. L'air "Se pietà" apparaît au deuxième acte et fait suite à la décision de César et Cléopâtre e marier. César découvre qu'il a été trahi et s'apprête alors à affronter ses ennemis. pâtre, craignant pour le sort de son amoureux, invoque la pitié des dieux.

tatif: Che sento, oh Dio!
est-ce que j'entends? Mon Dieu! sez Cléopatre mourir aussi.
trouillarde, que dis tu? Ah reste quille. J'aurai pour me venger au bat, les traits de Bellone avec le coeur Mars. Entretemps, dieux, vous qui ez aux cieux, defendez mon amant, qui aussi bien mon confort que mon espoir.

Air: Se pietà di me non senti
Si vous n'avez pas pitié de moi, ciel, laissez-moi mourir. Donnez-moi la paix à mes tourments, ou cette âme mourra.

Le compositeur **Joseph Marx** (1882-1964) est connu comme étant le plus caractéristique représentant autrichien du "Judendstil" musical. Ce mouvement, d'abord appliqué à l'art visuel et l'architecture, fut nommé d'après la revue "Jugend" (Jeunesse), publiée pour la première fois en 1896 à Munich. Une caractéristique fondamentale du Judendstil est l'influence du style et des coloris orientaux agencée à l'ornementalisme luxuriant.

La plupart des lieder de Marx furent composés successivement entre 1908 et 1912, et une première représentation publique qui en fut donnée à Graz en 1909, connut un retentissant succès. On peut détecter l'influence de Chopin, Debussy et Scriabine dans le style pianistique de Marx qui exige délicatesse, transparence et coloration. En plus, il fut dans l'intention de Marx de laisser au pianiste et au chanteur la possibilité de prendre des libertés d'interprétation par rapport à la partition. Toutefois, ces libertés doivent surgir organiquement de la musique afin de souligner le sens des mots.

Il est à noter que la dernière chanson de ce cycle, "Pierrot Dandy", met en musique un des poèmes qui allai[illegible] Schönberg dan[illegible] création [illegible]n célè[illegible]ierrot [illegible]e". Quoique d'un style complètement différent, la version de Marx n'en est pas moins envoûtante. Particulièrement lorsque piano décrit musicalement le personnage de la commedia dell'arte, Pierrot, se préparant pour le bal.

Und Gestern Hat Er Mir Rosen Gebracht
(Th. Lingen)
Ah, hier il m'a apporté des roses.
Elles ont parfumé l'air la nuit entière
Pour celui qui songe toujours à moi.
Alors mes rêves étaient mon cadeau pour lui.
Aujourd'hui, je souris silencieusement
en apportant ses roses. J'attends et j'écoute,
je vais à la porte,
Mon coeur tremble. Si seulement il pouvait venir à moi, Et embrasser les roses qu'il m'a apporté, et faire connaissance de mes rêves nocturnes.

Marienlied (Novalis)
Je vous voit dans mille portraits,
Marie, tendrement interprétée.
Mais vous ne voyez pas la façon dont mon âme vous regarde. Je sais seulement, que le tumulte du monde devint un rêve
et une douce félicité anonyme demeurera toujours en moi.

Der Bescheidene Schäfer (Ch. Weisse)
Mon berger, ah, qu'il est timide, Il m'aime, tendrement, il m'aime. La raison de cette joie, il me dit souvent, que je suis la seule pour lui. Mais, il demeure toujours, tellement timide. Récemment maman nous a laissés seuls. Qu'est-il arrivé croyez-vous? Il resta là, me fixant comme une pierre. Il regarda dans son chapeau et voulait partir. Ah! Nous étions seuls, seuls, tout seuls. Mon berger, ah, qu'il est timide.

Nocturne (Otto Erich Hartleben)
Douces fleurs de tilleul parfumées qui gargouillent lors d'une nuit de juin. Mes sens s'éveillent aux sentiments délectables. C'était comme un chant de joie qui sonnait doucement au bord de mes oreilles, comme si ma jeunesse, perdue depuis longtemps, Redoublait doucement l'écho. Douces fleurs de tilleul parfumées qui gargouillent lors d'une nuit de juin. Mes sens s'éveillent aux sentiments de chagrin.

Pierrot Dandy de "Pierrot Lunaire" par Albert Giraud

D'un fantastique rayon de lumière la lune éclaire les flacons cristallins sur la noire, la sacro-sainte table de toilette du silencieux dandy de Bergame. Dans la sonore vasque de bronze rit très haut la fontaine d'un son métallique. D'un fantastique rayon de lumière la lune éclaire les flacons cristallins. Pierrot, le visage de cire, se tient là, pensif et songe; comment se farder-t-il aujourd'hui. Il écarte le rouge et le vert d'orient et peint son visage d'un style solennel d'un fantastique rayon de lune.

L'Autrichien **Franz Schubert** (1797-1828) fut un compositeur prolifique reconnut comme étant le père du Lied allemand, un genre distinctif de la chanson en solo qui émergea du romantisme de la fin du 18e siècle et du début du 19e. La partie de piano dépasse son rôle strict d'accompagnement et demande autant d'interprétation artistique que la ligne vocale. En tout, Schubert écrivit plus de 600 lieder.

weight,

Auf dem Strom, interprété pour la première fois le 26 mars 1828, décrit un voyageur qui se tient sur le pont et qui regarde la rive s'éloigner, la rive où demeure sa bien-aimée. Cette chanson diffère des autres chansons de Schubert à l'effet qu'elle requiert la présence d'un deuxième instrument obligé, le cor. Elle constitue le seul complément au célèbre Der Hirt auf dem Felsen (Le berger sur le rocher) qui requiert une clarinette. Auf den Strom fut popularisé par Louis Savart, qui était corniste virtuose ainsi que chanteur. Il en fit d'ailleurs une version lui permettant à la fois de jouer et de chanter!

Auf Dem Strom (L. Rellstab)

Prends le dernier baiser d'adieu
et le douloureux départ
que je te donne du rivage
avant que ton pied signale le départ

Bientôt les vagues du ruisseau
vont m'enlever
Brulant d'envie m'attire
à cette contenance triste et obscure

Et les vagues m'emportent
avec une rapidité incessante
Hélas, déjà les champs
où je t'ai trouvé sont disparus

Ton amour est perdu pour toujours
Sans espoir demeure la lamentation
au pays
ou j'ai trouvé ton amour!

Regarde comme le rivage vole auprès de toi
et comme il s'appuis sur moi
m'attirant avec une force ineffable
d'atterrir près du chalet

Pour me reposer dans le boudoir
mais la riviere se dépêche
sans cesse
m'emportant à l'océan

Oh, devant ce néant ténébreux
loin de chaque littonal allègre,
òu nulle île est visible
comme la crainte tremblante me saisit!

Douce larmes de tristess
ne peut apporter un chant du rivage
Seulement la tempête refroidit
Cet océan grisonnant

Les yeux peuvent-ils
atteindre le rivage?
Puis je regarde les étoiles
Dans ce saint lointain

Ô dans ta douce lumière Je t'ai nommé le mien pour la première fois. Là peut-être, se trouve ma joie réconfortante. Là je retrouverai ta contenance

[redacted]

Claude Debussy (1862-1918) compte parmi les plus grands compositeurs du 20e siècle non seulement par son oeuvre, mais aussi par les différentes avenues qu'il a tracées pour ceux qui l[redacted] succédèrent[redacted] l'utilisation d'accords en blocs, de l'harmonie à saveur modale construite sur la gamme par tons, les couleurs délicates de son orchestration, sa technique de superposition des sons et le style déclamatoire tout en étant lyrique de son écriture vocale font de Debussy un innovateur.

Composées en 1892-93, les *Proses Lyriques* sont uniques par le fait que Debussy en ait lui-même écrit la poésie. Debussy essaya de faire la synthèse des mots et des sons à travers une seule idée créatrice. La première mélodie, "De rêve", conjugue à la fois des images du *Parsifal* de Wagner avec ses Chevaliers du Graal, et de l'évocation poétique des rêves d'Henri de Régnier. "De grève" est de style impressionniste et sa mélodie évoque une série d'aquarelles anglaises, possiblement de Turner. La première représente la mer à la brune, la seconde dépeint une tempête soudaine et la dernière évoque la mer calme 'soie blanche apaisée'. Les deux dernières mélodies sont parmi les plus belles chansons de Debussy, elles firent d'ailleurs partie du premier programme musical "tout debussiste" donné à Bruxelles le 1er mars 1894. "De fleurs", qui compare la douleur aux fleurs dans une serre, débute très simplement pour atteindre graduellement un niveau d'intensité presqu'opératique et ensuite retourner au plu grand calme. "De soir" est divisée en deux parties contrastantes: la première décrit un joyeux dimanche d'été où des enfants jouent alors que des citoyens quittent la ville à bord de trains bondés de passagers, la deuxième rappelle les dimanches qui sont passés et se termine avec une prière à la Vierge afin qu'elle prenne pitié des villes et de nos coeurs.

Proses Lyriques (Claude Debussy)

De rève . . .

La nuit a des douceurs de femme
Et les vieux arbres sous la lune d'or,
Songent!
A celle qui vient de passer la tête emperlée,
Maintenant navrée, à jamais navrée,
Ils n'ont pas su lui faire signe . . .
Toutes! elles ont passé:
les Frêles, les Folles,
Semant leur rires au gazon grêle,
aux brises frôleuses la caresse charmeuse
des hanches fleurissantes.
Hélas! de tout ceci, plus rien qu'un blanc frisson . . .
Les vieux arbres sous la lune d'or
pleurent leurs belles feuilles d'or!
Nul ne leur dédiera plus la fierté des casques d'or
Maintenant ternis, à jamais ternis.

Se concertent sur le prochain orage,
Les chevaliers son morts
Sur le chemin du Graal!
La nuit a des douceurs de femme,
Des mains semblent frôler les âmes,
mains si solles, si frêles,
Aus temps où les épées chantaient pour Elles!
D'étranges soupirs s'élèvent sous les arbres.
Mon âme c'est du rêve ancien qui t'étreint

De grève . . .

Sur la mer les crépuscules tombent
Soie blance effilée.
Las vagues comme des petites folles
Jasent, petites filles sortant de l'école,
Parmi les froufous de leur robe,
Soie verte irisée!
Les nuages, graves voyageurs,

Mon âme meurt de trop de soleil!

McGill
Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

c'est un fond vraiment trop grave
cette anglaise aquarelle.
s vagues, les petites vagues,
savent plus où se mettre,
r voici la méchante averse,
oufrous de jupes envolées,
ie verte affolée.
ais la lune, compatissante à tous!
ent apaiser ce gris conflit.
caresse lentement ses petites amies
ui s'offrent comme lèvres aimantes
ce tiède et blanc baiser.
is, plus rien . . . .
us que les cloches attardées des flottantes
églises!
ngélus des vagues,
oie blance apaisée!

e fleurs . . .
ans l'ennui si désolément vert de la serrre
de douleur,
es fleurs enlacent mon coeur de leurs tiges
méchantes.
h! quant reviendront autour de ma tête
es chères mains si tendrement
désenlaceuses?
es grands Iris violets
iolèrent méchamment tes yeux
n semblant les refléter,
ux, qui furent l'eau du songe où plongèrent
me rêves
doucement enclos en leur couleur;
t les lys, blancs jets d'eau de pistils
embaumés,
nt perdu leur grâce blanche
t ne sont plus que pauvres malades sans
soleil!
oleil! ami des fleurs mauvaises,
ueur de rêves! Tueurs d'illusions!
e pain béni des âmes misérables!
enez! Venez! Les mains salvatrices!
[illegible] les vitres de menso[illegible]
[illegible] les vitres de maléfice,

Mirage! Plus ne refleurira la joie de mes
yeux
Et mes mains sont lasses de prier,
Mes yeux sons las de pleurer!
Eternellement ce bruit fou des pétales noirs
de l'ennui
Tombant goutte à goutte sur ma tête
Dans le vert de la serre de douleur!

De soir . . .
Dimanche sur les villes,
Dimanche dans les coeurs!
Dimanche chez les petites filles
chantant d'une voix informée
des rondes obstinées où de bonnes Tours
n'en ont plus que pour quelques jours!
Dimanche, les gares sont folles!
Tout le monde appareile pour des banlieux
d'aventure
en se disant adieu avec des gestes éperdus!
Dimanches, les trains vont vite,
dévorés par d'insatiables tunnels;
Et les bons signaux des routes
échangent d'un oeil unique
des impressions toutes mécaniques.
Dimanche, dans le blue de mes rêves,
où mes pensées tristes de feux d'artifices
manqués
Ne veulent plus quitter de deuil
de vieux Dimanches trépassés.
Et la nuit, à pas de velours,
vient endormir le beau ciel fatigué,
et c'est Dimanche dans les avenues
d'étoiles;
la Vierge or sur argent
laisse tomber les fleurs de sommeil!
Vite, les petits anges, dépassez les
hirondelles
afin de vous coucher, forts d'absolution!
Prenez pitié des villes,
Prenez pitié des coeurs,
V[illegible] Vierg[illegible]r arge[illegible]

[illegible]prem, [illegible]ichm[illegible]iana) [illegible]3, est [illegible]ré co[illegible] chef [illegible]les compositeurs américains de chansons pour soliste. Ses influences proviennent de Stravinsky, de la musique des impressionnistes français et de la chanteuse de blues, Billie Holiday. Il habita au Maroc et en France pendant plusieurs années avant de retourner en Amérique en 1958 où il a occupé différents postes d'enseignants, bien qu'il gagne sa vie principalement en tant que compositeur.

Quoiqu'il qualifie sa musique comme étant 'profondément diatonique', ses oeuvres plus récentes font foi de l'utilisation d'une tonalité élargie par des accords altérés, de polytonalité et de techniques sérielles modifiées. Certaines sections de complexité rythmique et harmonique contraste avec d'autres d'une simplicité déroutante.

"Ariel" fut écrit en 1971 pour la soprano Phyllis Curtin.

Presque la totalité des poèmes regroupés sous le nom de "Ariel" furent écrits dans les cinq mois précédant le suicide de **Silvia Plath** (1932-1963) à l'âge de trente-et-un ans. Née à Boston, celle-ci s'établie éventuellement en Angleterre, à Londres où elle demeura toute sa vie. Elle devint une légende de son vivant, ayant été publiée régulièrement dès l'âge de huit ans.

En tant qu'écrivain, Plath fut préoccupée par la douleur psychologique et physique de l'être humain. Elle souffrit personnellement d'anxiété durant sa vie et le thème de la mort domine son oeuvre. Afin de s'expliquer elle-même, Plath se réfère à l'histoire, croyant que nos expériences personnelles ont un rapport avec les catastrophes socio-politiques de ce siècle, telles Hiroshima et Dachau.

Elle nous rappelle que ces événements constituent d'ultimes métaphores pour exprimer la terreur de l'âme humaine. Dans sa propre vie, Plath ne put jamais réconcilier les trois rôles d'épouse, de mère et d'artiste, et ses efforts pour y arriver finirent par la détruire. Le triomphe de ses derniers poèmes devinrent sa défaite.

Ariel (Silvia Plath)
Paroles
Haches
Après son coup, le bois résonne,
De même que les échoes!
Ces échoes se déplaçant
du centre comme des chevaux
La sève
Coule comme des larmes, comme
l'eau qui s'efforçant de rétablir
son miroir
Au dessus de la pierre
Qui tombe et tourne
Un crâne blanc
Dévoré par les algues vertes
Quelques années plus tard je
les rencontre sur mon chemin

Paroles, sèches et sans cavalier
Le galop infatigable
Lorsque
Du fond de l'étang, étoiles fixes
Gouvernent une vie.

Coquelicots en juillet
Petits coquelicots, petites flammes infernales
Ne faitez-vous pas mal?
Vous vibrez. Je ne peux vous toucher.
Je mets mes mains parmi les flammes. Rien
ne se cosumme.
Et cela m'épuise de te regarder

Vibrant ainsi, ondulant et rouge vif, comme
la peau d'une bouche.
Une bouche récemment ensanglantée
Petites jupes ensanglantées
Il y a des odeurs intouchables
Où sont vos opiats, vos capsules
nauséabondes?
Si je pouvais saigner ou dormir
Si ma bouche pouvait marier un tel mal!
ou vos liqueurs dans cette capsule en verre
m'infiltner
alourdissants et apaisants
Laide et immobile,
Mais incolore. Incolore.

L'homme pendu
Par les racines de mes cheveux, un dieu me
tenait
Les éclairs bleus s'acharnaient sur moi
comme un prophète dans le désért
Les nuits s'éteignaient comme une paupière
de lézard
Un monde ayant des jours aveuglants dans
une cavité sans ombre
L'ennui, agissant comme un vauteur, me
cloua à cet arbre.
S'il était moi, il ferait ce que j'ai fait.

Coquelicots en octobre
Même les nuages ensoleillés ce matin ne
peuvent mener de telles jupes
Ni la femme dans l'ambulance
Dont le coeur rouge fleurit de stupéfaction à
travers son manteau
Un cadeau, un cadeau d'amour
Donné gratuitement
Par un ciel
Pâle et flamboyant
Dégageant son monoxyde de carbone, par
les yeux
Perdues dans une halte sous les chapeaux-
cloches
Ô mon Dieu, Que suis-je
Que ces bouches tardives doivent pleurer
ouvertement
Dans la forêt de frimas, dans une aube de
bluets.

Madame Lazarus
Je l'ai fait encore,
Un an à chaque décennie.
Je peux le faire,
Un sorte de miracle amblulant.
ma peau,
Brillante comme la prénombre d'une lampe
Nazi,
Mon pied droit.
Le poids du papier
Mon fin visage amorphe
Lin juif,
Enlève la serviette
Ô mon ennemi
Est-ce-que je vous effraie?
Le nez, les orbites occulaires,
L'ensemble complet des dents,
L'haleine sûre
Disparaîtra en un jour.
Bientôt, bientôt la chair que
La cave du tombeau mangea sera
sur moi chez elle.
Et moi, femme souriante,
Je n'ai que trente ans
Et comme le chat,
J'ai neuf fois à mourir.
Ceci est le numéro trois.
Quel rebut,
D'éliminer chaque décennie!
Comme un million de filaments.
La foule croquant des arachides
Se bouscule pour les voir
Me délier mains et pieds--
le grand "striptease"
Messieurs, Mesdames
Ce sont mes mains
Mes genoux
Je suis probablement [illegible] et o
Néanmoins, je suis la femme,
La pr[illegible] fois j[illegible]is que[illegible].
C'etait un accident
La deuxième foix je voulais
Faire durer et ne point revenir
Je me berçais, fermé
Comme un coquillage
Ils devaient appeler maintes fois
Et cueillier les vers qui étaitent sur moi
Comme des perles collantes.
Mourir
c'est un art, comme toute chose
Je le fais exceptionellement bien.
(Je le fais car c'est exaltant)
(Je le fais car c'est vraisemblable)
Je devine que to puisses dire j'ai un appel
C'est assez facile à faire dans un cellule
C'est assez facile à faire et demeurer sur
place
C'est le retour
théâtral
Au même endroit, le même visage
Le même cri brutal amusé.
"Un miracle"
Cela me foudroie
Cela coûte
Pour regarder mes cicatrices, il y a un prix
Pour l'écoute de mon coeur
Cela part vraiment
Et il y a un prix, un gros prix
Pour un mot où un toucher.
Où un peu de sang
Où bien une partie de mes cheveux où mes
vêtements
Alors . . . Herr Doktor
Alors, Herr Enemi
Je suis votre opus
Je suis votre bien précieux
Le bébé d'or pur
Qui fond au moindre cri
Je tourne et je brûle
Ne croyez pas que je sous-estime
Votre grande inquiétude.
Cendre, cendre
Tu piques et remues
Chair, [illegible]'y a r[illegible]
Un savon,
Une bague de mariage
Un plombage d'or
Herr Dieu, Herr Lucifer
Prenez garde!
Prenez garde!
Hors de la cendre.
Je me lêve avec mes cheveux roux,
Et je mange les hommes comme l'air.

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le vendredi 28 mai 1993
à 20 h

Friday, May 28, 1993
8:00 p.m.

Concert Gala du concours concerto du Conservatoire de musique de McGill
McGill Conservatory Concerto Competition Gala

ORCHESTRE À CORDES DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MCGILL
MCGILL CONSERVATORY STRING ORCHESTRA
Sylvie Allaire-Zakarian, directrice/*director*

CHORALE DES JEUNES DE MONTRÉAL
MONTREAL CHILDREN'S CHORUS
Jean Sult, directrice/*director*

ORCHESTRE DE CHAMBRE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MCGILL
MCGILL CONSERVATORY CHAMBER ORCHESTRA
Joey Pietraroia, directeur/*director*

Ce concert est présenté dans le cadre de la formation des étudiants et étudiantes du Conservatoire de McGill.
This concert is presented as part of the training program for students in the McGill Conservatory.

Chorale des jeunes de Montréal
Montreal Children's Chorus
Jean Sult, directrice/*director*
Susan Lee, piano

Tara Anderson
Elana Baron
Ariella Binik
Matthew Busbridge
Saccha-Inga Dennis
Caitlin Dougherty
Catherine Evans
Elisabeth Evans-Olders
Rebecca Evans-Olders
Rachel Hundert
Rena Hundert
Caroline Richard
Rosemary Sciascia
Emma Siemiatycki
Hayley Stubbs

Orchestre de chambre du Conservatoire de musique de McGill
McGill Conservatory Chamber Orchestra
Joey Pietraroia, directeur/*director*

Violon I/*Violin I*
Andréanne Péloquin
Jacinthe Morsani
Julia McCullough
Laura Vizbara

Violon II/*Violin II*
Dax Meiling Tai
Ghislaine Ouellet
Maria-Antonieta Bustos

Violon III/*Violin III*
My Trang Nguyen
Tim Dougherty
Hui-Yi Chang
Michael Vizbara

Violoncelle/*Cello*
François Péloquin
Ninon Pelzer

Orchestre à cordes du Conservatoire de musique de McGill
McGill Conservatory String Orchestra
Sylvie Allaire-Zakarian, directrice/*director*

Violon/*Violin*
Sai-ly Miousse, violon solo *Concertmaster*
Christian Vachon, violon solo associée/*Associate Concertmaster*
Majorie Talbot, 2ième violon solo *Principal Second*
Daniel Aronovich
Isabelle Bernatchez
Kirsten Green
Yen Chung Lee
Paul Loncke
Erika Martel
Hélène Martineau
Sidney Martz
Elizabeth Nolet
Tze-Fai Poon
Andrea Tyniec
Alex Wong
Derek Wong

Alto/*Viola*
Nayiri Piloyan, solo/*Principal*
Allison Lampert
Juraj Strmen

Violoncelle/*Cello*
Matthew McFarlane, solo/*Principal*
Jean-Christophe Lizotte

Basse/*Bass*
Michael LeChasseur, solo/*Principal*

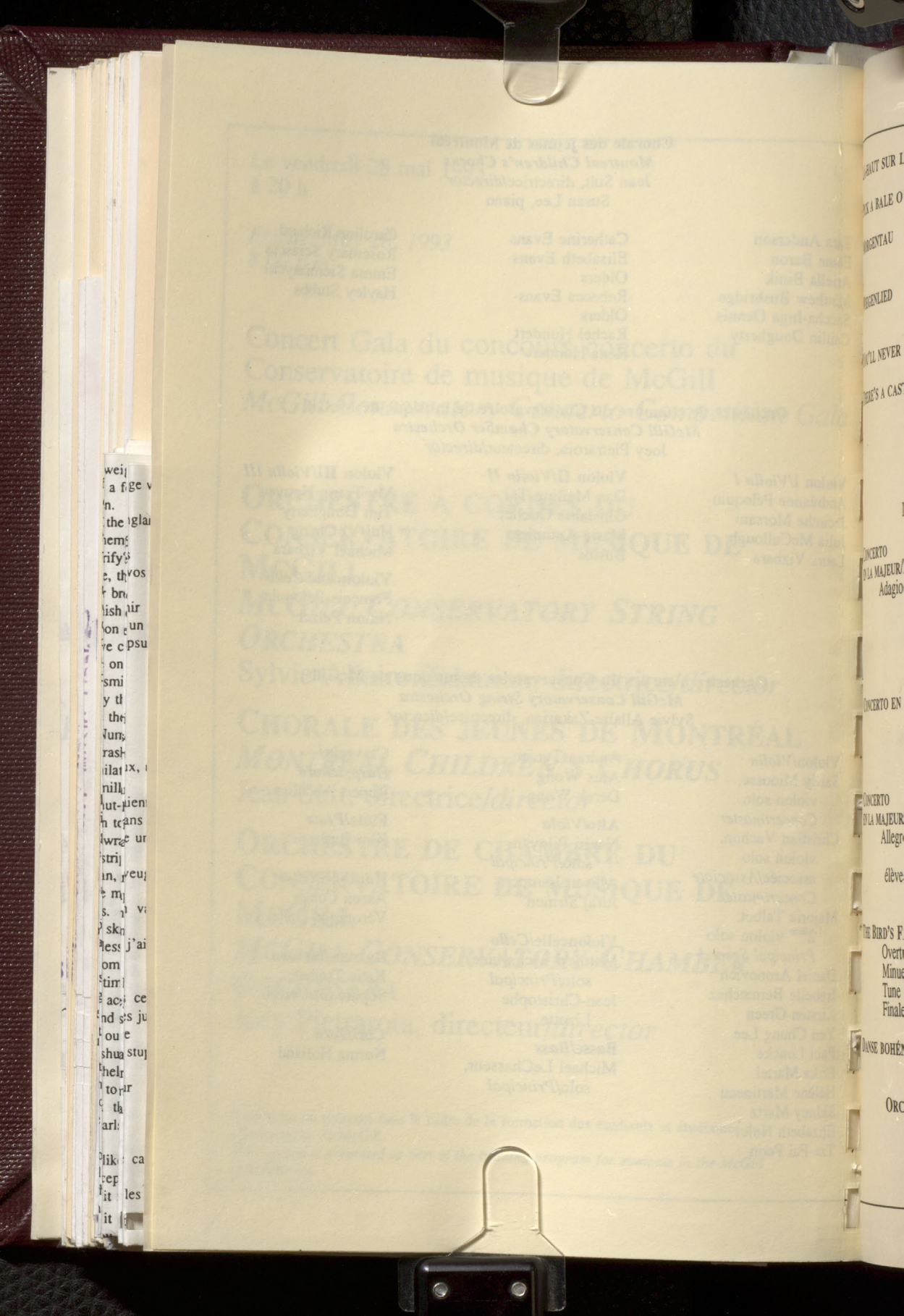
Clavecin/ *Harpsichord*
Rupert Abdalian

Flûte/*Flute*
Kim Butler

Hautbois/*Oboe*
Aaron Cohen
Véronique Dalle

Basson/*Bassoon*
Katie Treiber
Sophie Dansereau

Cor/*Horn*
Norma Holland



LÀ-HAUT SUR LA MONTAGNE — Le Chanoine Bovet

PICK A BALE O'COTTON — arr. Betty Bertaux

MORGENTAU — Hugo Wolf (1860-1903)

WIEGENLIED — Johannes Brahms (1833-1897)

YOU'LL NEVER GUESS WHAT I SAW — Ruth Watson-Henderson

THERE'S A CASTLE ON A CLOUD — Claude-Michel Schonberg

CHORALE DES JEUNES DE MONTRÉAL
MONTREAL CHILDREN'S CHORUS
Jean Sult, directrice/*director*

Mentions honorables/*Honourable Mentions*

12 ans et moins/*12 years and under*

CONCERTO EN LA MAJEUR/*IN A MAJOR*, K. 488 — Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Adagio
Elizabeth Emily Tchervenkov, piano
élève de/*student of* Bella Pugachevsky
Bella Pugachevsky, piano

13 à 19 ans/*13 to 19 years*

CONCERTO EN LA MINEUR/*IN A MINOR* — J. B. Accolay
Audrey Lew, violon/*violin*
élève de/*student of* Sylvie Allaire-Zakarian
Andrea Lew, piano

CONCERTO EN LA MAJEUR/*IN A MAJOR*, K. 414 — Wolfgang Amadeus Mozart
Allegro
Rupert Abdalian, piano
élève de/*student of* Dorothy Morton et/*and* Carl Urquhart
Agnieszka Roginska, piano

THE BIRD'S FANCYER'S DELIGHT — Philip Wilby
Overture
Minuet
Tune for the Linnet
Finale

DANSE BOHÉMIENNE — Antonin Dvořák (1841-1904), arr. Vernon Leidig

ORCHESTRE DE CHAMBRE DU CONSERVATOIRE MCGILL
MCGILL CONSERVATORY CHAMBER ORCHESTRA
Joey Pietraroia, directeur/*director*

(verso/*overleaf*)

WATER UNDER SNOW IS WEARY — Harri Wessman

Kim Butler, flûte/*flute;* **Susan Lee**, piano

"AMEN" extrait de/*from* **Stabat Mater** — Giovanni Pergolesi (1710-1736)

Chorale des jeunes de Montréal
Montreal Children's Chorus
Jean Sult, directrice/*director*
et/*and*
Orchestre à cordes du Conservatoire de McGill
McGill Conservatory String Orchestra
Sylvie Allaire-Zakarian, directrice/director

1812 OUVERTURE — Piotr Tschaikowsky (1840-1893)
arr. Sandra Dackow

Orchestre à cordes du Conservatoire McGill
McGill Conservatory String Orchestra
Sylvie Allaire-Zakarian, directrice/director
et/*and*
Orchestre de chambre du Conservatoire McGill
McGill Conservatory Chamber Orchestra
Joey Pietraroia, directeur/*director*

INTERMISSION

Deuxièmes prix/*Second Prizes*

12 ans et moins/*12 years and under*

CONCERTO "ADELAÏDE" — Wolfgang Amadeus Mozart
Allegro

Andrea Tyniec, violon/*violin*
élève de/*student of* Lyudmila Deich

13 à 19 ans/*13 to 19 years*

DOUBLE CONCERTO FOR TWO VIOLINS — Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Largo ma non tanto
Allegro

Isabelle Bernatchez, Derek Wong, violons/*violins*
élèves de/*students of* Sylvie Allaire-Zakarian

Premier prix/*First Prize*

ROMANCE EN FA MAJEUR/*IN F MAJOR*, OPUS 50 — Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Hélène Martineau, violon/*violin*
élève de/*student of* Sonia Jelinkona

SUITE HOLBERG, OPUS 40 — Edvard Grieg (1843-1907)
Praeludium
Sarabande
Gavotte & Musette
Air
Rigaudon

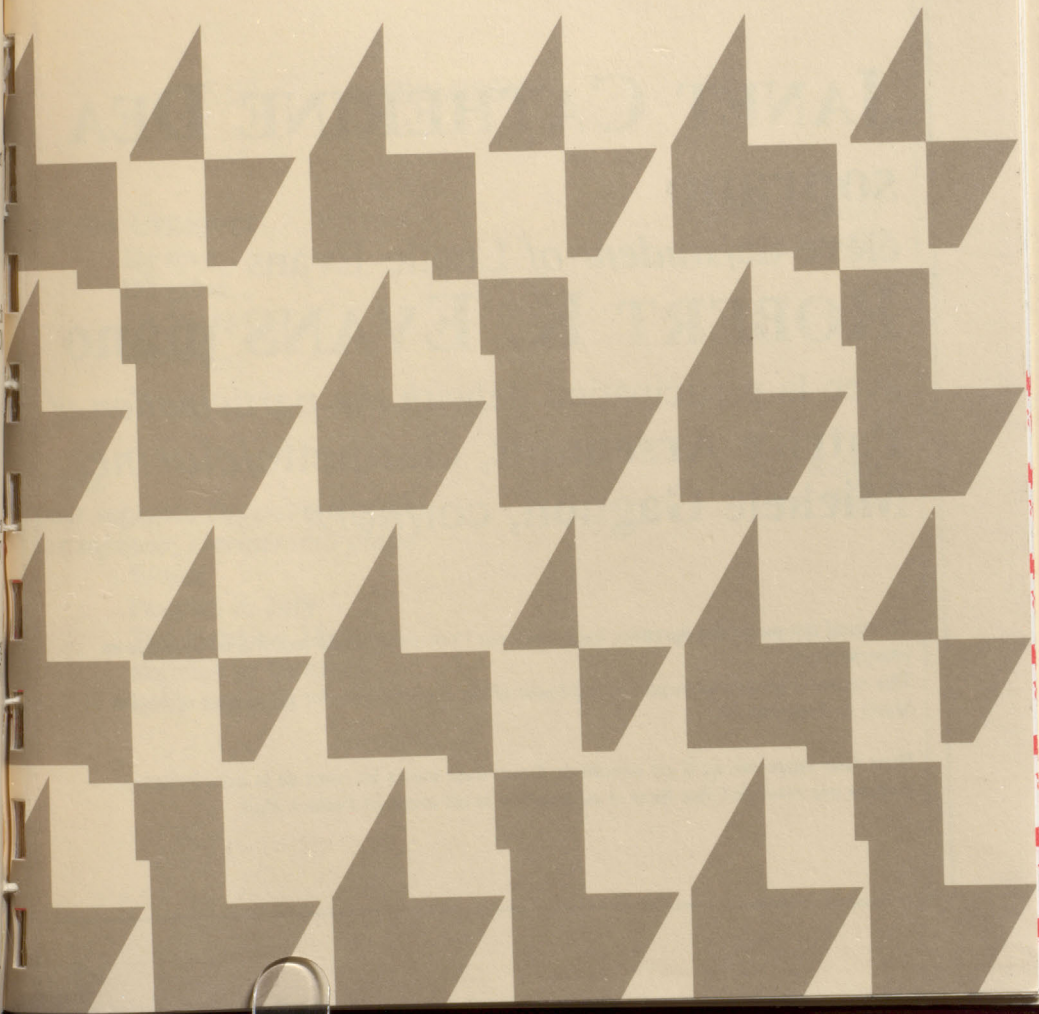
Sai-ly Miousse, Nayiri Piloyan, soloists

Orchestre à cordes du Conservatoire McGill
McGill Conservatory String Orchestra
Sylvie Allaire-Zakarian, directrice/director

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack



Le lundi 31 mai 1993
à 20 h

Monday, May 31, 1993
8:00 p.m.

Récital de maîtrise/*Master's Recital*

JANET CATHERINE DEA
soprano
élève de/*student of* Lucile Evans
ROBERT K. EVANS piano
avec la participation de/*with the participation of*
Patrice Arsenault, clarinette/*clarinet*
Michele Gagnon, cor/*horn*

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master in Music in Performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

GIULIO CESARE (extraits/*excerpts*) — George Frideric Handel (1685-1759)
Recitative : **Che sento, oh Dio!**
Aria : **Se pietà di me non senti**

UND GESTERN HAT ER MIR ROSEN GEBRACHT — Joseph Marx (1882-1964)
MARIENLIED
DER BESCHEIDENE SCHÄFER
NOCTURNE
PIERROT DANDY

AUF DEM STROM, OPUS 110 — Franz Schubert (1797-1826)
pour voix, cor et piano/*for voice, horn and piano*

INTERMISSION

PROSES LYRIQUES — Claude Debussy (1862-1918)
De rève...
De grève...
De fleurs...
De soir...

ARIEL — Ned Rorem (b. 1923)
pour soprano, clarinette et piano
for soprano, clarinet and piano
Words
Poppies in July
The Hanging Man
Poppies in October
Lady Lazarus

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Le lundi 31 mai 1993
à 20 h

Monday, May 31, 1993
8:00 p.m.

Académie d'interprétation de musique ancienne de McGill présente
McGill Historical Performance Academy presents

MUSIQUE MÉDIEVALE ET BAROQUE
MEDIEVAL AND BAROQUE MUSIC

Sylvain Bergeron, luth, théorbe/*lute, theorbo*
Allan Fast, alto
Claire Guimond, flûte baroque/*baroque flute*
Douglas Kirk, cornetto
Hank Knox, clavecin/*harpsichord*
Betsy MacMillan,
viole de gambe/*viola da gamba*
Natalie Michaud, flûte à bec/*recorder*
Jean-Pierre Noiseux,
flûte à bec, tambours/*recorder, drums*
John Olund, ténor
Marie-France Richard,
hautbois baroque/*baroque oboe*

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

MEDIEVAL MUSIC / MUSIQUE MÉDIEVALE

IMPROVISATION - ISTAMPITA ISABELLA	Anon.
UNA PANTHERA	Johannes Ciconia (c.1335-1411)
J'AY GRAND ESPOIR	Codex Faenza
NON A NARCISSO O PIANTA VAGHA MUSICHA SON	Francesco Landini (c.1325-1397)
FALLA CON MISURAS	Gulielmus
O ROSA BELLA	J. Ciconia

INTERMISSION

BAROQUE MUSIC / MUSIQUE BAROQUE

CANZONA PRIMA	Giovanni Battista Riccio (fl1609-1621)
O RAVISHING DELIGHT	Daniel Purcell (1660-1717)
PRÉLUDE ET CHACONNE	Robert de Visée
FANTAISIE EN LA MINEUR/*IN A MINOR*, N° 2 Grave - Vivace - Adagio - Allegro FANTAISIE EN LA MAJEUR/*IN A MAJOR* N° 1 Vivace - Allegro	George Philipp Telemann (1681-1757)
SUITE EN FA MAJEUR/*SUITE IN F MAJOR* Prélude - Courante - Plainte - Chaconne	Marin Marais (1656-1728)
'MI PALPITA IL COR' Adagio - Allegro Recitativo - Largo Recitativo - Allegro	George Frideric Handel (1685-1759)

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Le mercredi 2 juin 1993
à 20 h

Wednesday, June 2, 1993
8:00 p.m.

L'Académie d'interprétation de musique ancienne de McGill présente
The McGill Historical Performance Academy presents

STANLEY RITCHIE
violon baroque/*baroque violin*

avec la participation de/*with the participation of*
Sylvain Bergeron, luth, théorbe/*lute, theorbo*
Allan Fast, alto
Claire Guimond, flûte baroque/*baroque flute*
Hank Knox, clavecin/*harpsichord*
Betsy MacMillan,
viole de gambe/*viola da gamba*
Natalie Michaud, flûte à bec/*recorder*
Jean-Pierre Noiseux,
flûte à bec, tambours/*recorder, drums*
Marie-France Richard,
hautbois baroque/*baroque oboe*

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

HUITIÈME CONCERT, DANS LE GOÛT THÉÂTRAL
(**Les Goûts Réûnis**, Paris, 1724)
François Couperin
(1668-1733)

Ouverture
Grande Ritournele, gravement
Air, noblement
Air tendre
Air léger
Loure
Air animé, et léger
Sarabande grave, et tendre
Air léger
Air tendre
Air de Baccantes

SONATE EN FA DIÈSE MINEUR/
IN F SHARP MINOR, OPUS 9, N° 10, Paris, 1738
Jean-Marie Leclair
(1697-1764)

Andante affettuoso
Allemanda. Allegro ma non troppo
Largo
Giga. Allegro ma non presto

SONATE EN QUATUOR, RÉ MINEUR/D MINOR,
OPUS12, N° 3 - Paris, 1756
Louis-Gabriel Guillemain
(1705-1770)

Allegro - moderato
Siciliano - larghetto
Aria - gratioso
Allegro

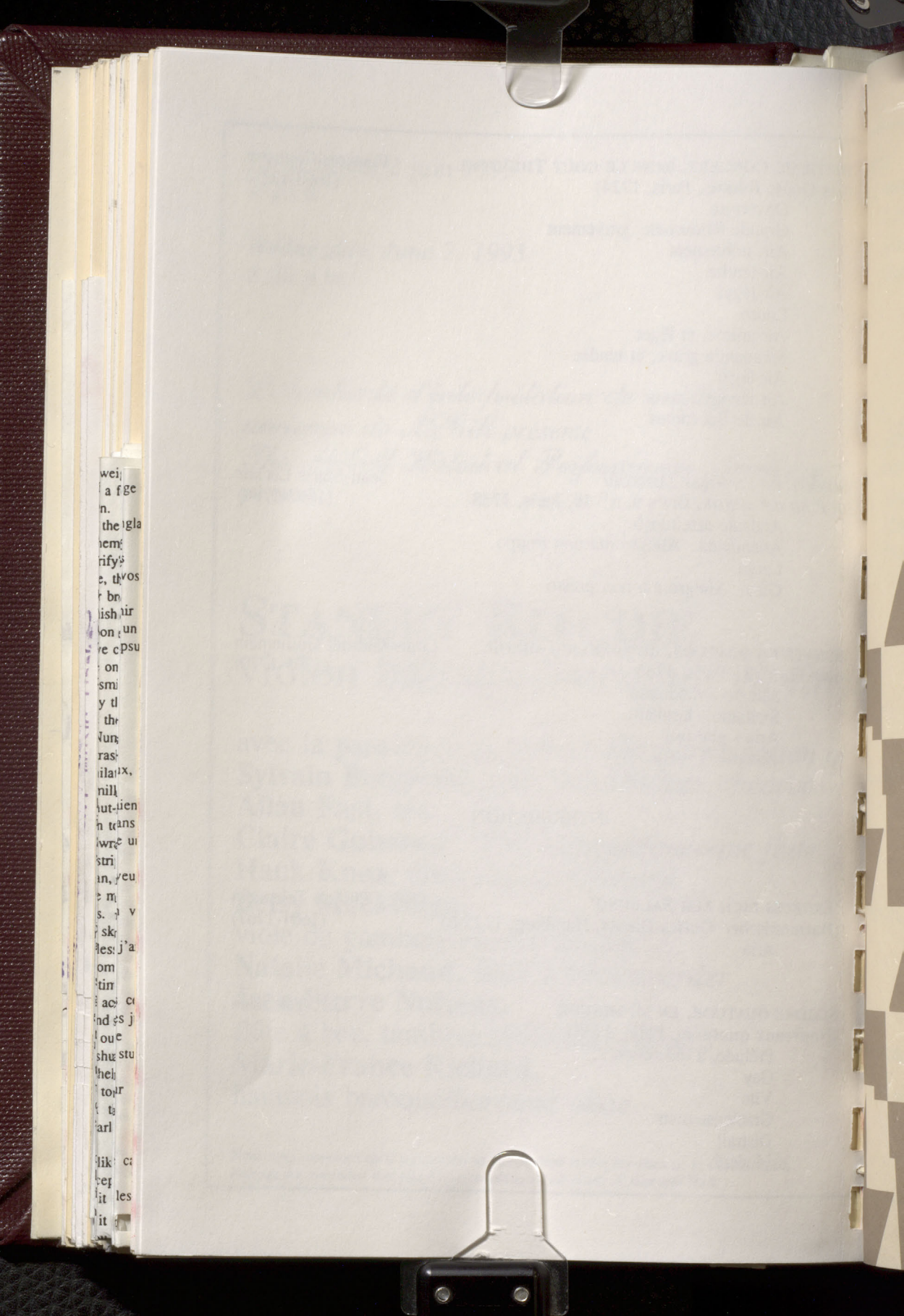
INTERMISSION

'ERGEUSS DICH ZUR SALBUNG'
(**Harmonischer Gottes-Dienst**, Hamburg, 1725-6)
Georg Philipp Telemann
(1681-1767)

Aria

SIXIÈME QUATUOR, EN MI MINEUR
(**Nouveaux quatuors**, Paris, 1738)
G.P. Telemann

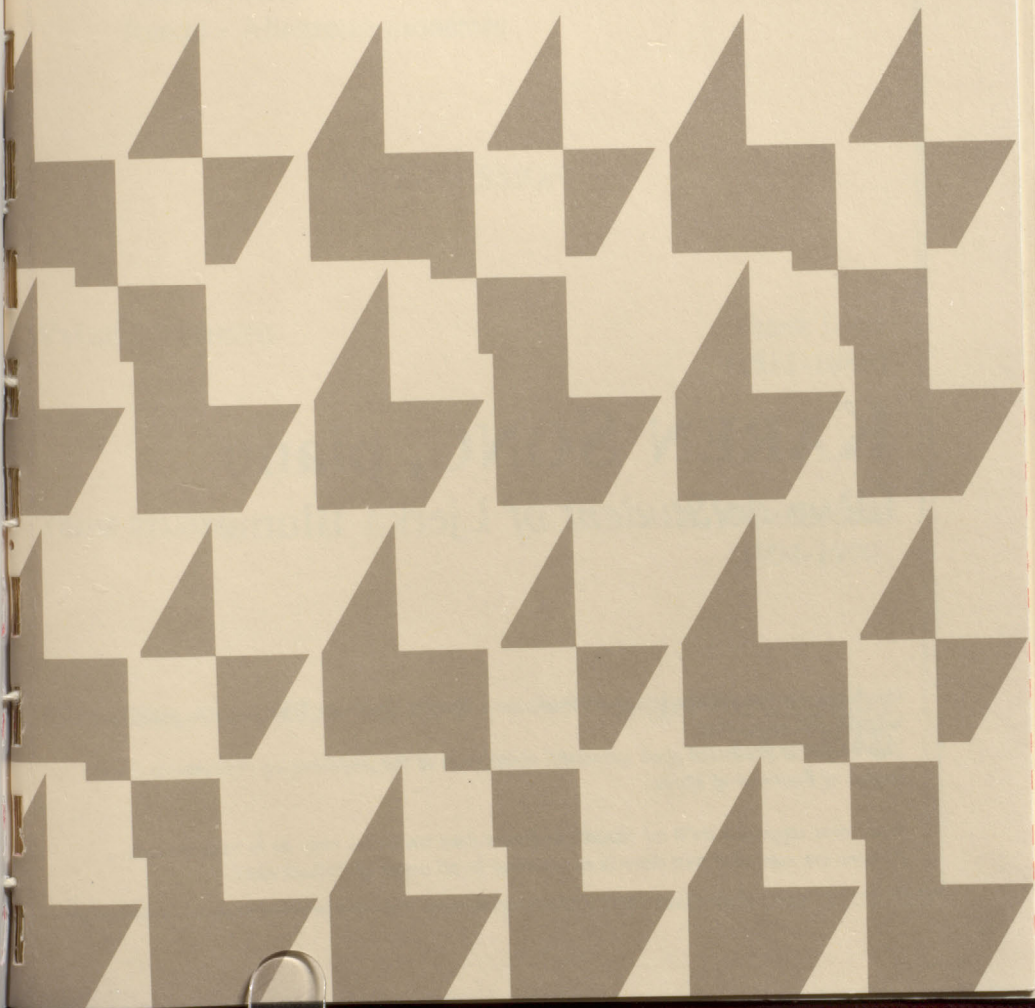
Prélude, à discrétion
Gay
Vite
Gracieusement
Distrait
Modéré



McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack



Le jeudi 3 juin 1993
à 20 h

Thursday, June 3, 1993
8:00 p.m.

Récital du graduation/*Graduation Recital*

KAREN SONG, piano

Élève de/*Student of* Ljerka Blume

Ce récital n'a lieu qu'une fois que l'étudiante a remplie toutes les conditions du grade de baccalauréat en musique.
This recital is presented upon successful completion of the performance reqirements for the degree of Bachelor of Music.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

PARTITA
EN MI MINEUR/*IN E MINOR*, N° 6
Toccata
Allamande
Gigue

Johann Sebastian Bach
(1685-1750)

SONATE
EN DO MAJEUR/*IN C MAJOR*, OPUS 53
(Waldstein)
Allegro con brio
Adagio molto
Rondo - Allegretto moderato

Ludwig van Beethoven
(1770-1827)

INTERMISSION

VALSE MEPHISTO

Franz Liszt
(1811-1886)

TROIS ÉTUDES

B. Papandopulo
(1904-1990)

PRÉLUDES, OPUS 23, N^OS 5 ET 2

Sergei Rachmaninoff
(1873-1943)

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Le jeudi 10 juin 1993
à 20 h

Thursday, June 10, 1993
8:00 p.m.

Récital de maîtrise/*Master's Recital*

RACHELLE TAYLOR,
clavecin/*harpsichord*
élève de/*student of* Hank Knox

avec la participation de/*with the participation of*
Hélène Plouffe, alto
Christine Moran, violon/*violin*
Margaret Little, violon/*violin*
Betsy MacMillan, viole de gambe/*viola da gamba*
Suzie Napper, violoncelle/*cello*
Pierre Cartier, contrebasse d'archet
Francis Colpron, flûte à bec/*recorder*
Jean-Pierre Noiseux, flûte à bec/*recorder*
Allan Laforest, traverso/*flute*
Thomas Annand, clavecin/*harpsichord*

Ce récital fait partie des épreuves imposées pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.
This recital is presented in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master in Music in performance.

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Redpath.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Redpath Hall.

SUITE VII EN SOL MINEUR/*IN G MINOR* — George Frideric Handel (1685-1759)

Ouverture
Andante
Allegro
Sarabande
Gigue
Passacaille

LAMENTO "SUR LA MORT DE FERDINAND IV" — Johann Jacob Froberger (1616-1667)

TROISIÈME CONCERT, — Jean-Philippe Rameau (1683-1764)
extrait des/*from* **Pièces de clavecin en concerts**

La Lapoplinière
La Timide (rondeau I et II)
Tambourin I et II

INTERMISSION

CONCERTO EN DO MINEUR — Johann Sebastian Bach (1685-1750)
POUR DEUX CLAVECINS, BWV 1060
CONCERTO IN C MINOR FOR TWO HARPSICHORDS

Allegro
Adagio
Allegro

CONCERTO EN FA MAJEUR — Johann Sebastian Bach
POUR CLAVECIN ET DEUX FLÛTES À BEC, BWV 1057
CONCERTO IN F MAJOR FOR HARPSICHORD AND TWO RECORDERS

Allegro
Andante
Allegro assai

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le mardi 22 juin 1993
18 h 30

Tuesday, June 22, 1993
6:30 p.m.

CONCERT GALA DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MCGILL
(Élémentaire IV à Secondaire III)

MCGILL CONSERVATORY GALA
(Elementary IV to Secondary III)

Le Conservatoire de musique de McGill a l'honneur de présenter son huitième concert gala annuel. Le concert réunit les candidats qui ont obtenu les meilleurs résultats lors des examens d'interprétation de 1993 pour tous les instruments.

Nous offrons nos plus sincères félicitations à chacun d'entre eux et nous leur souhaitons tout le succès possible dans leurs études de musique.

The McGill Conservatory of Music is pleased to present its eighth annual Gala Concert. This concert features the top candidates in the 1993 practical examinations in all instruments.

To each of them we offer sincere congratulations and every good wish for continued success in their musical studies.

Kenneth Woodman
Directeur/*Director*

Nous vous rappelons qu'il est interdit de fumer dans toutes les aires de la salle Pollack.
Patrons are reminded that there is no smoking in all areas of Pollack Hall.

McGill Conservatory of Music
Conservatoire de musique de McGill

The following list denotes the top candidates in the Conservatory's theory, ear training and music history examinations in Spring 1993.

La liste suivante comprend les candidats qui ont obtenu les meilleurs résultats aux examens de théorie et de solfège du Conservatoire au printemps 1993.

Theory and Ear Training - Elementary V **Théorie et culture auditive - Élémentaire V**	**Melodie Adler**
Theory - Secondary I **Théorie - Secondaire I**	**Nathaniel Stigler**
Ear Training - Secondary I **Culture auditive - Secondaire I**	**I-Pin (Alice) Lu**
Music History - Level I **Histoire de la musique - Niveau I**	**Christine Kostiuk**
Theory - Secondary III **Théorie - Secondaire III**	**Tian-Wei Huang**
Ear Training - Secondary III **Culture auditive - Secondaire III**	**Tian-Wei Huang** **Jennifer Hulme** **Isabelle Fahmy**
Theory - Secondary IV **Théorie - Secondaire IV**	**Martine Fournier**
Ear Training - Secondary IV **Culture auditive - Secondaire IV**	**Monica Asly**
Theory - Secondary V **Théorie - Secondaire V**	**Natalie Strychowsky**
Ear Training - Secondary V **Culture auditive - Secondaire V**	**Natalie Styrchowsky**
Theory - Collegial I **Théorie - Collégial I**	**Jay Pierrepoint**
Ear Training - Collegial I **Culture auditive - Collégial I**	**Sebastian Helmer**
Theory - Collegial II **Théorie - Collégial II**	**Gregory Millar**
Ear Training - Collegial II **Culture auditive - Collégial II**	**Gregory Millar**

BIRDS, AN IMPRESSIONISTIC SUITE (excerpts) — Seymour Bernstein
Gabriel Massey, piano, Élémentaire/*Elementary* VI
(élève de/student of Roslyn Weinstein)

HUMORESQUE — Antonin Dvorak
Genevieve Pia Ernst, flûte traversière/*flute*, Secondaire/*Secondary* II
(élève de/*student of* Margaret Trethewey)
Ted Lazarus, piano

MENUET EN SOL MAJEUR — J.S. Bach
Diana Maheux, guitare/*guitar*, Élémentaire/*Elementary* VI
(élève de/*student of* Jose Harguindey)

TURKEY IN THE STRAW — Traditional
TULIPS — Lichner
Maya Yampolsky, piano, Élémentaire/*Elementary* IV
(élève de/*student of* Roslyn Weinstein)

VIEILLE CHANSON FRANÇAISE — P. I. Tchaikowsky
SARABANDE — Jean-Philippe Rameau
Michael Glazerman, alto saxophone, Secondaire/*Secondary* I
(élève de/*student of* Peter Freeman)
Michael Woytiuk, piano

PIECES, OPUS 39 (excerpts) — Dmitri Kabalevsky
LES PETITS CHEVAUX DE BOIS — Boris Berlin
Thien-Huong Huynh, piano, Élémentaire/*Elementary* IV
(élève de/*student of* Christiane Claude)

CONCERTO IN G MAJOR — Antonio Vivaldi
Premier mouvement/*First movement*
Alexander Wong, violon/*violin*, Élémentaire/*Elementary* V
(élève de/*student of* Sylvie Allaire-Zakarian)
Ian Smith, piano

HERCULES THE STRONG MAN — Catherine Rollin
STRIKE UP THE BAND — Catherine Rollin
Andrew Mulé, piano, Élémentaire/*Elementary* IV
(élève de/*student of* Christiane Claude)

CONCERTINO EN RÉ, OPUS 12 — F. Küchler
Troisième mouvement/*Third movement* - Rondo
Jonathan Laurin, violon/*violin*, Élémentaire/*Elementary* VI
(élève de/*student of* Claire Provost)
Michel Brousseau, piano

THEME AND TWO VARIATIONS ON — W.A. Mozart
AH! VOUS DIRAI-JE MAMAN!
Mai-Khanh Nguyen, piano, Élémentaire/*Elementary* VI
(élève de/*student of* Mary Plawutsky)

Présentation des certificats pour la théorie et la culture auditive.
Presentation of certificates for theory and ear training.

SERENADE — Joseph Haydn

Geneviève Tourigny, flûte traversière/*flute*, Secondaire/*Secondary* I
(élève de/*student of* Danielle Barro)
Paul Surdulescu, piano

LESSON 34 — Juliani Mauro

Daniel Acsadi, guitare/*guitar* Secondaire/*Secondary* II
(élève de/*student of* Alexandre Pier-Federici)

DEEP RIVER — Traditional
arr. Lloyd Larson

Aura West, trompette/*trumpet*, Secondaire/*Secondary* II
(élève d'/*student of* Edward West)
Edward West, piano

LES MARIONNETTES — Yvonne Desportes

Lucie Simard, percussion (marimba), Secondaire/Secondary II
(élève d'/*student of* André Laporte)
Marlène Gagnon, piano

SONATA EN MI BÉMOL MAJEUR — J.S. Bach
SICILIENNE

Marie Saïto, flûte traversière/flute, Secondaire/Secondary III
(élève de/*student of* Lucie Lavallée)
Kerry Taylor, piano

CELLO SUITE NO.1 — J.S. Bach

Sarah Andrade, guitare/*guitar*, Secondaire/Secondary III
(élève de/*student of* Garry Antonio)

BARIATIONS ON A THEME BY PAGANINI — M. Vygodsky

James Tsung Chi Tsai, piano, Secondaire/Secondary II
(élève de/*student of* Bella Pugachevsky)

CONCERTO NO. 2 IN D MAJOR — W.A. Mozart
Troisième mouvement/*Third movement*

Sidney Martz, violon/violin, Secondaire/Secondary II
(élève de/student of Sylvie Allaire-Zakarian)
Ian Smith, piano

SONATINE, OPUS 13 — Dmitri Kabalevsky

Ricky Leong, piano, Secondaire/Secondary III
(élève de/*student of* Carl Urquhart)

Les élèves suivant(e)s n'ont pu participer ce soir:
The following students were not able to perform this evening:

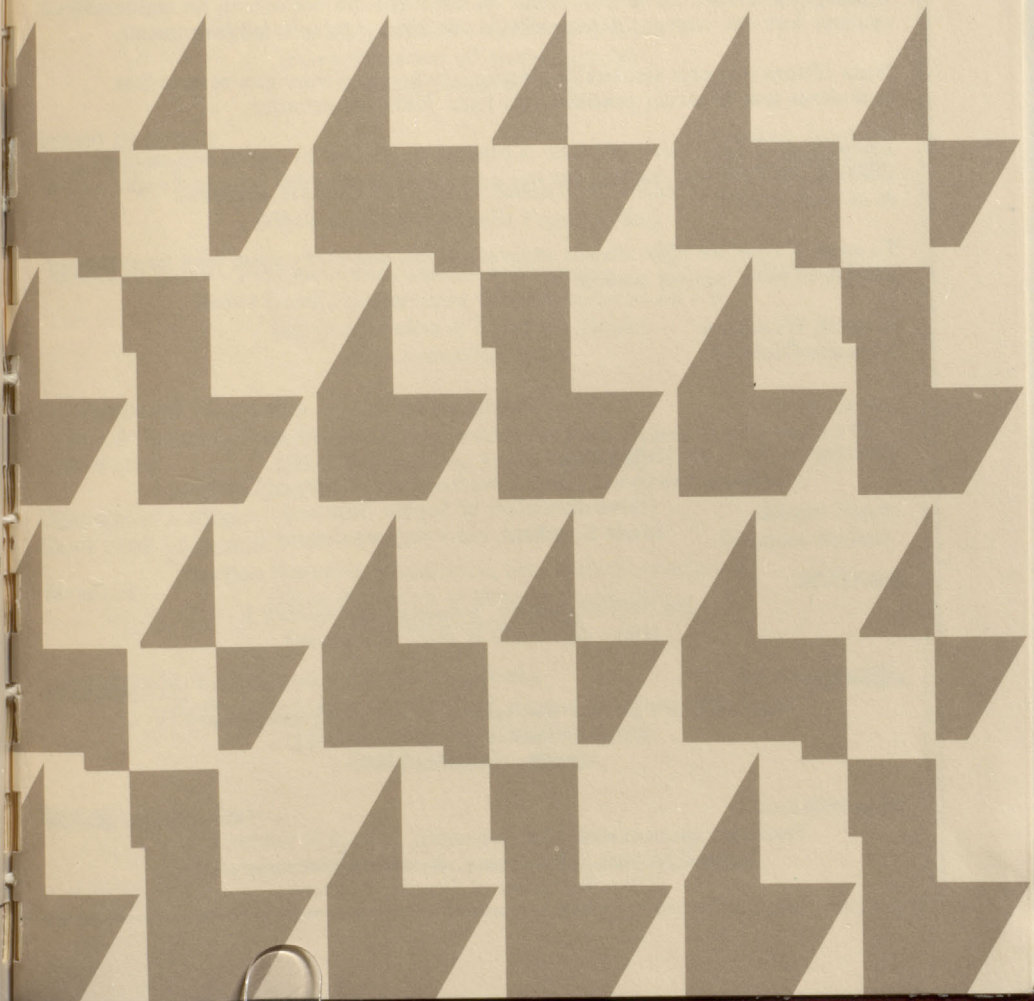
Soo Bin Chun, piano, Élémentaire/Elementary V
(élève de/*student of* Carl Urquhart)

Elizabeth Emily Tchervenkov, piano, Secondaire/Secondary I
(élève de/*student of* Bella Pugachevsky)

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack



Le mardi 22 juin 1993
20 h 00
Tuesday, June 22, 1993
8:00 p.m.

CONCERT GALA DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MCGILL

(Secondaire III à Collégial II)

MCGILL CONSERVATORY GALA

(Secondary III to Collegial II)

Le Conservatoire de musique de McGill a l'honneur de présenter son huitième concert gala annuel. Le concert réunit les candidats qui ont obtenu les meilleurs résultats lors des examens d'interprétation de 1993 pour tous les instruments.

Nous offrons nos plus sincères félicitations à chacun d'entre eux et nous leur souhaitons tout le succès possible dans leurs études de musique.

The McGill Conservatory of Music is pleased to present its eighth annual Gala Concert. This concert features the top candidates in the 1993 practical examinations in all instruments.

To each of them we offer sincere congratulations and every good wish for continued success in their musical studies.

Kenneth Woodman
Directeur/*Director*

PROGRAMME

CONCERTO NO 5 EN DO MAJEUR — John Baston
Isabeau Corriveau, flûte à bec/*recorder*, Collégial/*Collegial* I
(élève de/*student of* Sophie Boisvert)
Marie Bouchard, clavecin/*harpsichord*

SAUTEUSE — F. Carulli
Joe Segreti, guitare, Secondaire/*Secondary* I
(élève de/*student of* Nick DiTomaso)

CHANSON — J.G.Burkhardt
Marie-France Dorais, hautbois/*oboe*, Secondaire/*Secondary* IV
(élève de/*student of* André Laporte)
Marlène Gagnon, piano

SONATINA — Aram Khachaturian
Troisième mouvement/*Third movement*
Robert Jerome Saibil, piano, Secondaire/*Secondary* III
(élève de/*student of* Dorothy Morton)

RONDINO — Beethoven-Kreisler

Audrey Lew, violon/*violin*, Secondaire/*Secondary* III
(élève de/*student of* Sylvie Allaire-Zakarian)
Andrea Lew, piano

VIVACE — Georg Philipp Telemann

Marc Steinberg, alto saxophone, Secondaire/*Secondary* IV
(élève de/*student of* Peter Wightman)
Michael Picton, piano

SONATA IN C MAJOR - Rondo gracioso — J.B. Bréval

Elise Acheson, violoncelle/*cello*, Secondaire/*Secondary* V
(élève de/*student of* Catherine Walker)
Sandra Hunt, piano

SONATA IN F MAJOR (3 Movements) — Georg Philipp Telemann

Yun Soo Jung, flûte traversière/*flute*, Secondaire/*Secondary* IV
(élève de/*student of* Nancy Hennen)

BONITA — Van Cook

John Karidis, cornet, Secondaire/*Secondary* V
(élève de/*student of* André Laporte)
Marlène Gagnon, piano

TEMPO DI BALLO — Domenico Scarlatti
MUSIC PICTURE — Aram Khachaturian

Christina Kuei-Yi Lin, piano, Secondaire/*Secondary* IV
(élève de/*student of* Bella Pugachevsky)

CONCERTO NO. 9 - First movement/premier mouvement — Charles Bériot

Isabel Deich, violon/*violin*, Secondaire/*Secondary* V
(élève de/*student of* Lyudmila Deich)
Asia Aronovich, piano

CONCERTO EN RÉ MAJEUR — Joseph Haydn

Violaine Paquette-Jean-François, flûte traversière/*flute*, Secondaire/*Secondary* IV
(élève de/*student of* Sylvie Ouellette)

CHANSON D'AMOUR — Gabriel Fauré
GANG ZUM LIEBCHEN — Johannes Brahms

Martine Fournier, chant/*voice*, Secondaire/*Secondary* V
(élève de/*student of* Hasmig Injejikian)
Michael Picton, piano

CONCERTO EL CADELLINO - Allegro - Sicilienne — Antonio Vivaldi

Kelin Lee, flûte traversière/*flute*, Secondaire/*Secondary* V
(élève de/*student of* Danielle Barro)
Paul Surdulescu, piano

REFLETS DANS L'EAU — Claude Debussy

Theodor Stojanov, piano, Secondaire/*Secondary* V
(élève de/*student of* Dorothy Morton et/*and* Carl Urquhart)

Présentation des certificats pour la théorie et la culture auditive.
Presentation of certificates for theory and ear training.

INTERMISSION

PREMIÈRE ROMANCE — Robert Schumann
Julie Martineau, flûte traversière/flute, Collégial/*Collegial* I
(élève de/*student of* Danielle Barro)
Jana Stuart, piano

SONATA IN D MAJOR -Adagio - Allegro — J.M. Leclair
Sebastian Helmer, violon/*violin*, Collégial/*Collegial* I
(élève de/*student of* Sonia Jelinkova)
Paul Helmer, piano

IMPROMPTU IN EB MAJOR OPUS 90, NO. 2 — Franz Schubert
TRIBUTE TO ROBERTO GARCIA MORILLO — Alberto Ginastera
(From ***American Preludes***)
Andrea Lew, piano, Collégial/*Collegial* I
(élève de/*student of* Luba Zuk)

PLAISIR D'AMOUR — Jean-Eugede Martin
LASCIA CH'IO PIANGA — George Handel
Anouchka Manoukian, chant/*voice*, Collégial/*Collegial* I
(élève de/*student of* Hasmig Injejikian)
Michael Picton, piano

4 VALSES — Milan Kymlicka
Rupert Abdalian, piano, Collégial/*Collegial* I
(élève de/*student of* Dorothy Morton et/*and* Carl Urquhart)

FANTAISIE — Gabriel Fauré
Annie Montreuil, flûte traversière/*flute*, Collégial/*Collegial* II
(élève de/*student of* Jill Rothberg)
Viktorya Kasuto, piano

CONCERTO EN MI MINEUR — Jules Conus
Premier mouvement/*First movement*
Sai-Ly Miousse, violon/*violin*, Collégial/*Collegial* II
(élève de/*student of* Sylvie Allaire-Zakarian et/*and* Denise Lupien)
Asia Aronovich, piano

BALLADE IN G MINOR, OPUS 23 — Frédéric Chopin
Thanh Nguyen, piano, Collégial/*Collegial* II
(élève de/*student of* Luba Zuk)

L'élève suivante n'est pu participer ce soir:
The following student was not able to perform this evening:

Andréa Tyniec, violon/*violin*, Secondaire/*Secondary* IV
(élève de/*student of* Lyudmila Deich)

2233